

# Les Royaux augmentent leur avance en tête

(LIRE EN PAGE 23)

Le journal illustré  
qui vous renseigne  
clairement sur tout

# La Patrie

SENALES READING ROOM  
MAY 31 10 52  
OTTAWA, ONT.

5¢

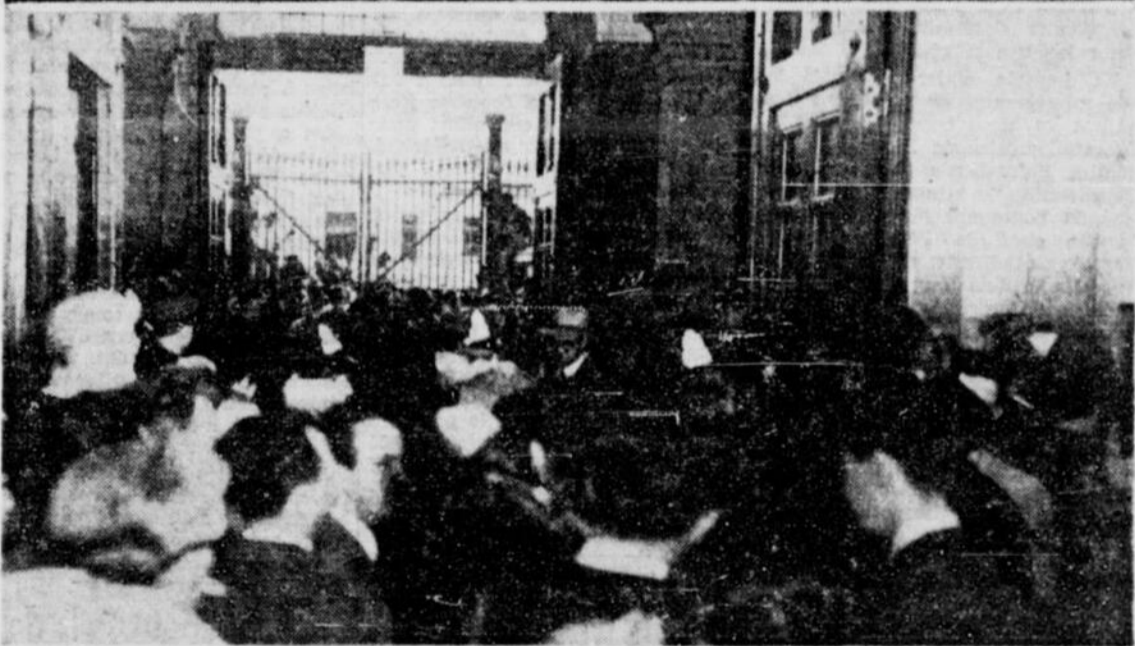
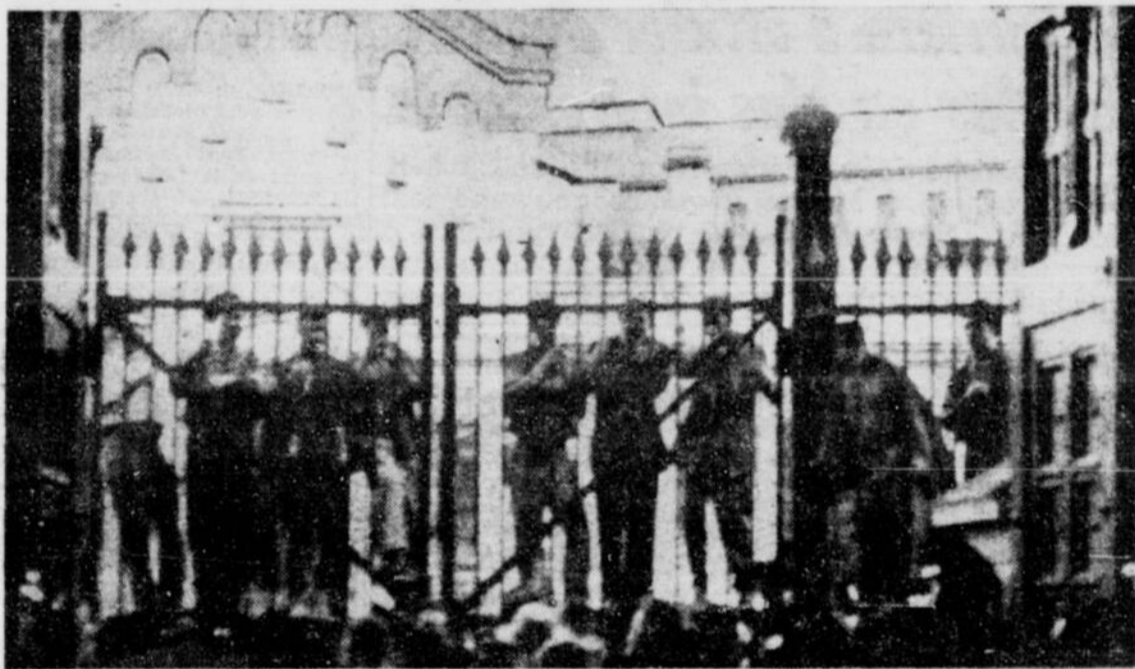
74e ANNEE

Pronostics: Généralement encadrés  
(Détails page 2)

MONTREAL, LUNDI 5 MAI 1952

R No 58

# LE CALME APRES LA RÉVOLTE À BORDEAUX



(Photo J. J. Sénéchal - La Patrie)

**MUTINERIE A LA PRISON DE BORDEAUX, HIER APRES-MIDI** — Mécontents du repas qui leur était servi, les prisonniers se sont insurgés, saccageant par le feu, la cantine, la bibliothèque et des bureaux de l'édifice. L'insurrection fut de courte durée, le temps de maîtriser l'incendie. On voit ci-haut un certain nombre de ces prisonniers, montés sur les barreaux, à hauteur d'homme, sur la barrière intérieure de la prison. La photographie du bas montre les officiers de police, les journalistes et les commentateurs radiophoniques, observant la scène, des grandes et lourdes portes de la prison. A l'arrière-plan, des prisonniers s'agrippent aux barreaux.

## Lourds dégâts causés par l'émeute et le feu

### Les plaintes des prisonniers

(par CLAUDE LAVERGNE)

A l'exemple des prisonniers de deux pénitenciers américains, les détenus de la prison de Bordeaux se sont livrés hier, à une mutinerie qui a duré plus de cinq heures en signe de protestation contre la mauvaise qualité des repas qui leur sont servis depuis quelques semaines.

Les quelque 550 mutins n'ont cessé leur saccage que vers huit heures, hier soir, lorsque l'inspecteur général Norbert Labbé, de la Sûreté provinciale leur a adressé la parole, leur promettant de nouvelles et de meilleures conditions de vie.

#### L'INSPECTEUR LABBE

Acclamé par tous les prisonniers, dès qu'il apparut à la grille principale de la prison, l'inspecteur Labbé a demandé aux détenus massés dans la cour de réintégrer leur quartier en bon ordre après quoi il se rendrait parmi eux.

Aux cris de "Nous voulons Labbé", les mutins se retirèrent lentement dans les ailes de la prison où quelques minutes plus tard, seul et sans arme, M. Labbé allait pendant de longues minutes leur adresser la parole.

A son retour à la grille, l'inspecteur général déclara que tous étaient apaisés et que le saccage était sur le point de se terminer à l'intérieur. Depuis plus de trois heures une épaisse fumée montait de la prison où plusieurs incendies avaient été allumés aux matelas et à tout ce qui tombait sous la main des mutins.

#### LES REPAS

Depuis plus d'un an, les journalistes avaient eu vent des protestations souvent violentes de prisonniers de Bordeaux contre les repas qui leur étaient servis.

Samedi midi, les prisonniers pro-

testèrent contre la venue sur la table de l'éternel "paté chinois au mouton" qu'ils disent avoir devant eux presque sept jours par semaine. De nouveau on manifesta avec bruit, ajoutant que si ce même mets revenait le lendemain, soit dimanche midi, ils adopteraient une façon plus violente de protestation.

Des détenus allèrent même voir le chef cuisinier à qui ils demandèrent non seulement de varier un peu le menu, mais de faire meilleur et plus soutenant.

#### LE DR LESAGE

Interrogé sur la qualité de la nourriture qui est servie aux détenus, le gouverneur de la prison, le Dr Zénon Lesage, a déclaré: "Nous achetons ce qu'il y a de meilleur sur le marché. Dans toutes les prisons c'est la même chose, on se plaint de la nourriture."

Au dîner hier soir, soit à l'heure où les détenus font la queue à la cuisine pour y recevoir leur ration, l'ineffable paté au mouton apparut. Ceci se produisit à 3 h. 45 de l'après-midi.

(Suite à la page 5)

## 10 morts tragiques en fin de semaine dans l'est du pays

(LIRE EN PAGE 3)

## Echec des pourparlers de l'acier à Washington

(LIRE EN PAGE 24)



# Une femme est tuée; deux députés fédéraux blessés

Une femme a perdu la vie tandis que deux députés fédéraux et l'épouse de l'un d'eux ont reçu des blessures dans une collision, survenue vers 3 h. 30 dimanche après-midi, sur la route 40, entre Ste-Brigide et Farnham.

## 10 morts tragiques en fin de semaine dans l'est du pays

(Par la Presse Canadienne, service français) — Un docker sans emploi, qui s'est tué d'un coup de fusil après avoir blessé sa femme, a porté à 10 le nombre des morts survenus dans l'est du Canada en fin de semaine.

Un relevé de la Presse Canadienne révèle aujourd'hui que cinq personnes ont été victimes d'accidents de la circulation. Les autres ont succombé à diverses causes.

Six personnes ont perdu la vie dans l'Ontario et quatre, dans la province de Québec.

A Toronto, Murray Mitchell, âgé de 40 ans, anciennement de Halifax, s'est querellé avec sa femme au moment où ils s'approprièrent à retourner dans les Provinces Maritimes. Il l'a blessée gravement d'un coup de fusil et dirigea ensuite son arme contre lui-même.

Robert Howleson, âgé de 29 ans, s'est noyé à Toronto, dans le lac Ontario, lorsque son canot-automobile a versé.

Deux membres d'une famille de Sherbrooke ont perdu la vie à un passage à niveau où leur voiture en panne a été heurtée par une locomotive.

Mlle Alphonsa-N. Dan, âgée de 62 ans, de Montréal, a été victime d'une collision d'automobiles entre Farnham et Ste-Brigide d'Iberville. Trois autres personnes ont été blessées dans cet accident: MM. Francis Higgins, 47 ans, de St-Jean, Terre-Neuve, député conservateur-progressiste de St-Jean-Ouest aux Communes, et Henri Courtemanche, 36 ans, de Montréal, député de Labelle, ainsi que Mme Henri Courtemanche. L'état de M. Higgins, qui a été hospitalisé à St-Jean, Québec, n'est pas grave; celui de Mme Courtemanche, hospitalisée à Montréal, est satisfaisant. M. Courtemanche a été pansé pour des blessures légères.

Près de Chatham, Ont., M. W. James Bellamy, 37 ans, de Cedar Springs, Ont., qui voyageait en motocyclette, a heurté un train de marchandises en marche et s'est tué.

M. Alexander-P. MacDonald, agriculteur de Cornwall, âgé de 75 ans, a été tué par une automobile. Un bébé de six mois, Thomas

La personne qui est morte après l'accident est Mme Alphonse Dam, 62 ans, qui voyageait dans une voiture anglaise. La défunte, une Montréalaise, demeurait au 1117 rue St-Mathieu, appt 2. Les députés fédéraux sont MM. Henri Courtemanche, député de Labelle et M. Gordon Higgins, député de St-Jean.



M. HENRI COURTEMANCHE

Est, de Terre-Neuve. Ce dernier a été grièvement blessé et son état inspire des craintes. M. Courtemanche s'en est tiré avec de légères blessures.

Mme Henri Courtemanche, fille de l'hon. Albiny Paquette, ministre de la Santé dans le cabinet provincial, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Son état serait satisfaisant.

Les deux députés se rendaient à une réunion du parti progressiste-conservateur où ils devaient porter la parole.

Matthew Renaud, s'est asphyxié dans sa couverture à Windsor, Ont. Jean-Pierre Charrette, 6 ans, de Shawinigan Falls, s'est noyé dans la petite rivière Yamachiche, près de la maison de ses parents.

Frank Bowes, 57 ans, un garçon de café de London, Ont., a fait une chute dans un escalier, et a succombé à une fracture du crâne.



ENCOMBREMENT SUR LE BOULEVARD GOUIN, PENDANT L'INSURRECTION — En peu de temps, après le début d'une mutinerie à la prison de Bordeaux, il s'est produit de l'encombrement sur le boulevard Gouin. Une foule de gens se sont approchés de la clôture qui entoure la prison. On voit ci-haut des policiers maintenant le service d'ordre. Aucun incident à signaler sur la rue.

## Contrat de travail à la Allis-Chalmers

Une convention collective vient d'être signée entre le local 518 des Ouvriers unis de l'électricité, radio et des opérateurs de machines d'Amérique et la Canadian Allis-Chalmers Limited, couvrant environ 450 employés à l'usine de cette compagnie à Lachine. La convention sera en vigueur pour une année à partir du 1er avril 1952.

Une augmentation générale de salaires de 8 cents l'heure en vigueur au 1er mars 1952 et l'inclusion dans les taux de salaires des 12 cents l'heure obtenus au cours de la période de validité de la convention précédente avec une nouvelle clause de boni de vie chère, portent le total des augmentations de tous les taux de salaires à 20 cents l'heure.

## Le Dr J.-J. Lussier de retour à Montréal

Le docteur Jean-Jacques Lussier en congé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis deux ans, est récemment rentré au pays après un séjour à l'Université de Cambridge, Angleterre, où il a poursuivi des recherches sur la physiologie nerveuse qui lui ont valu un doctorat de cette université et célèbre Université. Le docteur Lussier a repris son poste d'assistant-professeur au laboratoire de physiologie de l'Université de Montréal où il poursuivra ses travaux grâce à un octroi du Conseil National des Recherches du Canada

# Couvent de Beauharnois ravagé par les flammes

(De notre envoyé spécial)

BEAUHARNOIS, 5 — Un couvent centenaire, à Beauharnois, a été la proie des flammes, samedi matin. Le troisième étage de l'édifice a été complètement rasé. Cependant, les vingt religieuses et les quelque 260 élèves sont sortis indemnes du sinistre.

## Visite d'un Supérieur général, le R.P. Benetti

Le R. P. Alphonse-Marie Benetti, supérieur général des Pères Servites de Marie, était de passage hier à la paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel. Arrivé de Chicago, par avion, il descendit à l'aéroport de Montréal, tard samedi soir.

Après la célébration de la messe à Notre-Dame du Mont-Carmel, tôt hier matin, il s'est rendu au noviciat des Pères Servites de Marie, à Ayers Cliff, près de Sherbrooke. De retour hier soir, il a présidé le Salut du Très Saint-Sacrement et fait vénérer une relique par les fidèles.

Le Père nous est arrivé, après une tournée dans les maisons de sa communauté, à Buenos-Aires, en Argentine; à Rio-de-Janéro; et à Sao-Paulo, au Brésil; à Aysen, dans la Patagonie chilienne, en Uruguay, en Bolivie, au Venezuela, à Mexico, au Mexique, et aux Etats-Unis. Sa tournée durait depuis le 14 mars dernier. Il avait quitté Rome, par avion, via Chicago et l'Amérique du Sud. Il termine son voyage à Montréal. Le Père se propose de repartir, par voie aérienne, dans une semaine.

Le Père Benetti en est à son 4e voyage au Canada. Il est venu en 1939, en 1946 et en 1948. Il est originaire de Vincenza, près de Vnise. Après ses études au collège local, il se rendit à l'Université de la Propagande de la Foi, à Rome. Entré à 16 ans, chez les Pères Servites de Marie, en 1896, il se rendit en Angleterre, comme maître des novices, en 1914. Huit années après, il retourna en Italie comme prêtre et curé à Udine, près de Trieste (la ville aujourd'hui contestée par l'Italie et la Yougoslavie). Il devint provincial de la Province de Venise, en 1926. Il fut fait supérieur général, en 1938.

Le Père Benetti retient une très bonne impression du Canada qu'il a déjà visité souvent. "C'est toujours de mieux en mieux", dit-il.

## 6,724 milles en 23 heures, 38 minutes

JOHANNESBURG, Afrique du Sud, 5. (Reuters) — Le comète, aérobus réacté britannique, s'est envolé aujourd'hui à destination de Londres où il retournera après avoir inauguré le premier service régulier de transport civil par avions à réaction.

Une heure et demie plus tard, le

Ce couvent, dirigé par les religieuses du St-Nom de Jésus et Marie, devait célébrer le centenaire de sa fondation au mois de septembre prochain. L'incendie, dont on ignore la cause, a pris naissance vers 9 heures samedi matin. A ce moment, la plupart des enfants jouaient dans la cour de l'institution. Les religieuses se hâtèrent de faire sortir à l'extérieur les élèves qui se trouvaient à l'intérieur du couvent.

Les pompiers de Beauharnois, de Valleyfield, de Melocheville et même de Lachine, se joignirent à des volontaires pour combattre les flammes. Dimanche matin, le feu était sous contrôle, mais les pompiers continuaient d'arroser le toit. Le troisième étage ainsi que le toit de l'édifice ont été complètement détruits. Les deux autres étages inférieurs ont subi des dommages considérables par le feu, la fumée et l'eau.

Le chanoine O. Bissonnette, curé de la paroisse St-Clément de Beauharnois, a déclaré hier que les 12 classes de l'édifice étaient une perte totale. Les gens de Beauharnois, qui avaient des enfants à l'institution, se sont rendus en hâte sur les lieux de l'incendie pour s'enquérir du sort de leurs fillettes.

On s'est aperçu de l'incendie quand les flammes se mirent à sortir par les fenêtres du troisième étage.

La Croix-Rouge s'est rendue sur les lieux, dès les premières heures. Elle a installé une cantine dans une école voisine pour le bénéfice des pompiers.

Comet est arrivé à Livingstone, Rhodésie du Nord, à 675 milles de son point de départ.

L'avion atterrira ensuite à Entebbe, dans l'Ouganda, à Khar-toum, à Beirout et à Rome, avant de rentrer à Londres où il doit arriver tôt demain.

Le Comet est arrivé à Johannesburg samedi après avoir parcouru les 6,724 milles qui séparent cette ville de Londres en 23 heures, 38 minutes, surpassant tous les records de l'aviation civile.



ST-VINCENT-DE-PAUL-HONORE SES HEROS DE DEUX GUERRES. — Les citoyens de St-Vincent-de-Paul ont assisté dimanche dernier au dévoilement d'un monument aux soldats de cette municipalité tombés au champ d'honneur durant les guerres 14-18 et 39-45. Plusieurs groupes de vétérans ont participé à la parade et ont assisté à la cérémonie. Sur l'estrade d'honneur on remarque le maire de St-Vincent-de-Paul, M. Beausoleil; le brigadier Caron, le lieutenant-colonel G. LeBel, etc.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

**Fleuriste La Patrie**

168 EST STE-CATHERINE

Ecoutez CHLP

Livraison partout directe — Le dim. ment de notre serre-chaude de 1 h. 30

PL. 1796-1797 à 1 h. 45

## LA GRÈVE CHEZ DUPUIS FRÈRES

## Mise au point des patrons au sujet des salaires payés

Commentant des rapports publiés à l'effet que la moyenne actuelle des salaires s'établirait entre \$25 et \$30 par semaine au magasin Dupuis, les autorités de Dupuis Frères, Limitée nous ont remis la déclaration suivante:

"Il n'est pas juste de laisser le public sous l'impression que la moyenne des salaires payés au magasin Dupuis est de \$25 à \$30 par semaine. La moyenne des salaires versés aux employés syndiqués du magasin atteint \$41.75 par semaine pour les hommes et \$30 par semaine pour les femmes, sans que nous ayons pu pleinement donner effet aux offres faites au syndicat. Il s'agit, cependant, d'une moyenne, puisque nombreux sont ceux qui se font chez nous des revenus beaucoup plus élevés, grâce à l'application d'un système de commissions sur les ventes et de boni de rendement qui permet de tenir compte de l'initiative et de l'ardeur au travail de l'employé. Il y a des commis vendeurs qui se font jusqu'à \$94.00 par semaine. Ce sont là des faits et toutes les déclarations du monde ne sauraient rien y changer.

## ESCOMPTE DE 20% SUR LES ACHATS DU PERSONNEL

"Au salaire s'ajoute un escompte de 20% sur tous les achats de l'employé, et c'est là un avantage dont il convient de tenir compte si l'on en juge par la faveur dont ce même escompte de 20% jouit auprès du public. Cet escompte de 20%, que nous accordons tous les jours à notre personnel, équivaut à peu près au coût de la main-d'œuvre, et c'est la raison pour laquelle nous pouvons en faire profiter nos clients, dans les conditions actuelles, pour les dédommager du fait qu'ils doivent se servir eux-mêmes et apporter leurs colis. L'escompte de 20% sur les achats du personnel équivaut, en moyenne, à plus de 4 semaines de salaire exempt d'impôt par employé syndiqué éligible. Il représente une somme de \$150,000 par année.

## HEURES DE TRAVAIL, ALLOCATIONS, PRIMES, VACANCES ET CONGES

"De plus, les employés de Dupuis Frères, Limitée bénéficient de la plupart des avantages que l'on trouve dans l'entreprise moderne: des heures de travail régulières, soit 40 heures par semaine au magasin, ce qui constitue, d'après des statistiques extraites de la "Gazette du Travail, numéro de décembre 1951", une cédule horaire plus avantageuse que celles observées par soixante-dix pour cent (70%) des travailleurs du commerce de détail de la province de Québec. Nos employés bénéficient également de primes de 50% des taux de salaires (temps et demi) pour tout travail supplémentaire après la limite quotidienne ou hebdomadaire, d'allocations en cas de maladie ou accident, d'allocations couvrant les primes d'assurance-hospitalisation, de vacances et de congés payés, de congés additionnels payés à l'occasion de mariages, naissances et décès.

## STABILITE D'EMPLOI ET AUGMENTATIONS DE SALAIRES

"La stabilité d'emploi du personnel de Dupuis Frères, Limitée démontre que les salaires et conditions de travail sont bien meilleurs qu'on veut le laisser croire au public dans certains milieux. En dépit du fait que le personnel a augmenté d'environ 50% depuis cinq ans, sur 1,350 employés syndiqués, 614 ont complété au moins cinq années de service; 329 ont complété au moins 10 ans de service; 183 ont dépassé 15 ans de service; 134 ont au moins atteint 20 ans de service, et 61 employés syndiqués ont au service de notre maison depuis plus d'un quart de siècle.

"A la fin de 1952, Dupuis Frères, Limitée aura payé \$195,000 en plus des \$400,000 d'augmentation de salaires accordés en 1951. C'est là le maximum que ses revenus lui permettent de payer dans les conditions actuelles."

## UN SUCCES COMPLET

Voici la déclaration faite ce matin

## L'intervention du ministre du travail chez Dupuis Frères

Le ministre provincial du Travail interviendrait incessamment dans la grève des employés de la Maison Dupuis Frères, en vue de tenter de trouver une solution à ce conflit, d'après une déclaration faite, ce matin, par M. René Rocque, directeur adjoint de l'organisation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, à laquelle est affilié le syndicat des employés de commerce qui groupe la majorité des employés du magasin Dupuis.

Toutefois, M. Rocque a déclaré que l'intervention du ministère du travail n'était pas à leur demande. M. Rocque a ajouté que le moral des employés en grève était très bon, ce matin. "Les employés sont plus déterminés que jamais à ne pas céder et à tenir bon malgré les démarches des patrons, au cours de la journée d'hier, au téléphone et à domicile, pour inviter les employés à retourner au travail leur assurant la protection de la police et un bon traitement, a-t-il dit.

"Les employés ont répondu qu'ils avaient un syndicat pour parler en leur nom et qu'ils retourneraient au travail quand une convention de travail serait signée entre la direction du magasin et les dirigeants du syndicat".

M. Rocque a affirmé que les chiffres cités par la Maison Dupuis Frères, relativement aux salaires payés aux employés, sont faux. Il a de nouveau soutenu que la moyenne des salaires, chez les employés du magasin, est de \$31 à \$32 par semaine, et celle des employés du comptoir postal, un peu moins de \$30 par semaine.

D'après M. Rocque, environ deux cents étudiants qui ont travaillé au magasin, durant la fin de semaine, ne sont pas retournés au travail, ce matin, et il prétend que la situation devient de plus en plus difficile au magasin, pour répondre à la clientèle.

Au bureau du ministère du travail, à Montréal, on nous a informé qu'aucune demande officielle n'avait été faite pour demander que l'on intervienne dans le conflit en vue de lui trouver si possible une solution.

par Dupuis Frères, au sujet de l'offre d'escompte de 20% faite par le magasin Dupuis, qui continue de fonctionner en dépit d'une grève déclarée jeudi soir dernier:

"Le magasin a été littéralement pris d'assaut comme au temps des fêtes et des ventes anniversaires. Le moral du personnel qui collabore généralement à cette réussite est excellent et dénote autant d'enthousiasme qu'on peut en constater chez nos clients.

Notre maison est demeurée au service du public et n'a rien négligé pour lui donner le meilleur service possible dans les circonstances.

"Plus de 250 de nos employés ont décidé d'exercer leur droit de retourner au travail, se sont présentés au bureau du personnel et sont à l'œuvre. De plus, le bureau du personnel a déjà engagé plusieurs concitoyens et concitoyennes qui sont venus spontanément lui offrir leur concours. Nous envisageons un retour graduel aux conditions normales et, pour y arriver dans l'intérêt même du public, nous devons songer à recruter de la main-d'œuvre additionnelle.

"Tous nos employés qui désirent se joindre à nous n'ont qu'à se présenter au bureau du personnel, et nous serons heureux de les retrouver parmi nous", concluaient les autorités de la maison Dupuis.

## Le faisan dans la région de Granby

GRANBY—Les faisans seront bientôt aussi populaires que les canards sauvages auprès des amateurs de chasse. Déjà, après seulement deux années d'expérimentation, la station biologique du Mont Orford a pu libérer l'an dernier 2,300 faisans, à divers endroits et à des dates différentes.



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

DEUX MORTS, DEUX BLESSES — Une tragédie, survenue à un passage à niveau près de Magog, dans les Cantons de l'Est, a fait deux morts et deux blessés, tous des membres de la même famille. Les victimes sont MM. George Mouldy, 82 ans, et son petit-fils Edouard, 16 ans. Les blessés sont MM. Arthur Mouldy, 50 ans, et son fils John, 12 ans, hospitalisés à Magog. Leur état est grave. Une fillette de M. Mouldy, Maria, 4 ans, s'en est tirée indemne. La camionnette, que l'on voit ci-haut, a été presque entièrement démolie.

## Photographe à l'honneur

GALVESTON, 5 — (P.A.f.)—L'Association nationale des photographes de presse a décerné un prix spécial à Frank Noël, photographe de la "Presse Associée", prisonnier de guerre en Corée.

L'Association a décerné cette récompense à Noël "pour les services particuliers et distingués qu'il a rendus au peuple américain... en photographiant des soldats américains prisonniers, lui-même étant captif pour son esprit d'initiative et l'habileté avec laquelle il fait passer ces photos par la censure".

M. Ken McLaughlin, président de l'Association, a lu la citation au banquet du prix des photographes "Joseph-A. Sprague".

Noël a été fait prisonnier en novembre 1950.

Deux correspondants de la "Presse Associée" assignés aux pourparlers

de trêve à Munsan, en Corée, ont obtenu des Chinois la permission de faire tenir à Noël, par l'entremise des journalistes communistes, un nécessaire de photographie.

Depuis, Noël expédie des photos de soldats alliés prisonniers de guerre.

## Encouragement à se procurer le Code du Cycliste

A la suite d'une lettre envoyée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, aux chefs de police des principaux centres de la province, leur offrant le Code de Sécurité du Cycliste préparé et publié par la Ligue, plusieurs commandes ont été données par les autorités policières de différentes régions de la province. A Montréal, les postes de police possèdent en majorité des Codes de

Sécurité du Cycliste. C'est donc dire que presque partout dans la province les cyclistes peuvent se procurer ces petits dépliants très utiles dans lesquels ils trouvent des conseils de sécurité qui les aideront à passer une saison cycliste sans accident.

Tous les ans, de nombreux accidents surviennent aux cyclistes sur les grandes routes ou dans les artères des villes. Ou encore, les cyclistes sont cause d'accidents survenant aux autres. La Ligue de Sécurité demande donc aux cyclistes de se procurer ce Code du Cycliste en s'adressant aux stations de police ou encore en faisant la demande directement au quartier général de la Ligue située en l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, à Montréal.

● Ce soir sera la dernière représentation de "L'Avare" de Molière au Gesù par le "Théâtre du Nouveau monde".



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

SIEGES ET FEUX, COMME AU THEATRE. — Le feu, qui a ravagé le couvent de Beauharnois, samedi matin, a attiré une foule de curieux sur les lieux du sinistre. On voit ici un groupe de personnes qui assistent, comme au théâtre, à l'incendie qui faisait rage à quelque cent pieds plus loin.

# Le calme après la tempête à Bordeaux

(suite de 1ère page)

## CHAHUT

Comme ils l'avaient annoncé la veille, les détenus commencèrent de nouveau à protester et le chahut débuta. Les plats et leur contenu furent lancés sur les tables, les murs et les plafonds pendant que les cris remplissaient les quatre ailes de la prison.

Les quelque quinze gardes de service tentèrent l'impossible pour apaiser les prisonniers qui ne voulaient rien entendre. Bientôt, devant le tumulte grandissant, les gardes se retirèrent.

## MUTINERIE

En un clin d'œil, la mutinerie devait éclater. Les détenus s'enfoncèrent dans la salle à manger et dans la cuisine, détruisant tout. D'autres prisonniers retournèrent aux cellules où ils libèrent tous les autres détenus, brisant les barreaux et les serrures à coups de barres de fer.

## LE FEU

Quelques secondes plus tard, une fumée épaisse commença à s'élever. De toutes les ailes le chahut augmenta de minute en minute et aux cris des mutins qui protestaient toujours contre la nourriture, s'ajoutaient des détenus qui étaient encore emprisonnés dans leurs cellules.

A un moment, les prisonniers durent unir leurs efforts pour enfoncer les portes des cellules le plus rapidement possible afin que les détenus qui n'avaient pas encore été libérés, ne soient asphyxiés.

## LA FUMÉE

On rapporte même que plusieurs détenus ont été fort incommodés par la fumée. Trois d'entre eux auraient même été asphyxiés assez sérieusement, tellement la fumée montait dense des feux allumés partout dans la prison.

Dès ce moment, les mutins étaient maîtres de la prison. Ils sortaient par centaines dans la cour, criant à tue-tête. De leur côté, les gardes qui s'étaient réfugiés derrière le premier mur, allertèrent les autorités.

## ALERTE

Les quartiers généraux de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal furent à leur tour informés de la mutinerie et un appel général fut donné à toutes les voitures de la radio-police de se rendre immédiatement à la prison de Bordeaux.

Pendant les heures qui suivirent l'alerte, les sirènes des voitures de la police, des appareils à incendie, des ambulances, des voitures d'équipe d'urgence de l'Hydro-Québec ne cessèrent de se faire entendre par toute la ville. Les voitures se rendaient à la prison. Tous les policiers de service tant de la Sûreté provinciale, de la police de Montréal que de la police des liqueurs reçurent l'ordre de se rendre à la prison, pendant que les officiers de ces divers corps policiers rappelaient en devoir tous les hommes disponibles.

## 300 POLICIERS

Une heure après le début de la mutinerie plus de trois cents policiers étaient massés aux alentours de la prison pendant qu'à l'intérieur des murs les mutins continuaient leur saccage. Jusqu'à la tombée du jour la fumée n'a cessé de monter de la prison. De l'extérieur, les milliers de curieux accourus sur les lieux des quatre coins de la ville pouvaient voir les prisonniers briser les vitres et allumer de nouveaux feux aux matelas et à leur vêtement qu'ils faisaient tourner en éventail à l'extérieur des fenêtres.

## ALTERCATIONS

Les centaines de personnes massées dans un terrain vacant situé du côté est de la prison pouvaient même crier aux mutins et entendre leur réponse. A cause de la distance et du vacarme, il n'était évidemment pas possible de poursuivre de conversation, mais on pouvait toujours entendre des cris comme ceux-ci: "On mange mal ici... On veut manger comme du monde"...

Un groupe de jeunes filles qui semblaient être le point de mire des prisonniers leur disait même de briser des fenêtres. Leurs vœux étaient vite réalisés, puisque immédiatement une dizaine de mutins grimpaient dans les carreaux au bout de l'aile et les vitres volaient en éclats.

Dès que les pompiers furent arrivés sur les lieux, on fit pénétrer les appareils.

A peine les pompiers étaient-ils entrés dans la cour, que les prisonniers sautèrent dans deux de leurs voitures et à toute vitesse, se mirent à circuler en rond dans la cour. Après quelques minutes, les mutins rendirent leurs voitures aux pompiers qui purent s'attaquer aux flammes sans encombre.

## LA CIRCULATION

Pendant tout ce temps, les curieux ne cessaient d'arriver de plus en plus nombreux sur les lieux, si bien que des policiers durent être postés sur le boulevard Gouin, pour les empêcher de pénétrer sur le terrain de la prison. Toute circulation fut en même temps interrompue sur le boulevard Gouin.

A l'intérieur des murs, les policiers étaient massés contre la grille, afin de prévenir toute tentative d'évasion de la part des mutins. De leur côté, les prisonniers ne cessaient de crier et de hurler, lançant aux policiers tout ce qui pouvait leur tomber sous la main.

## L'INSPECTEUR LABBÉ

Puis, apparut l'inspecteur-général Norbert Labbé, de la Sûreté provinciale, qui comme on le sait a remplacé le Dr Zénon Lesage comme gouverneur pendant les vacances de ce dernier.

Immédiatement les cris de protestations se changèrent en acclamations: "On veut Labbé, on veut Labbé".

Quelques secondes plus tard, après qu'il leur eut demandé de se retirer, les grilles s'ouvrirent et l'inspecteur Labbé pénétra dans la cour. Il fut immédiatement entouré des mutins qui le portèrent en triomphe jusqu'à la prison elle-même.

Après une conférence de plusieurs minutes qu'il eut avec les mutins à l'intérieur de la prison, M. Labbé revint à la grille. Déjà les cris s'étaient apaisés.

M. Labbé informa alors les autorités que d'ici peu le calme régnerait de nouveau.

Une fois les esprits de nouveau apaisés, vers neuf heures, l'inspecteur Labbé fit entrer plusieurs détectives et constables provinciaux ayant pris bien soin que personne ne soit armé. Les policiers provinciaux, ayant recours à la persuasion et non à la force, accompagnèrent les mutins un à un jusqu'à l'intérieur de la prison.

Immédiatement, policiers et détenus commencèrent le nettoyage de la prison dont les parquets étaient jonchés de débris.

## ARMES DE COUTEAUX

Pendant une couple d'heures policiers et prisonniers circulèrent les uns à côté des autres dans la prison échangeant quelques mots ici et là. Tous les membres de la Sûreté provinciale qui circulaient ainsi avaient reçu l'ordre de ne pas se servir de la force.

Le moindre signe de rudesse aurait pu provoquer une tragédie, puisque tous les couteaux de la cuisine y compris les couteaux de boucherie étaient disparus durant l'émeute.

Toute la nuit, des couteaux et des rasoirs furent retrouvés ici et là dans la prison, pendant que des prisonniers en remettaient d'autres aux policiers.

## ILS LANGENT

Lorsque le calme fut complètement rétabli, des sandwiches, des fruits et du café furent apportés aux prisonniers qui évidemment, ayant refusé de diner au pâté au mouton, n'avaient pas mangé depuis plusieurs heures.

Un sandwich à la main, plusieurs détenus retournèrent alors à leurs cellules respectives pendant que les autres circulaient ici et là constatant eux-mêmes les dégâts causés à la prison. Retournant à leur cellule, plusieurs détenus constatèrent qu'ils devaient se coucher sans matelas, ces derniers ayant été transportés ici et là et brûlés.

## IL FAIT FROID

En plus de ce manque de confort, les prisonniers étaient littéralement gelés. Malgré qu'on fit l'impossible pour réchauffer l'immense prison, on y pahvint à peine, étant donné qu'il ne restait plus de vitres aux fenêtres et évidemment il ne faisait pas hier soir une température d'été.

Comme plusieurs serrures avaient



**3.000 AUTOMOBILISTES A LA REPARATION** — Une impressionnante cérémonie de bénédiction d'automobiles eut lieu, hier après-midi, à la Chapelle de la Réparation. Quelque trois mille automobilistes y prirent part. Les membres du Club des Automobilistes de Montréal, C-A-M et A-O-A, y étaient en grand nombre, sous la conduite de leur président, M. Laurent Labelle, de MM. Honoré Sauvé et Jules Godon, directeurs, et du gérant général, M. Paul-Emile Ménard. L'imposant défilé fut reçu à la Chapelle par le R. P. Célestin, Capucin, directeur du pèlerinage. Le R. P. Scraphin, supérieur, prononça l'allocution de circonstance. Il rappela aux automobilistes que les bénédictions du ciel leur seraient assurées à condition qu'ils fassent servir leurs voitures à leur travail, au bien de leurs familles, à une saine récréation. Qu'ils ne devaient pas tenter Dieu en bravant les lois de la prudence. Après le salut du T. St-Sacrement qui suivit, seize Pères Capucins, accompagnés de servants habillés de bure brune, comme eux, procédèrent à la bénédiction des autos durant une grosse heure. Le service d'ordre était assuré par un détachement de la police provinciale et de la police de la Pointe-aux-Trembles, ainsi que par un détachement de quatorze Zouaves commandés par le lieutenant Louis Laurence.

été brisées et que les cellules ne pouvaient plus fermées à clef, environ 150 prisonniers furent alors transférés de la prison aux cellules du quartier général de la Sûreté provinciale, rue Notre-Dame.

Pour ce qui est de sept autres prisonniers, trois condamnés à mort et quatre accusés de meurtre, qui attendent de subir leur procès, ils furent conduits de la prison aux cellules du vieux palais de justice, au quartier général de la Sûreté provinciale.

Les premiers à quitter la prison vers minuit furent les quatre détenus qui, accusés de meurtre, attendent actuellement leur procès. Il s'agit de Peter Mentenko, accusé du meurtre de son demi-frère, J.-J. Côté, accusé du meurtre de son employeur, Kenneth Ford, accusé du meurtre de sa femme, et Senecal également accusé du meurtre de sa femme.

Par la suite, ce fut le tour des condamnés à mort. Ce sont Gaston Avan, de Montréal, Alcide Martin, de Saint-Henri de Mascouche, et J.-P. Lizotte, de Québec.

Quelque 200 policiers provinciaux furent ensuite postés à l'intérieur de la prison, entre les cellules où ils passèrent la nuit. A l'extérieur de la prison environ 100 membres de la police de Montréal furent postés ici et là.

## DEGATS ELEVES

Il est très difficile pour le moment de faire un estimé des dégâts causés à la prison. Aucun porte-parole officiel n'est encore en mesure de se prononcer sur le sujet, mais il semble que les dégâts seront très élevés.

Tous les membres de l'état-major de la police de Montréal et de la Sûreté provinciale étaient à la prison hier soir.

Tous les membres de l'état-major de la police, dont le directeur Albert Langlois, les assistants-directeurs T.-O. Leggett et Wilfrid Bourdon, étaient sur les lieux.

Au cours de la soirée, une fois le calme rétabli chez les mutins, l'hon. Hormidas Delisle, ministre d'Etat du gouvernement provincial, accompagné du député du comté de Laval, M. Omer Barrière, se rendit personnellement à la prison se rendre compte de l'étendue des dégâts.

(Par René BONIN)

Au moment où nous atteignons la grille de la prison, une clôture très élevée à l'intérieur du clôture, où les guetteurs montaient activement la garde, pendant qu'un avion survolait le lieu de l'insurrection et que des foules commençaient à s'amonceler aux abords du terrain du lieu d'internement, les prisonniers étaient dans la cour. Ils chantaient et criaient à qui mieux mieux: "C'est du manger que nous voulons... nous ne demandons pas à sortir... on n'a jamais vu de jambon, rien que des côte-

lettes... on mange rien que des boulettes... que le diable emporte les matelas".

De fait, c'était avec l'aide de matelas que les prisonniers avaient répandu le feu dans le dôme de l'édifice austère, à la bibliothèque, à des bureaux d'officiers, à la cantine. Mécontents de la nourriture qu'on leur servait, du moins à ce qu'ils s'évertuaient à dire: "que l'on nous donne de la bonne nourriture, et nous travaillerons ensuite... on mange mal et on veut nous faire travailler". C'est bien à leur salle à manger que le trouble débuta.

## L'INCENDIE

Peu à peu, les prisonniers s'approchèrent de la clôture. Les pompiers à l'intérieur faisaient bonne besogne pour éteindre les foyers d'incendie. Quelques policiers se tenaient parmi les détenus, tandis que l'ensemble du corps de police sur les lieux restait à l'extérieur. Les prisonniers ont crié d'avantage: "on a bon coeur"... et les paquets de cigarettes, d'allumettes, de papier à cigarette se mirent à pleuvoir à l'extérieur de la barrière. Il en est tombé de quoi se monter une bonne provision. Quelques prisonniers, tout juste derrière les immenses barreaux, ont ouvert leur chemise grise pour laisser furtivement voir encore d'autres paquets de cigarettes.

Tout heureux de leur coup de force, plusieurs fumaient joyeusement un cigare.

Les pompiers, pendant ce temps, ont maîtrisé les foyers d'incendie et procédé à une inspection minutieuse pour déceler toute trace de feu qui pourrait encore couvrir sous la cendre.

## CONDAMNES A MORT

Le docteur Zénon Lesage, les shérifs Paul Hurteau et L.-P. Caisse, ainsi que M. Hilaire Beauregard, directeur de la police provinciale, l'inspecteur Norbert Labbé, des chefs de police (même du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul) observaient les prisonniers. On avait mis en sûreté trois condamnés à mort, Martin, Milot et Lizotte. A un moment donné, des brancardiers ont sorti un prisonnier, qui avait été atteint d'asphyxie.

Les prisonniers, se rapprochant davantage, ont même grimpé à mi-hauteur des barreaux, mais ne tentèrent pas davantage. "Nous ne voulons pas sortir", dirent-ils; "on veut du bon manger!" Tout à coup, l'on s'est rendu compte que des prisonniers faisaient joyeuse promenade à bord d'une couple de voitures à incendie.

## CORDON DE POLICIERS

Le feu complètement sous contrôle, les policiers firent reculer sans peine les prisonniers, pour livrer passage aux voitures des pompiers.

retirer. Enfin, l'on forma un cordon de policiers, à l'extérieur des barrières. Devant cette manoeuvre, les prisonniers descendirent des barreaux et reculèrent jusqu'aux portes intérieures de la prison, et ce, très rapidement.

## LA PORCHERIE

A ce moment-là, quelqu'un avait réussi à ouvrir les portes de la porcherie; puis, les porceux se mirent à puiser en tous sens sur le terrain... cela provoqua tout de même un événement drôle. Tout parut rentrer tranquillement dans l'ordre. Les policiers, à la tombée du jour, n'eurent plus qu'à retourner les prisonniers à leurs cellules. L'insurrection avait pris fin.

Puis, nous avons pris le chemin du retour. La route, qui conduisait à l'entrée de la prison, était couverte de boyaux d'arrosage. Nombreux étaient les gens sur les trottoirs, au pourtour de la maison de détention. Pendant longtemps, la circulation avait été bloquée sur le boulevard Gouin. Le bilan de cette journée comporte de lourds dommages à l'intérieur de la prison de Montréal.

## A Pan Mun Jom

## L'impasse aux pourparlers de paix

MUNSAN, Corée, 5—(P.A.I.)—Les délégués aux pourparlers de trêve ont siégé 2 jours clos durant 11 minutes aujourd'hui et il semble qu'ils n'aient plus rien à se dire d'utile en vue de tirer les négociations de leur impasse.

Le général nord-coréen Nam Il, chef de la délégation communiste, a lu des notes durant neuf des 11 minutes. Il a proposé ensuite de suspendre les pourparlers jusqu'au matin à 11 h (10 h lundi soir, H.A.E.).

Le vice-amiral C. Turner Joy, chef des délégués alliés, a déclaré après la brève séance: "Je suis déçu, mais nous siégeons toujours à 11 h clos et je ne peux rien vous communiquer. Nous nous réunirons le nouveau demain".

Les pourparlers secrets ont commencé la semaine dernière lorsque l'état-major allié a transmis aux communistes un projet de solution globale de tous les problèmes en litige.

Le principal obstacle est l'échange des prisonniers. Il y a aussi l'opposition de la Russie à la commission neutre qui assumerait la surveillance de l'armistice, condition qu'exige l'ennemi, et la réparation des champs d'aviation militaires durant la trêve, que les Alliés veulent interdire.

On n'a pas publié les détails des propositions alliées. Les communistes les ont étudiées jusqu'à vendredi et les ont apparemment rejetées.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (630)	CFCF (807)	CKVL (990)	CBM (940)	CJAD (690)
<b>LUNDI</b>							
6	Nouv. Sports Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'interpède Nouv. sports Revue En passant	Sérénade Nouv. sport Three sons	Prog. Brading Chansonnettes Nouv.-E.P.T. et et CBM. Franc.	Variétés Nouvelles Commentaires Rowhide	Nouvelles et Ballroom "
7	Carr. de la ch. C.A. Bourgeois Interméd. Nouv. (7.55)	Croix, chapelier Oncle Paul Chansons Not. botem	Un homme et... Métropole Fête au village	Deolah Jack Smith Club 15 Make mine...	Chansonnettes Nouv. (7.55)	Sunshine society Dipléland	Nouvelles Le pitit Dow Peggy Brooks Sport
8	Concert CHLP Cours de stbe Nouv. (8.55)	Faubourg à m'l Rue d. Pignons Nos vedettes Nouv. (8.55)	Match Baptiste et Marianne	Sports Opport. knocks	Secrets de la vie Jouez double Nouv. (8.55)	CBC salutes "	ATL. Godfrey Make mine mys tery
9	Dilettantes Nouv. (9.55)	Radio-Théâtre Lux	Duel dans Fombre Vocalise	Méodies "	Faise qui... Raconteur Tour du monde	Music hour "	Share the wealth Dr. Kildare
10	Der. nouvelles Luis Marlene Sport (10.50)	Points de vue Cont. Populaire Omnédia Nouvelles	Nouvelles Conférence Village du m...	Deegan's diary Pyan oosterem.	Paris swing Le monde Sports (10.55)	Nouvelles Round-up Fol. provinciale Fred Hill	Non-Henditers Bandwagon Hist. of sport Hospitality
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv. Sports Date with Don	Chansons et the bands Nouv. (11.55)	Bob McMillin Here comes the band	Nouvelles Prélude Nouvelles
MINUIT	Fin	Divers	Fin	Fin	Musique	Nouvelles	Nouvelles



Sur les ondes de CHLP ce soir, Mme Jeanne Grisé-Allard, dont la photo apparaît ci-haut, parlera ce soir de "La famille et l'amour" à 7 h. 45 p.m. sur les ondes du poste de la famille au Canada français. Cette première émission marque le début de la Semaine de la famille qui donnera lieu à plusieurs grandes manifestations.

**Débit clandestin**

Jacques Lessard, 1242 rue de Buillon, a été accusé d'avoir tenu un débit clandestin de boisson alcoolique. Le suspect a nié sa culpabilité. Son enquête préliminaire a été fixée au neuf mai.

**Société d'une Messe**

M. l'abbé Joseph Delpé, curé de Ste-Brigide, décédé le 1er mai courant, était membre de la Société d'une Messe.

Chanoine G.-Robert Mitchell, Chancelier.

**Semaine de la famille au poste CHLP**

"Un foyer est un petit univers." C'est en ces mots que débute le message de l'aumônier diocésain du Service d'éducation familiale, le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., dans le programme-souvenir publié à l'occasion de la Semaine de la famille qui se tiendra du 4 mai au 11 mai. CHLP a voulu contribuer au succès de cette semaine en mettant à la disposition des organisateurs trois périodes de dix minutes au cours desquelles des dirigeants du mouvement d'éducation familiale s'approcheront du micro du poste de la famille au Canada français pour s'adresser aux nombreux auditeurs. Ce soir, de 7 h. 45 à 7 h. 55, les radiophiles auront le plaisir d'entendre Madame Jeanne Grisé-Allard, vice-présidente du Comité diocésain du Service d'éducation familiale, chargée de l'organisation de la Semaine de la famille, qui parlera de "La famille et l'amour". On entendra également M. Jacques Aubert, interpréter quelques pièces. Le mercredi 7 mai, à la même heure, M. Paul-Emile Robert, président du Comité diocésain du Service d'éducation familiale prononcera une causerie qui sera suivie de chants interprétés par un chœur scout. Et le vendredi soir, toujours à la même heure, c'est Mme Julia Richer, conseillère du même Comité, qui s'adressera aux radiophiles. On entendra aussi le chœur des Guides aînées. La direction du poste CHLP invite donc tous ses auditeurs à ne pas manquer ces émissions qui sauront intéresser grandement tous les parents, jeunes ou vieux. La semaine d'éducation familiale sera marquée de plusieurs démonstrations dont l'une aura lieu à l'Auditorium du Plateau et qui sera sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Paul-Emile Léger. Tous les pères et mères sont cordialement invités à prendre part à toutes ces manifestations de la Semaine d'éducation familiale.

<b>MARDI</b>							
6	Ouvert. (6.50)	Messe du jour Réveil province	Nouvelles et A. P. Orotore Sinclair Show	Aux fermiers Prière Aux fermiers Nouvelles 6.55	Alarm Clock Club	Nouvelles Ferne Wake Up Mt Sacré-Coeur	
7	Revue métro- litaine Nouvelles	Actualités Guy Darcy Nouvelles Oratoire St-J.	Nouv.-Opéra de quai'sous Sinclair show	Avec M. Baulu Nouv. (7.55)	Nouvelles et Concert cœurs Nouv.-Concert	Nouvelles et Musical Check Nouvelles Musical Check	
8	Radio S.-Coeur Revue métro- litaine Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Belanger Bon goût	Nouvelles et Sinclair show	Jeunesse dames Nouv. (8.55)	Nouvelles Dévotions Fanfare	Nouvelles Musical Check "	
9	Potins Nouv. (9.55)	Actualités et Chaz Simpson Prés de vous	Nouv.-Breakfast Club Nouv. (9.55)	Vive la gréle Roger Bouché Nouv. (9.55)	Musique Light & lyrical	Nouvelles Harmories Dick Haymes	
10	Au bal nouvelle Cantone Der. nouvelles Nouv. (10.55)	Nouv.-Pauvre Notre pain quot Casino de la ch	Sur nos ondes Chansonnettes Entre nous Chansonnettes	Nouv.-Musique Brighter day Tony Martin Scrapbook Nouv. (10.55)	Qui chante? Biffer en tri vaillant Nouv. (10.55)	Kindergarten Grant & Brett Song stop	
11	H. féminine Nouv. (11.55)	Nouv.-Carnet "	Franc. Louvain M. Rancourt Tombadours	Today's the day Par. de la ch. Nouv. (11.55)	Soad of life Grande soirée Musique Laura Lid	Nouvelles et Bert Taylor Kate Aiken Widder drow	
<b>P.M.</b>							
12	Heure féminine Nouv. (12.55)	Nouvelles et Table tournante Chaz matie Sur le vit 12.55	Jeunesse dorée Rise Principale Réveil Rural Signal boraire	Jack Berch Guy Lombardo Nouvelles Devitt drops in	Par. chanson. Par. de la ch.	Nouvelles Tante Lacté A ferme Nouvelles Happy gang With Kesten	
1	Revue des nouv. Cantone Union Nationale Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Ryth. du jour	Quelles nouvel. Radio-journal Tante Lucie Détente	Nouv.-Métro- litaine Rotary Club	Nouvelles Par. chanson. Nouv. franc.	Nouvelles Pops Concert "	
2	Mél. magiques Nouv. (2.55)	Actualités et Ma revue St-Anicolas Michel Noël	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Double or noth Perry Mason Women's world News (2.55)	Hits on Parade News (2.55)	Nouv.-Chant Secord string Nora Drake Suzanne Jordan	
3	Mél. magiques Nouv. (3.55)	Actualités Canc. Cathé Avec le sourire Cordes qui chan	Chefs-d'oeuvre "	Marg. McBride Club estandar Tello-Test	Par. the Asking Nouvelles (3.55)	Life can be Ma Perkins Nipper Young's Light to	
4	Radio N.-Dance Carr. de la ch Nouv. (4.55)	Actualités - Ev. socials Ryth. sud-amé Ryth. sud apré	Les malades Rythm et mélodies	Guiding light Dr. Malone Memory time	Nouvelles Oncle Troy Nouvelles (4.55)	Words & music Reminiscing In tempo Nouvelles et Space cadet Ballroom	
5	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Nouv.-Rythmes de danse Chans. rythm. Purity Year	Chant Blanc & noir Le 5 h. 30 Pitit bout de...	Western Swing Oncle Troy Nouvelles (5.55)	Chansons Nouvelles (5.55)	Concert Pour enfants Western five	
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Dites-moi Sport-Quot de Nouvelles	Yvan l'interpède Nouv. de sport Revue En passant	Sérénades Sport & 3 sons	Prog. Brading Par. de la ch. Sport (6.55)	Variétés Nouvelles Commentaires Tombadours	
7	Carr. de la ch. Sélections CHLP Nouv. (7.55)	Urois, chapelier Oncle Paul Chansons Le dernier mot	Un homme et... Métropole Peinture de la André Dassary	Deolah Jack Smith Voice of the Make mine...	Revue Nouvelles (7.55)	Sunshine society The Commodore L'Etat	
8	Sélection CHLP Nouv. (8.55)	Faubourg à m'l Rue d. Pignons Aine d'or Nouvelles	Studio Conc. symphon.	Théâtre Orchestre	Gloles Nouvelles (8.55)	Now I Ask You Barrie Craig Mrs/Mrs. North	
9	Dilettante Nouv. (9.55)	Horizons dorés Aube incertaine	" Scole des par.	" Théâtre	Banco Banco Raconteur Nouvelles (9.55)	Dogbody's leg Promenade con. Questions prov.	
10	Der. nouvelles André (10.50) Sport (10.50)	Points de vue Concert Union nationale Nouvelles	Nouvelles L'Etat Chansons	Deegan's diary Wayne King Théâtre	Paris swing Le monde ce s Nouv. (10.55)	Nouvelles Round-up Lester square	
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Date with Don	Manchettes et the bands Nouv. (11.55)	Nocturne Sports Prélude Musique	
MINUIT	Fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Fin	Musique

**L'île Verte vend des 4-4 1/2 à 97.01**

La corporation de l'île Verte, dans le comté de Rivière-du-Loup, a vendu, lundi soir, une émission de \$70,000 d'obligations par séries quinze ans. Sept soumissions avaient été envoyées pour cet emprunt, dont cinq étaient à des prix très serrés. L'adjudication a été faite à P.-M. Cinq-Mars, Inc., pour \$16,000 à 4% 1963-62 et \$54,000 à 4 1/2% 1963-67 au prix de 97.01, ce qui représente un coût net de 4.756% pour l'argent emprunté. Un solde de \$43,500 inclus dans l'échéance de la quinzième année sera payé à cette époque à même le produit d'un emprunt de renouvellement pour le même montant qui pourra être émis en 1967 pour un terme additionnel de quatorze ans. Cette municipalité n'avait en-

core effectué aucune finance sur le marché des obligations municipales.

**Conventum à l'École St-Stanislas**

L'École Supérieure Saint-Stanislas, située à 1220 est, rue Laurier, commémore cette année le 25e anniversaire de sa fondation. Plusieurs manifestations ont déjà eu lieu. Dimanche le 11 mai, ce sera le conventum des Anciens élèves, nous annonce le R. F. Raphaël, directeur actuel de cette institution, dirigée par les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne. L'ESSS existe depuis un quart de siècle, ayant débuté durant l'année scolaire 1926-27 à l'école actuelle de Saint-Edouard, pour se transporter ensuite à l'école paroissiale St-Stanislas. Depuis 1933, elle est installée dans l'immeuble

actuel de la rue Laurier. Dans ce court laps de temps, elle a vu passer dans ses classes un grand nombre d'élèves qui, aujourd'hui, malgré leur âge relativement jeune, occupent des postes de premier ordre. On retrouve des anciens ESSSIstes dans la vie politique, dans l'industrie, le commerce, le sacerdoce, la vie religieuse, l'enseignement à tous ses degrés...

Voici le programme des fêtes du dimanche, 11 mai:  
9 h. 30: Ralliement à l'école.  
10 h.: Grand'messe à l'église St-Stanislas. M. l'abbé J. Frédéric la célébrera, assisté de deux anciens.  
12 h.: Banquet dans la salle de l'école.  
2 h.: Revue annuelle des cadets sur le parc Laurier.  
8 h.: Soirée récréative dans la salle de l'école.  
Le samedi soir, 10 mai, à 8 h.: dans la salle de l'école, il y aura inscription et réunion; cette réunion sera du genre de la Ste-Catherine.  
A noter que le banquet et les réunions sont mixtes. Le R. F. Gratiens-Raphaël présidera le banquet, conjointement avec l'hen. J. P. Sauvé, ministre du bien-être et de la Jeunesse. L'ESSS compte sur un grand nombre de ses anciens pour les manifestations du 11 mai. Prière de réserver ses places au plus tôt: DO. 2123; GR. 5708.

CHLP présente  
tous les lundis soir  
à 8 h. 30  
**COURS DE BIBLE**  
donné par l'abbé  
J. P. BOURRET

**Délégués de la ville à Dallas et Chicago**

M. Alphonse Mongeau, greffier de la cité de Montréal, ainsi que M. Arthur Hooper, deuxième greffier adjoint, ont été autorisés par le comité exécutif municipal, à assister au sixième congrès annuel du National Institute of Municipal Clerks, à Dallas, Etat du Texas, les 20, 21, 22 et 23 mai. MM. Mongeau et Hooper tenteront d'obtenir qu'un congrès de cette association soit tenu dans la métropole. M. Conrad Saint-Amand, directeur du service municipal du bien-être social, a été d'autre part autorisé à assister au National Conference of Social Work à Chicago, du 25 au 30 mai.

**ECOUTEZ ce soir et tous les soirs (sauf le dimanche) à 10.30 au poste CKVL**



**ROGER DUHAMEL**  
journaliste, professeur, membre de l'Académie canadienne-française qui analyse

**"Le Monde, ce soir"**

Un commentaire des plus importants événements survenus dans le monde au cours des dernières 24 heures.

Un service d'information fourni par  
La Brasserie  
**Dow**

Mots  
Croisés  
de la  
"Patrie"

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

**HORIZONTALEMENT**  
1—Qui marche par sauts.  
2—Pacha de Janina — Faire tort.  
3—Article simple — Tente avec hardiesse. — Pille de Cadmus.

**Solution du problème de samedi**

R	A	T	A	T	A	T	I	N	E	A	M
A	I	E	I	R	I	S	E	R			
T	R	I	E	R	C	O	S	T	E	R	
I	N	E	R	O	S	T	E	R			
B	D	U	R	T	A	I	E	S			
O	I	R	L	I	T	S	E				
I	T	E	M	N	I	A					
S	A	E	O	E	R	R	E	R			
E	L	A	N	C	E	E	D	E			
R	I	R	E	O	N	E	T				
E	T	E	R	N	I	T	E				

4—Cacher.  
5—Genre d'arbres — Animal contractile.  
6—Enlève la vie — Représentation d'une chose dans l'esprit.  
7—Onze — Pacha de Janina — Pronom personnel.  
8—Bière anglaise — Enlèvement.  
9—Faire bombance — Durillon.  
10—Du verbe aller, au futur — Métal jaune — Equerre.  
11—Bison d'Europe — Gros nuage épais — Le premier dans son genre.

**VERTICALEMENT**  
1—Redemption.  
2—Bière anglaise — Pronom personnel — Conjugaison.  
3—Mesure itinéraire chinoise — Dit qu'une chose n'existait pas — Mesure agraire.  
4—Chance, hasard.  
5—Verser goutte à goutte.  
6—Passage à sec d'une rivière — En quel endroit.  
7—Du verbe rire — Triage — Terre argileuse.  
8—Air, mélodie — Soudit.  
9—Détruire le niveau.  
10—Borne, litère — Possessif.  
11—Conjugaison — Foyers de cheminées.

Le coin des  
**BRIDGEURS**

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Si votre partenaire fait tout d'abord une réponse de faiblesse à votre déclaration d'ouverture, sa redéclaration subséquente ne révèle pas un plus beau jeu que celui qu'il avait tout d'abord annoncé. Voyons la donne suivante qui démontre clairement ce que nous voulons dire.

Donneur: Sud  
Nord et Sud vulnérables

Nord	
▲ 10	
◇ D 7 6 5 4	
◇ 8 7	
♣ D 9 6 5 4	
Ouest	
▲ 3 3 2	
◇ 3	
♣ A V 9 6 5 4	
◇ V 10 8	
Est	
▲ 9 7 5	
◇ 9 2	
♣ R D 3 2	
◇ A 7 3 2	

**Sud**  
▲ A R D V 6 4  
◇ A R V 10 8  
◇ 10  
◇ R

Les déclarations:  
Sud Ouest Nord Est  
2—▲ passe 2—SA passe  
3—◇ passe 5—◇ passe  
passé passé

Ouest entama du valet de trèfle et Est remporta la levée de l'as pour jouer ensuite le roi de carreau. Il continua la couleur, mais Sud coupa, enleva les atouts de ses adversaires et abattit ensuite ses cartes, toutes majeures.

Quand Nord sauta à 5-cœurs, ce qui révéla à son partenaire la nature excentrique de son jeu, Sud ne songea même pas à mettre le sixième cœur, car si Nord avait eu un as, il aurait trouvé un moyen de l'annoncer. Or, par sa première réponse de 2-sans atout, Nord renia tenir la moindre levée d'honneurs, et c'est à quoi songea Sud quand il passa le saut à 5-cœurs.

Rares sont les bridgeurs qui n'auraient pas hésité à pousser au petit chelem à cœur. Ils auraient alors subi une amende de 100 points et perdu la manche.



**CANDIDAT DANS MONTCALM.** — Le Dr Bruno Charbonneau, de Saint-Esprit de Montcalm, qui a été choisi candidat officiel du parti libéral provincial pour les prochaines élections provinciales lors de la convention qui eut lieu, hier, à Sainte-Julienne, reçoit les félicitations de M. Henri Groulx, ancien ministre dans le cabinet Godbout, député d'Outremont.



**LE DIRECTEUR DE LA PRISON ET NOTRE REPRESENTANT.** — Sur la fin de la mutinerie à la prison, notre représentant, René Bonin, a été surpris à causer avec le directeur de la prison, M. le docteur Zénon Lesage. On les voit tous deux du côté gauche de la photographie.

**EXCLUSIF! La Liberté EXCLUSIF!**

# TROUSSEAU COMPLET DE PÊCHE

27 ARTICLES POUR LES PLUS BELLES CAPTURES!  
Une valeur unique et sans précédent!

**\$16.95**  
**\$1 COMPTANT**  
PAYEZ EN 30 OU 60 JOURS (compte courant)

**INCLUS GRATIS!**  
Livre d'instructions pour la pêche.

**INCLUS**  
GRAND COFFRET DE 19" EN METAL — POUR AGRES

**VERIFIEZ LA LISTE DES VALEURS CES:**

- ★ 1 dévidoir mécanique
- ★ 1 ligne de métal flexible pour pêche à la voile
- ★ 1 coffret de métal pour agres
- ★ 1 tréte pour pêche à la voile
- ★ 1 touriquet
- ★ 2 bobines de fil de nylon
- ★ 1 étui de matériel pour manche de ligne
- ★ 1 tréte brillante
- ★ 1 flotteur
- ★ 1 ligne pour fil
- ★ 10 hameçons ordinaires
- ★ 8 hameçons rustoria
- ★ 5 cales

**TOTAL 27 ARTICLES**

Autres articles inclus: 2 bobines de 25' de fil de nylon 12 lb., Tréte touriquet très efficace, Tréte brillante avec mouche, Bouchon pour pêche à la ligne, 10 hameçons rustoria en surplus, Support d'un net à morue en aluminium colle pour dévidoir et support pour le fouce, 4 hameçons triplement noués de Cat Gut, Ballonge en broche fine pour hameçon, Ligne de 54" en verre pour pêche à la voile, 2 bobines de 25' de fil de nylon 12 lb., Tréte blanche et rouge pour pêche à la voile, 10 hameçons rustoria en surplus.

**LIVRAISON IMMEDIATE**

Hôtes la livraison et l'acceptation de votre compte en nous faisant parvenir vos reçus d'ici ou d'ailleurs. Nous vous retournerons ces reçus.

VENEZ - POSTEZ LE COUPON OU TELEPHONEZ AUJOURD'HUI  
Wellington 3441\*

**La Liberté** LITEE

3735 ouest, rue Notre-Dame  
Montréal. — Un seul magasin.  
2ième arrêt de tramways à l'ouest d'Atwater.

Venez, téléphonez Wellington 3441\* ou postez ce

Veuillez me faire parvenir un coffret de pêche de 27 articles tel qu'annoncé à \$16.95. Ci-inclus montant total  Ci-inclus dépôt  Montant du dépôt (Chèque ou mandat plus taxe de 2% (0.34) ou 5% (0.85) je paierai la balance en 30 jours  en 60 jours  S.V.P. ECHIRE EN LETTRES MOULEES

**COUPON**

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

STATION .....

EMPLOYEUR .....

(Mentionnez le nom de la Cie où vous travaillez)

Livrez via C.N.R.  C.P.R.  STATION .....

Assurez-vous que le coupon soit bien rempli ou écrivez-nous.

P-4-5-97

# La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)  
est imprimée et publiée au No 190 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LAn-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an ..... \$5.00  
Edition quotidienne, Canada, 1 an ..... 5.00  
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..... 2.75  
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ..... 6.00  
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ..... 3.50  
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ..... 5.00

## REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.  
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 5 MAI 1952

## La mutinerie de Bordeaux

par Léon GRAY

Le triste événement d'hier à la prison de Bordeaux tient, à la fois, de la mutinerie, de l'émeute, du soulèvement et de la révolte. D'après l'information officielle, recueillie dans le brouhaha, des détenus recrutés parmi les moins âgés, auraient mis le feu et pillé, en façon de représailles. Ils auraient moins pensé à l'évasion qu'aux protestations à faire valoir contre la nourriture qu'on leur sert et contre la conduite d'un officiel, estimée trop rigoureuse ou insuffisamment humaine. Et ce crime collectif comporterait la préméditation et la conspiration, peut-être inspiré par la sorte de rébellion qui se tramait récemment à deux pénitenciers des États-Unis.

C'est la durée de la peine, qui différencie nos deux sortes de geôles. Un condamné prend le chemin du pénitencier (fédéral) ou de la prison (provinciale), selon que le tribunal impose une détention de deux ans ou de moins. Nos juges sont profondément humains, parfois cléments: ils s'accrochent au moindre des facteurs, pour adoucir la peine que leur prescrit la loi, celle-ci accordant toujours à l'accusé le bénéfice d'un doute sérieux, fondé. Donc quiconque purge une sentence d'incarcération n'a guère à se plaindre que de lui.

Malgré cela, l'autorité pénitentiaire s'exerce avec un minimum de rigueur, parce qu'il répugne à l'homme de rudoyer son semblable, fût-il indigne de sa commisération. Personnellement, à la demande d'une société, nous avons visité les détenus en compagnie d'un avocat, membre comme nous de la Saint-Vincent-de-Paul, et nous avons dû abandonner un tel ministère, absolument inutile chez les hommes et impossible chez les femmes. Ce long préambule tend à prouver que l'homme n'est pas un loup pour l'homme, qu'il pense même aux parents des détenus, et que les prisonniers sont mis au ban de la société seulement après un filtrage très démocratique, humanitaire aussi, mais essentiel sur le plan social.

Venons-en aux principes. L'événement de Bordeaux est très grave: il s'attaque de front à la société elle-même et à l'ordre public. La justice est à la base de notre démocratie. Or la sentence de tout tribunal, correctionnel ou autre, fait partie intégrante de cette justice, rendue au nom de la Reine et sur la foi du serment prêté au nom de Dieu. Toute obstruction au libre exercice de l'appareil judiciaire, et à l'exécution des sentences qu'il édicte, mine les fondements de l'ordre social et public. Une telle faiblesse, éventuellement tolérée ou impunie, conduirait à l'anarchie.

On n'a point le droit de se faire justice à soi-même: un prisonnier moins encore que le contribuable en liberté, vivant dans la paix de la Reine. La maison de détention est une maison de correction, et non une hôtellerie de luxe, car elle doit, par définition, imposer à ses hôtes une expiation, toute sentence de tribunal étant à la fois punitive et exemplaire. Le prisonnier n'a droit qu'à

une alimentation saine et substantielle, sans petits plats évidemment: alimentation que les bonnes gens soldent, à grand renfort d'impôts, pour les membres coupables de la société.

Donc le détenu est une charge, une hypothèque pour la société, particulièrement pour le bon citoyen qui donne le gîte et le couvert à un parasite plus ou moins dangereux. Les incendiaires et les pillards d'hier viennent d'alourdir le poids de leurs fautes passées, et d'encourir peut-être une autre peine, singulièrement grave. Personne, la Reine ou ses représentants exceptés, ne peut leur promettre l'impunité. Il est une seule façon de demander justice, quand on est lésé dans ses droits, c'est de s'adresser à la Justice elle-même. Nos lois condamnent d'avance tout acte de violence, surtout l'acte qui vise la société. C'est du communisme qui n'a point droit de cité même en Russie rouge.

Les représailles d'hier s'apparentent à la forme la plus extravagante du paternalisme: se faire nourrir par l'État, aux petits plats, jusqu'en prison. Le gouverneur des lieux, médecin par surcroît, devrait être compétent à rendre témoignage sur la qualité des aliments que l'on sert aux hôtes de Bordeaux: or il déclare que l'autorité achète, pour les repas, ce qu'il y a de plus sain.

Une enquête officielle nous renseignera bientôt. En quoi, les droits du détenu ont-ils été lésés: là est tout le problème, quant à l'autorité. Mais, sous bénéfice d'inventaire, les présomptions ne favorisent guère les prisonniers de Bordeaux, quant aux moyens employés hier. Il va falloir faire tomber ce vent de révolte, et surtout augmenter la surveillance des geôles spacieuses.

## Vigilance, de part et d'autre

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les statistiques de la police de Montréal concernant les accidents dont les enfants sont victimes révèlent un état de choses auquel il n'est pas impossible de trouver des explications plausibles mais qui demeure néanmoins inexcusable. L'on ne peut en effet se résigner à voir s'aggraver l'holocauste des enfants suivant le rythme de ce qu'on appelle le « progrès » de Montréal. Il y aura de plus en plus d'automobiles dans nos rues, qui seront toujours aussi étroites, de sorte que le risque des accidents, pour les enfants qui jouent sur la voie publique, ira croissant.

Le directeur du service de la police a fait aux parents, à ce sujet, des recommandations opportunes. Le premier remède consiste à surveiller les enfants et à leur inculquer la notion du danger. En principe, les parents sont responsables de leur progéniture et lorsqu'un enfant se fait tuer ou blesser sur la voie publique, il est assez rare que l'accident soit imputable à la négligence criminelle du conducteur du véhicule. La preuve en est qu'il n'arrive pas souvent que le tribunal du coroner rende un verdict qui incrimine ce dernier.

S'apitoyer sur la tâche de la mère de famille, qui ne peut passer sa journée à la fenêtre ou sur le trottoir, pour surveiller les enfants, ne changera rien à la réalité, que les statistiques révèlent dans toute sa triste vérité. Il faut que les parents soient plus vigilants, s'ils veulent s'éviter les vains remords qui les étirent devant le malheur.

D'autre part, les automobilistes, les chauffeurs de taxis et de camions ont aussi leur grande part de responsabilité dans le déplorable état de choses dont s'inquiète la police. A eux aussi la vigilance et la prudence s'imposent. L'homme qui conduit un véhicule dans une rue où il y a des enfants, aux abords d'une école, d'un terrain de jeux, doit faire en sorte de conserver le contrôle de son auto ou de son camion en dépit de toute éventualité. La loi lui donne l'usage de la chaussée mais ne l'exempte nullement du devoir d'écarter l'étourderie ou la témérité des enfants.

## Les piquets

par Alonzo CINQ-MARS

La coutume des piquets de grève a pris depuis quelques années une extension extraordinaire qu'il convient de freiner. Il n'est plus seulement question aujourd'hui de piquets organisés pour attirer la sympathie du public en lui faisant connaître l'objet de leurs revendications au moyen de pancartes prommenées devant les établissements industriels ou commerciaux qui refusent de s'y plier. Dans bien des cas, les piqueteurs ne se contentent pas de ces manifestations paisibles. Ils croient maintenant devoir faire davantage pour entraver la liberté du travail et intimider leurs camarades qui voudraient continuer de travailler. Il leur arrive souvent de fermer l'accès des établissements en question à leurs propriétaires et ils vont parfois jusqu'à se livrer à des actes de violence en brisant les vitres, etc.

Si la loi permet les piquets paisibles de grève, la société ne saurait tolérer ceux qui portent atteinte à la liberté et à l'ordre. D'autant moins que les grévistes qui se livrent à ces actes de violence s'aliènent sûrement la sympathie du public plutôt qu'ils ne se l'attirent. Ce sont là des abus qu'il faut faire cesser, aussi bien dans l'intérêt des grévistes que pour les fins de l'ordre public. Il n'y a pas lieu de chercher bien longtemps pour découvrir la cause de ces désordres. Ils sont suscités par des meneurs qui, sciemment ou non, font plus de tort que de bien à la cause ouvrière. Certains de ces meneurs visent moins à favoriser le succès des revendications des grévistes qu'à renverser l'ordre établi et à instaurer ce qu'ils appellent la dictature du prolétariat, utopie qui n'aboutit en somme qu'à la dictature de quelques démagogues bureaucratiques et autocrates.

Dans les pays soumis à cette dictature, il y a longtemps que les piquets de grève ne sont plus permis, pas plus les piquets paisibles que les autres, et cela pour l'excellent raison que toute grève y est défendue. Est-ce à croire que tous les travailleurs y sont satisfaits de leur sort? C'est ce que veulent faire croire les meneurs communistes qui se glissent dans les rangs de nos syndicats ouvriers. Allez-y voir!

Aux États-Unis, les piquets ne se limitent pas aux grèves. On en organise pour protester contre la politique du gouvernement, contre la présence de tel ou tel orateur dans une assemblée publique ou contre celle de tel ou tel artiste dans un concert. On a même été en ces derniers temps jusqu'à organiser des piquets devant des palais de justice pour influencer les juges ou les jurés. Par exemple, l'an dernier, on a vu des groupes d'individus parader devant le palais de justice où avait lieu le procès des onze chefs communistes accusés d'avoir conspiré en vue de renverser par la violence le gouvernement des États-Unis. Ces gens ne se contentaient pas de brandir des écriteaux sur lesquels étaient écrites des injures à l'adresse du gouvernement. Ils criaient des propos séditieux. Il était temps qu'on y mit le holà.

C'est ce qu'a prétendu faire la Législature de l'Etat de New-York en adoptant une loi qui défend de tenir des piquets dans un rayon de 200 pieds autour des édifices où siègent les tribunaux et d'y tenir des propos bruyants contre l'administration de la justice. Cette demi-mesure doit bien faire sourire les dictateurs communistes qui ont une manière beaucoup plus forte de faire taire les mécontents.

— Et du ciel vint une Paroles de la Bible: «Tu es mon Fils bien-aimé; tu es tout ma faveur.» Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph... (Luc 3, 22-23). Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

## Un peu de tout

Un groupe d'étudiants chiliens, de la Faculté d'Economie et de Commerce de l'Université de Chili, qui se trouvent à Madrid pour suivre un cours spécialisé d'analyse de l'économie agricole à l'Université Centrale, ont rendu visite au Chef National du Syndicat Espagnol Universitaire, M. Jordana Fuentes. Ce groupe est formé par 12 élèves qui sont accompagnés d'un professeur de l'Université de Santiago du Chili. Après ce cours à Madrid, ces élèves effectueront un voyage en Italie, Autriche, Suisse, France et Allemagne. Le monde se fait de plus en plus petit.

Les Editions du Seuil, Roman de Reinhold Schneider publient un roman de Reinhold Schneider, traduit de l'allemand par

Maurice de Gandillac, sous le titre "Le missionnaire et l'empereur." Compagnon de Cortez et des "Conquistadores", le Père Las Casas revient une nouvelle fois en Espagne, pour défendre devant Charles-Quint le sort de ces Indiens que les Espagnols exploitent abominablement et de qui il s'est fait le Père et le champion. Face à l'Empereur, dans un procès d'une intensité bouleversante, s'affrontent les thèses du juriste politique et du moine missionnaire. Quel est le rôle de l'Eglise: collaborer aux entreprises de l'Etat pour créer "l'ordre"? ou bien rappeler à temps et à contre-temps que chaque homme vaut le sang de Dieu? Sous cette haute fiction se poursuit un débat éternel dont les situations historiques changent les termes mais non pas la nature. Un débat qui englobe les camps de concentration, les haines raciales, tous les colonialismes (politiques ou économiques) tous les esclavages dont les visages ne nous sont, aujourd'hui, que trop connus.

Margaret-E. Smith, nutritionniste bien connue, s'en prend à ceux qui augmentent inutilement leur poids, d'autant plus

dit-elle, que les obèses ne jouissent pas habituellement d'une grande popularité auprès des compagnies d'assurance, et pour cause. Jusqu'à ces derniers temps, écrit-elle, on a été sous l'impression que le durcissement des artères était le résultat inévitable du vieillissement; il est maintenant prouvé que c'est plutôt le résultat d'une fausse nutrition. Ce durcissement est plutôt dû aux désordres sanguins qui se produisent par suite d'un trop grand nombre de substances grasses dans la circulation du sang. Mlle Smith fournit ensuite des preuves scientifiques et termine par quelques conseils aux hommes et aux femmes qui auraient tendance à trop engraisser. Voici la diète qu'elle suggère: 1) au moins une chopine de lait écrémé ou de lait de beurre ou bien encore une quantité équivalente à une once cube de fromage ordinaire tous les jours; 2) une céréale et du pain de blé entier; 3) légumes, ceux verts ou jaunes surtout, crus ou bien cuits; 4) fruits crus ou cuits; 5) viandes maigres; 6) du foie une ou deux fois par semaine; 7) une préparation de vitamine A bien recommandée. Les aliments qu'il faut éviter, si l'on veut se faire maigrir un peu, sont: le lait chocolaté, la crème, la crème glacée, les tartes, les gâteaux riches, les noix, les viandes grasses, les salades préparées avec de l'huile, des rognoles, etc.

En marge de l'actualité

## Un riche menu artistique

(par Maurice HUOT)

On aura lu en fin de semaine dans les quotidiens, que la Société des Festivals de Montréal, se propose d'offrir un copieux menu artistique aux touristes qui nous visiteront cet été ainsi qu'aux résidents de la grande ville.



Concerts symphoniques, fêtes populaires dans nos grands parcs, danses sous les étoiles, opéra, jour des fleurs, expositions artisanales, tout sera mis en oeuvre pour donner à Montréal un air accueillant, durant les mois chauds.

Le mérite de ces initiatives revient en grande partie à M. Paul Gouin qui s'efforce depuis longtemps déjà à faire revivre les vieilles coutumes de chez-nous et à leur donner une expression publique.

Toutes ces initiatives redonneront sans doute un regain de vie au tourisme américain qui recherche ce quelque chose de différent. Il est bien évident que le touriste américain ne vient pas au Canada chercher la copie exacte de ce qu'il trouve chez lui.

Il nous appartient de lui montrer notre vrai visage, sans fausse pudeur. Le Canada français recèle de grands talents qu'il importe de mettre en valeur pour l'embellissement de la vie et la contribution à la civilisation.

Personne ne niera que nous n'ayons des traditions. Ces traditions nous les avons un peu trop camouflées depuis quelques années. Mais grâce à des manifestations comme celles auxquelles nous assisterons cet été, elles pourront refluer car elles ne peuvent être très profondément enfouies.

Montréal compte aussi un fort élément anglais. Nul doute que nos compatriotes de langue anglaise voudront aussi contribuer de quelque façon à faire la gloire de la Métropole par de telles manifestations artistiques.

Il serait bon aussi de demander la contribution des Néo-Canadiens. Ils peuvent apporter une note pittoresque dans cette grande fresque des Festivals d'été.

L'important n'est que tous les Montréalais s'unissent pour faire un grand succès de ces manifestations qui s'échelonnent de juillet à septembre et peut-être au delà.

Les Festivals de Montréal devraient prendre de l'expansion chaque année et devenir de plus en plus importants par le nombre de personnes qui s'y intéressent, soit par la contribution au talent, soit par leurs deniers.

Il n'y a pas de raison pour que Montréal ne puisse offrir des Festivals aussi élaborés que ceux d'Edimbourg, de Prades ou d'autres villes. On pourrait par exemple une année mettre l'accent sur la musique, une autre sur la littérature, le théâtre, une autre sur la peinture par de grandes expositions d'été.

Nos universités pourraient s'y intéresser par des cours greffés sur ces Festivals. Pour le moment nous fourbirons nos armes et prenons de l'expérience. L'avenir dira si nous avons vu juste.

Pour l'instant, appuyons généralement dans la mesure de notre possible les manifestations de l'été 1952 organisées par la Société des Festivals.

## Anniversaire historique

# Demain il y aura 176 ans qu'arriva à Montréal son premier imprimeur, Mesplet

(par EUGENE STUCKER)

Aujourd'hui que des milliers et des milliers sont occupés dans le métier de l'imprimerie à Montréal, on s'imaginerait difficilement le tableau intellectuel de la métropole il y a deux siècles, alors qu'il n'y avait ni journaux ni livres pour tout le monde. Un autre sujet de curiosité c'est la "Gazette", journal actuellement d'expression anglaise, et qui fut publié en premier lieu en français, par le premier imprimeur, un Français au service des Américains, arrivé dans la métropole en 1776, tandis que les Américains étaient maîtres à Montréal.

Et voici comment se déroulèrent les événements autour de ce fait historique.

### MESPLET DECOUVERT PAR BENJAMIN FRANKLIN

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'animosité américaine s'envenima de plus en plus contre la domination anglaise et les Etats-Unis cherchaient à secouer le joug de la métropole. Un Américain du nom de Benjamin Franklin s'était rendu à Londres pour essayer de régler les difficultés de la colonie, quand il rencontra Fleury Mesplet à Londres.

Mesplet était né Français et avait appris le métier de l'imprimerie. Franklin crut avoir découvert l'homme qui pouvait seconder les desseins des Américains pour le moment, et il engagea l'imprimeur français à le suivre en Amérique.

### A PHILADELPHIE

Les Américains avaient l'intention de se libérer de l'emprise britannique, mais, pour se sentir plus forts, ils formèrent le projet d'amener le Canada dans leur révolte. Pour se ménager des intelligences dans la place, ils crurent pouvoir se servir de l'imprimeur français qui aurait pour mission d'imprimer et de publier des articles de journaux en français pour les répandre à travers le Bas-Canada français et ainsi soudoyer les esprits en faveur du sentiment américain. Le Congrès américain de Philadelphie reçut donc l'imprimeur avec beaucoup de grâce. Pour l'amadouer davantage on lui permit de publier, en français et à Philadelphie, une feuille sur "L'Appel aux Français Canadiens". On crut pourtant que son action serait plus efficace s'il se transportait au Canada.

Des diplomates américains furent donc envoyés au Canada, pour "éclairer" les Canadiens sur les intentions du Congrès. Ce dernier fit les dépenses voulues pour faire accompagner Mesplet de tout l'équipement d'imprimerie dont il allait avoir besoin; et ce ne fut pas une mince affaire. A défaut de chemins de fer et de route pavée, cet équipement devait nécessairement prendre la voie fluviale du lac Champlain et de la rivière Richelieu. Comme celle-ci était gonflée par la crue des eaux du printemps, les rapides de Chambly faillirent devenir fatals au fameux équipement d'imprimerie, et tout manqua de rester dans ces rapides.

A Montréal, Mesplet s'établit dans les environs du château de Ramezay où les deux grands chefs américains, Montgometry et Wooster, avaient établi leur quartier. Toutefois, il arriva que les Américains ne firent pas long feu à Montréal. Après une occupation tranquille de sept mois, ils apprirent qu'une flotte anglaise amenait des troupes régulières et ils se hâtèrent de reprendre le chemin du sud, libérant le Canada pour toujours et ne se préoccupant nullement d'amener Mesplet avec eux.

### LA GAZETTE DE MONTREAL

Fleury Mesplet laissa partir les Américains parce qu'il crut pouvoir trouver son pain parmi les Canadiens parlant et lisant le français. En effet, il commença à publier "La Gazette", ce journal qui, dans la suite, devait se publier en anglais et continue ainsi encore de nos jours. Dans la suite il publia aussi "Tant pis, tant mieux" et un bon nombre de livres.

Cependant, dame Fortune ne

paraît pas s'être attachée aux pas de Mesplet. Il garda toujours un certain faible pour ses maîtres américains et ce faible transparaît souvent dans ses écrits, et cela d'autant plus que le compagnon de travail auquel il se lia, cultivait encore plus que lui-même, la haine de tout ce qui est anglais. Il va de soi que l'autorité du temps ne goûtait guère les allures satyriques de La Gazette. Le journal fut supprimé; l'imprimeur et son journaliste Joutard furent coffrés. Les historiens du temps n'ont fait que très peu d'éloges du journal et de ses auteurs.

Joseph-Fleury Mesplet resta en prison de juin 1779 à septembre 1782. Après sa libération il reprit son métier d'imprimeur. Il mourut à Montréal le 22 janvier 1794, laissant le souvenir d'avoir imprimé les premiers journaux et les premiers livres de Montréal.

## Le Sénat réclame plus de travail au début des sessions

OTTAWA, 5. (P.C.F.) — Le Sénat canadien veut qu'on lui donne plus de travail, au cours de la première partie des sessions parlementaires, et il cherche à obtenir que les ministres du Cabinet présentent leurs projets de lois à la Chambre haute. Les ministres ont le droit d'agir ainsi depuis 1947, alors que le Sénat avait précisément amendé ses règlements pour le permettre. Mais depuis cinq ans, seuls le ministre de la Défense, M. Claxton, et le ministre des Transports, M. Chevrier, ont profité de ce droit.

Maintenant, toutefois, puisque l'ordre-du-jour des Communautés débordé de projets de lois alors que les députés sont engagés dans des débats interminables, il est possible que tout cela change.

La semaine dernière, le sénateur Wishart Robertson, leader du gouvernement, a informé le sénateur J.-W. de B. Farris (L-Colombie-Canadienne) qu'il a tenté, mais sans succès, d'obtenir que les ministres du cabinet présentent leurs projets de loi au Sénat. Il a promis cependant qu'il redoublerait ses efforts.

Cette mesure résulte du fait que les principaux projets de lois du gouvernement généralement discutés pendant des semaines, alors que le Sénat n'a pratiquement rien à faire. Et au cours des dernières semaines de la session, de nombreux bills sont inscrits à l'ordre-du-jour de la Chambre Haute, après avoir été approuvés par les Communautés. Les sénateurs disent qu'ils n'ont pas assez de temps pour les étudier.

Le corps d'Armand Houle, âgé de 32 ans, de l'île Perrot, a été repêché flottant dans les eaux de l'estuaire St-Laurent.

Le détective provincial Merrill Lawton a dit que cet homme avait été porté disparu de son foyer depuis le 31 mars dernier.

C'est M. Florian Charron, de l'île Perrot, qui a fait la macabre découverte.

# Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

## LE MÉTABOLISME

Il est généralement préférable de subir un métabolisme basal avant de se faire soigner pour la glande thyroïde. La plupart des autorités médicales estiment que les médicaments pris par la voie orale suppriment l'activité de la glande thyroïde pour une période de temps assez longue. Si le métabolisme basal est pratiqué avant le traitement, il est plus facile de suivre le patient dans l'évolution de sa maladie. On rencontre parfois des cas d'hypométabolisme (métabolisme en bas de la normale) où il n'y a pas, cependant, d'hypoactivité de la glande thyroïde. Chez ces individus, aucun traitement n'est nécessaire.

Q. — Mes cheveux tombent sans arrêt. Que puis-je faire?  
R. — Souvent il s'agit d'un cas où la glande thyroïde n'est pas assez active. Vous feriez bien de vous soumettre à un examen médical.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La lumière fluorescente", paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 6 mai.

## Le maire C. Houde veut la contribution de toutes les municipalités environnantes

Parlant au banquet de clôture des fêtes de la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, hier soir, Son Honneur le maire Houde a mis en garde la population de Montréal contre tout système administratif du Plus Grand Montréal dans lequel la Cité perdrait ce qu'il a appelé son "droit d'aïnesse".

Le maire était le principal orateur avec l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, qui a déclaré qu'aucune autre ville canadienne ne dépassera jamais Montréal au point de vue économique. Le ministre a dit "qu'un groupement comme celui des hommes d'affaires du Nord s'impose à l'attention du public."

Le banquet était présidé par M. Frédéric Pelletier, président de l'Association. Me Yvon Bock, administrateur, a présenté les orateurs et M. Richmond Pelletier, directeur des fêtes, les a remerciés.

### L'HON. BEAULIEU

M. Paul Beaulieu a encouragé les hommes d'affaires du Nord à continuer leur oeuvre civique. Il leur a rappelé qu'il fallait former des hommes s'occupant des questions économiques; qu'il fut une période où les Canadiens de langue française n'avaient pas d'argent, mais que ce temps est passé et qu'il faut maintenant grouper ses énergies, "se toucher du coude" et travailler au bien commun.

Evoquant les dures années canadiennes-a survécu le peuple canadien-français, le ministre a déclaré que c'est "avec la seule force de nos poignets que nous nous sommes élevés aux sommets. Aujourd'hui, nous sommes le coin de terre le plus riche au monde et, à cause de cela, il nous faut continuer à former des hommes d'affaires."

"M. Beaulieu vous a dit que Montréal garderait la tête du pays", a dit le maire Houde au début de son discours. "C'est ce que j'ai moi-même répondu au maire d'une autre ville canadienne qui voudrait arriver au premier rang."

Le maire a parlé d'une "économie montréalaise qui laisse à désirer. La formule n'est pas définitivement trouvée", a-t-il ajouté en parlant de la participation des municipalités environnantes à l'agrandissement de la région de Montréal. Lorsque les autres villes participeront à l'administration du grand Montréal, a-t-il dit, il ne faudra pas que la Cité perde son "droit d'aïnesse".

Le maire déclare que la Cité de Montréal est "exposée à perdre sa suprématie. Sur ce rapport, je ne vois pas la vie tout en rose. Un seul faux pas peut nous faire perdre cette suprématie."

Le maire dit aux hommes d'affaires du nord qu'ils peuvent faire beaucoup pour diriger l'opinion publique. Il remercie l'hon. Beaulieu de les avoir alertés sur la situation. "Ensemble", dit-il, "mettons-nous à l'étude des problèmes de demain. Aidez-nous à établir un système métropolitain qui sera tel que les municipalités environnantes contribueront équitablement."

## Secrétaire accusée d'un vol de \$1,900

Florence Goldstein, sans adresse au dossier, était accusée devant le juge René Thèberge d'avoir soustrait la somme de \$1,900 à son employeur, M. Lakingsted, depuis 1948.

L'avocat de la poursuite privée a insisté pour que le Tribunal exige un cautionnement élevé en affirmant au juge que la jeune prévenue avait dessein d'aller s'établir aux Etats-Unis.

La défense nia ces affirmations en disant que la jeune fille n'avait nullement l'intention de partir, puisqu'elle se préparait à épouser un Montréalais dans deux semaines.

Mais on affirma devant le Tribunal que lors de l'enquête, il se pourrait que le montant du vol fût de \$9,000.

Le juge Thèberge exigea deux cautionnements de \$950 et fixa au 9 la tenue de l'enquête préliminaire.

## TOUJOURS DE SAISON!



LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

# LE ROYAUME des Femmes

## Réponse à TOUS

Q. — Dédouée et empressée à secourir mon entourage, je regrette presque ce que j'ai fait jusqu'ici car je me vois traitée avec indifférence pour ne pas dire avec un manque total de gratitude. C'est à me demander si je n'aurais pas dû agir autrement et laisser se débrouiller seuls ceux qui réclamaient mes services.

Agée de trente-deux ans et mariée depuis quatre ans, j'ai un époux excellent qui m'aime et m'apprécie, mais nous n'avons malheureusement pas d'enfants. Mon compagnon prétend que l'on a méchamment exploité mes bonnes dispositions et me suggère, pour ne pas éprouver autant de regrets de valentir à l'avenir mon activité au service de ma parenté.

Faut-il suivre ce conseil? J'ai souvent le cœur bien triste.

DESABUSEE

R. — Rendez-vous bien compte vous-même et faites comprendre à votre mari qu'il y a grande différence entre les crédules qui se laissent bernier et les lucides qui pratiquent la charité par principe sans entretenir trop d'illusions sur le rendement immédiat qu'ils en peuvent retirer.

Vous avez agi pour le mieux? Vous avez la satisfaction d'avoir utilement employé votre temps? Ne laissez pas gâter votre sérénité par des rancœurs et l'ambition de voir reconnu à sa juste valeur votre généreux dévouement.

Q. — Ce sera bientôt le moment des vacances. En prévision, j'ai fait dernièrement la revue de ma garde-robe estivale et j'ai constaté que je devrais me procurer au moins deux ou trois nouveautés pour rafraîchir quelque peu la série de robes légères que je possède et dont quelques-unes sont un brin démodées. Auriez-vous quelques suggestions à me fournir à cet effet?

BELLA

R. — Comme vêtement de base pouvant également convenir à la tenue de ville, aux courts voyages et aux séjours dans les endroits de villégiature, on suggère d'abord le deux-pièces de solide cotonnade dont la jaquette est de tissu à carreaux et la jupe d'un ton uni correspondant à la couleur fondamentale du quadrillé utilisé. Le gris, le beige ou le bleu marine clair conviennent bien à un ensemble de ce genre qui s'agrémentent facilement de blousettes et de gais colifichets de nuances vives.

Et puis, vous aimerez probablement vous procurer quelques blouses et jupes désassorties qui vous permettront d'alterner la composition de vos toilettes. La robe manteau à manches Gibson bouffantes et confectionnée dans un worsted de coton, constitue un accessoire appréciable pour les courses à la ville durant les mois d'été, alors qu'une toilette d'organza rouge, bleu marine ou grise sur fourreau de taffetas pastillé habille bien pour les heures d'élégance.

Enfin, un court manteau de fin lainage blanc ou bleu, avec manches chauve-souris, vous assurera le confort voulu durant les soirées fraîches.

Q. — Quand on plant de tulipes est passé fleurs faut-il immédiatement mettre de côté, pour les faire sécher, les bulbes contenus dans le pot?

J. D.

R. — On nous dit qu'il ne faut pas faire sécher tout de suite après la floraison les bulbes des plantes telles que les tulipes, les narcisses, jacinthes, crocus, etc. On conseille de n'enlever que l'extrémité des tiges florifères avec les jeunes capsules et de faire croître les feuilles aussi longtemps que cela est possible en arrosant modérément. Quand les feuilles sont à demi jaunies il faut cesser l'arrosage et déposer les pots dans la cave pour y laisser reposer les bulbes. On peut de nouveau sortir ces bulbes au printemps; généralement, ils mettent deux à trois ans à reprendre vigueur, mais fleurissent éventuellement.

Il ne saurait être question cependant d'en forcer de nouveau la



L'ATTRAIT DE LA DANSE — Plus de 240 amateurs de danse venant de 12 compagnies différentes du Canada, se rassembleront à Toronto à l'occasion du 5ème Festival annuel canadien de ballet, au théâtre Royal Alexandra à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 10 mai. Les participants ont été choisis, après audition, par l'Office National du Film. Parmi les danseurs de grand talent on a remarqué la petite Christil Hanson, âgée de 5 ans, de Toronto, ci-dessus, qui sera une des vedettes à ce festival. Sous la direction de sa mère, de descendance birmane, elle apprend les danses religieuses orientales qui s'exécutent pieds nus. Son père est de nationalité australienne.

## Une profession trop méconnue: celle de maîtresse de maison

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada veulent rendre hommage aujourd'hui à la mère qui représente au foyer l'image de la persévérance de la vie.

Elles ne trouvent rien de mieux que de reproduire des extraits d'un article de l'auteur Dorothy Thompson intitulé: Profession: "Maîtresse de maison".

### QUESTIONNAIRE

"Un jour qu'elle remplissait un questionnaire officiel, une de mes amies posa sa plume avec un soupir et me dit:

— Il y a une question qui me donne toujours un complexe d'infériorité c'est: profession. Il faut que je réponde: maîtresse de maison! Voilà où j'en suis. J'ai un certain âge, je possède un bagage universitaire et je n'ai jamais rien fait de mieux dans la vie. Je suis tout juste maîtresse de maison!

Je me mis à rire et répondis: — Toute la difficulté vient de ce qu'il faut bien trouver un mot pour englober une douzaine d'occupations, que vous remplissez toutes à la perfection. Vous pourriez écrire: directeur commercial, cuisinière, infirmière, chauffeur, couturière, décorateur, comptable, professeur, secrétaire, ou, tout simplement philanthrope.

— Les philanthropes sont des gens qui distribuent de l'argent, objectait-elle.

— Pas nécessairement. Est philanthrope celui qui aime l'humanité et donne quelque chose par amour. Toute votre vie vous avez donné votre énergie, votre compétence, votre talent, vos services par amour.

— Vous avez peut-être raison, dit-elle. Pourtant, je n'ai jamais fait ce que j'espérais quand j'étais jeune. Il y a 25 ans, je jouais du piano bien mieux que maintenant. Et tout ce que j'ai appris ne m'a servi à rien!

— Mais vos enfants ne sont musiciens que parce que vous avez fait entrer chez vous la musique, ai-je répliqué. Et si vous n'aviez pas été

floraison. (Renseignements fournis par les experts du Jardin Botanique de Montréal.)

Annie

habitée à réfléchir, à étudier, à résoudre des problèmes, à organiser votre emploi du temps, jamais vous n'auriez pu faire ce que vous avez fait. De toutes les femmes que je connais, vous êtes une de celles qui ont le mieux réussi.

A 21 ans, mon amie s'était mariée à un professeur sans fortune dont les appointements étaient juste suffisants pour vivre. Les 15 premières années de leur mariage furent difficiles. Néanmoins, je leur ai toujours connu un intérieur charmant et fort bien tenu. Ils ne se privaient pas sur la nourriture, et ils étaient toujours dans l'habillement. Comme acheteuse, dans n'importe quel restaurant elle aurait eu un salaire élevé,



SOUS LE CHARME — Cette fillette du Pakistan, n'a pas besoin de musique pour charmer le serpent qu'elle a ramassé au zoo, au Caire, en Egypte. L'animal semble en effet très heureux d'être dans les bras de cette charmante bambine de 6 ans.

## Pour les Gourmets

### COTES DE BOEUF BRAISEES

Faites brunir les côtes dans une lourde casserole ou dans un fourneau très chaud. Ajoutez 1/2 tasse d'eau ou de jus de tomates, puis assaisonnez au goût. Couvrez, et faites cuire lentement dans un four modérément chaud (350° F.) pendant environ 2 heures. Vous pouvez, si vous le désirez, faire cuire avec la viande des oignons, des pommes de terre et de petites carottes, puis un peu de moutarde donnera de la saveur à ce mets. Ajoutez plus d'eau pour empêcher de brûler, mais ne "noyez" pas la viande. Employez-en juste assez pour que la vapeur puisse attendrir les fibres de la viande.

### BISCUITS AU FROMAGE

3 tasses de farine  
2 c. à soupe de poudre à pâte  
3 c. à soupe de beurre  
1/2 c. à thé de sel  
1 tasse de lait (environ)  
1/2 de tasse de fromage râpé  
Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel ensemble, et ajoutez le beurre. Ajoutez le fromage râpé et suffisamment de lait pour faire une pâte molle. Roulez, coupez à la forme voulue et faites cuire dans un four chaud (400 deg F.) pendant environ 12 minutes. La pâte doit être façonnée aussi rapidement que possible et pétrie juste assez pour bien mélanger les ingrédients.

car elle savait vraiment faire son marché et combinait de délicieux menus selon ce qu'elle trouvait. Quand ses enfants étaient petits, elle confectionnait leurs vêtements et la plupart des siens. Je l'ai trouvée une fois en train de retapisser son living-room.

A ses moments perdus, elle tapait à la machine les manuscrits de son mari et revoit les épreuves de ses livres, jouait au piano des duos avec les enfants, pour leur en rendre l'étude plus attrayante, s'intéressait à ce qu'ils étudiaient. Quand ses fils allèrent à l'université, elle se lança dans les oeuvres sociales, devint membre de commissions municipales du logement, organisa des séances récréatives en vue de compenser le déficit de la paroisse, prit la tête de campagnes pour l'amélioration des écoles. Peu de femmes d'affaires ont obtenu des résultats que l'on puisse comparer aux siens.

— Mais je n'ai jamais gagné d'argent répètent en se lamentant bien des maîtresses de maison.

### CONTRIBUTION INESTIMABLE

Si l'on considère la famille comme un tout, il n'en est pas ainsi. Des millions de femmes apportent à leur famille, grâce aux services qu'elles lui rendent et à la matière grise qu'elles dépensent, une contribution égale à celles de leurs maris avec leurs salaires. Songez au prix qu'il faudrait payer le travail qu'elles accomplissent si l'on s'adressait à des professionnels.

Qui peut engager une remplaçante pour la mère? Ou dénicher une intendante qui avant de se lancer dans une dépense, y regarde à deux fois? Sur quel marché du travail achète-t-on l'affection, le dévouement constant, la bonne humeur? La plupart des femmes parviennent à économiser par l'habileté de leur administration plus d'argent qu'elles ne pourraient en gagner en travaillant à l'extérieur.

Combien d'hommes se seraient laissés aller au désespoir, dans les moments de dépression profonde que nous rencontrons tous, n'avaient été la foi patiente et les sacrifices soigneusement dissimulés d'une épouse affectueuse?

### AMBITION ET COURAGE

"Quand vous rencontrez un grand homme, vous pouvez être sûr que sa mère était à la hauteur", a-t-on dit. Mais les mères, comme les génies, doivent travailler pour accomplir leur tâche. Ne croyez pas qu'elles aient un don inné qui s'épanouit sans effort persévérant et sans contrainte; la plupart des hommes de bien ont eu des mères qui étaient des femmes de bien. Les enfants tiennent généralement de leur mère les principes moraux, l'ambition et le courage.

L'artisan du foyer, sa gardienne, celle qui crée l'atmosphère où les enfants grandissent, insuffle sans cesse une nouvelle vie à la culture, à la civilisation et à la vertu. Si donc nous admettons qu'elle ait accompli et qu'elle accomplisse encore cette oeuvre considérable d'organisation et de création, elle peut

## Chapeaux crochetés



691



PATRON No 691 —

Il peut vous paraître difficile de crocheter un chapeau, mais il

40¢

n'en est rien. Vous utilisez de la paille à la verge, et en suivant bien les instructions, vous aurez vite réalisé l'un ou l'autre de ces deux chapeaux. Un ruban de velours ceinture la couronne, et vous pouvez ajouter quelques fleurs d'éte.

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

répondre au questionnaire en se disant avec fierté: "maîtresse de maison".

Ce tableau brossé par l'auteur américain, donne une modeste idée des tâches nombreuses et multiples accomplies tous les jours par les mères canadiennes. Pour les travaux exécutés dans l'ombre, pour les dévouements connus ou cachés, pour la part immense que les mères canadiennes prennent dans l'édification d'une belle génération, les Economistes ménagères leur rendent un hommage public d'admiration et de reconnaissance.

## Souper annuel

Le souper annuel des infirmières de la Miséricorde aura lieu, mercredi le 7 mai, à 7 h. 30 p.m., à l'Auditorium du Pavillon Jetté de l'hôpital de la Miséricorde. Bienvenue à toutes.

## L'art de bien s'habiller

### Silhouette découpée?



N'atténuez pas.

Bijoux et détails vous conviennent.

# Mondanités

## A L'ASEP

L'Association des licenciés en Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université de Montréal recevait à un buffet froid le 30 avril dernier, au Cercle Universitaire, les finissants de cette faculté, promotion 1951-52, de même que plusieurs de ses membres. Son honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, rehaussa de sa présence cette réception annuelle, tandis que le Dr Origène Dufresne, président de l'AGDUM, en était l'invité d'honneur.

Mme Rose DuTilly, Mlles Cécile Maillet, Laurie Beausoleil, de même que M. Gérard Shanks, président, accueillirent les invités, parmi lesquels on remarqua: MM. et Mmes François Desmarais, Joseph Savard, Jean-Guy Noël, Mes et Mmes Daniel Doran, Léo-R. Leblanc, Mmes P.-E. Gaucher, Mireille Fortier-Kingsbury, Françoise Quirion-Couture, Me Pauline Cazels, Mlles Suzanne Coallier, Berthe Lussier, Françoise McNichols, Carmelle Morin, Juliette Pelletier, Lucienne Pictet, Georgine Badeaux, Rolande Provencher, Madeleine Hallé, Thérèse Robillard, Yvette Berthiaume, Thérèse Fortin, Denise Godbout, Yvette Lattaro, Gisèle Massé, Mariette Reeves, Gisèle Séguin, José Wallot, les Drs A.-D. Archambault, Gérard Aumond, MM. Adhémar Raynaud, Roméo Mondello, Paul Phénix, René Pouliot, J.-D. Lapointe, François Vézina, Théo. Cantanzos, Robert Coallier, Roger Beaudoin, Bernard Debbané, J. Renaud, le colonel H.-S. De Martigny, Raymond Maillet, Sylvio Ferland, Albert Fowle, Jean-Guy Légal, Robert Varin, Marcel Sauvé, Roger Beaudoin, Léopold Veilleux et Marcel Thérien.

## Préfontaine-Gaudet

En l'église Notre-Dame du Rosaire, de Sherbrooke, a été célébré dernièrement, le mariage de Mlle Denyse Gaudet, fille de M. et de Mme Ephrem Gaudet, avec M. Julien Préfontaine, fils de M. et de Mme Henri Préfontaine, également de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Alphonse Labrecque. Le sanctuaire était décoré de jonquilles et de giroflées. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par MM. Lionel Préfontaine, Raymond Gaudet et par Mme W. Doyon. Mme J.-C. Hamel touchait l'orgue. Le Dr Guy Robert et M. Lionel Préfontaine plaçaient les invités.

M. Préfontaine était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe lilas de tulle brodée et un voile de même teinte, retenu par un bandeau de myosotis, modèle Antoinette Racine.

Mme Gaudet, mère de la mariée, portait un costume gris, une parrure de vison, un chapeau en paille de Milan alliant le gris et le jaune. Mme Préfontaine, mère du marié, portait une robe imprimée grise, un chapeau en paille de Milan et des accessoires noirs.

La cérémonie fut suivie d'une réception au Club Social où les salons étaient décorés de fleurs



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie) M. et Mme BERNARD GEOFFRION, photographiés après la cérémonie de leur mariage qui eut lieu samedi, en l'église Saint-Raphaël d'Outremont. Mme Geoffrion, (Marlene Morenz) est la fille de M. et de Mme Howie Morenz, décédés, et M. Geoffrion, le fils de M. et de Mme J.-B. Geoffrion, de Montréal.

printanières. M. et Mme Préfontaine partirent ensuite pour New-York. Pour voyager, Mme Préfontaine portait un costume de lainage jaune or, un chapeau de paille italienne et des accessoires marine.

Au nombre des invités venus de l'extérieur, on pouvait remarquer, M. et Mme Ernest Walters, M. et Mme Marcel Simonneau, M. et Mme Olivier Gauthier, M. et Mme Ernest Gilbert, Mlle Elisabeth Fluirant, M. André Lévesque, Mlle Isabelle Thibault, Mlle Berthe Préfontaine, tous de Montréal. A leur retour, M. et Mme Préfontaine résideront à Montréal.

## Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marcelle Au-



Mlle Elisabeth Bergeron, fille de M. et de Mme Valère Bergeron, de Montréal, et M. Jacques Trottiér, fils de M. et de Mme Adèle Trottiér, des Trois-Rivières, dont le mariage sera célébré dans l'intimité, samedi le 7 juin, en l'église du Christ-Roi.



det, fille de M. J. Audet, décédé et de Mme Audet, de Verdun, avec M. Henri Ménard, fils de M. J. Ménard, décédé et de Mme Ménard, de la Côte-des-Neiges, sera célébré, dans l'intimité, le 24 mai en la chapelle de la Basilique.

On annonce pour le 24 mai, le mariage de Mlle Maria Ravenda, fille de M. et de Mme Lorenzo Ravenda, avec M. Mario Novati, fils de M. Carlo Novati, décédé, et de Mme Novati, de Montréal, autrefois de Venise, Italie. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 9 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-la-Défense.

On annonce le mariage de Mlle Marie-Hélène Legris, de Washington, fille de M. et de Mme Legris, de Montréal avec M. John Anton Slack, fils de M. John-A. Slack, de New-York. Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le samedi 3 mai, en la cathédrale de St-Mathieu, de Washington.

M. et Mme J.-A. Favreau annoncent le mariage de leur fille, Monique, avec M. David Fortier, de St-Eustache, fils de M. et de Mme Edmond Fortier, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, en l'église St-Eusèbe de Verceil, le lundi 12 mai, à neuf heures.

Le docteur et Mme Ernest Brunet annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, avec le docteur Robert L'Abbé, fils de M. et de Mme H.-A. L'Abbé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 17 mai, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

En l'église Notre-Dame-du-Foyer, de Cité-Jardin, samedi le 10 mai, sera béni le mariage de Mlle Jacqueline Payment, fille de M. et de Mme Lorenzo Payment, de Cité-

Jardin, avec M. Arthur Lacroix, fils de M. E. Lacroix, décédé et de Mme Lacroix, d'Outremont.

M. et Mme Arthur Guilbault, annoncent le mariage de leur fille, Marielle, avec M. Pierre Boulais, fils du docteur et de Mme Frédéric Boulais. Le mariage sera célébré samedi, le 24 juin, en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes.

## Fiançailles

M. et Mme J.-Lucien Marchand font part des fiançailles de leur fille, Claire, à M. Jean Robert, fils de M. Gattien Robert, décédé, et de Mme Robert. Les fiançailles ont été bénies par M. l'abbé Ferdinand Chapdelaine.

M. et Mme J.-A.-A. Beaudin, de Bordeaux, font part des fiançailles de leur fille, Thérèse, à M. Roger-B. Brault, fils de M. et de Mme Maurice-H. Brault, d'Outremont.

Dernièrement, M. l'abbé Maurice Théorêt a béni les fiançailles de sa nièce, Mlle Monique Dupont, fille de M. et de Mme Paul Dupont avec M. Marc Renaud, A.D.B.A., fils de M. P.-Gonzalès Renaud, décédé et de Mme Renaud.

On annonce les fiançailles de Mlle Denise Martineau, fille de M. Rosario Martineau, d'Outremont, et de Mme Martineau, décédée, à M. André Cadieux, fils de M. et de Mme J.-Hector Cadieux, de Lachine.

Dernièrement ont eu lieu les fiançailles de Mlle Huguette Gervais, fille de M. Arthur Gervais, de St-Urbain, et de Mme Gervais, décédée, à M. Denis Reid, fils de M. et de Mme Lucien Reid, de Sainte-Martine.

M. et Mme Antonio Cloutier, de Ste-Thérèse annoncent les fiançailles de leur fille Monique, au docteur André Cardinal, M.V., fils de M. et de Mme Edouard Cardinal, de Sainte-Geneviève. Les fiançailles ont été bénies par M. l'abbé R. Cloutier.

## Dumouchel-Gaucher

Dans la plus stricte intimité, ce matin, en l'église Saint-Léon de Westmount, a été béni le mariage de Mlle Ginette Gaucher, fille de M. Tancred-E. Gaucher, Ph. B. O.O.D., et de Mme Gaucher, de Westmount avec M. Jean-Claude Dumouchel, fils de M. et de Mme J.-Charlemagne Dumouchel, de Notre-Dame de Grâce. Une réception suivit la cérémonie, puis M. et Mme Dumouchel partirent en voyage.

## Parties de cartes

Une partie de cartes, organisée par les dames patronnesses de l'Hospice Merin aura lieu le jeudi soir 8 mai à 8 heures, en la salle paroissiale St-Edouard, rue Saint-Denis. Messieurs et dames sont invités.

Des parties de cartes, au profit de la chapelle des RR. PP. Trinitaires, auront lieu le jeudi 8 mai dans l'après-midi, à 1 h. 30, et dans la soirée, à 8 heures, à la salle Saint-Stanislas, rue Laurier est.

## QUEBEC

Samedi le 10 mai, en la chapelle Notre-Dame de Roc Amadour, M. l'abbé Gérard Gosselin béni le mariage de Mlle Louise Jutras g.m.g., fille de M. P.-W. Jutras, décédé, et de Mme Marguerite Essiandre, de Québec, à M. René Ratié, officier de la marine marchande, fils de M. et de Mme J.-R. Ratié, décédés. Pas de faire-part.

Le 17 mai, en l'église du Perpétuel-Secours à Toronto, sera béni le mariage de Mlle Trolles Eddy, fille de Mme Ida Eddy, de Vancouver, avec M. Donat Lamarre, d'Ottawa, fils de M. Adnot Lamarre, arpenteur, décédé, et de Mme Lamarre de Chicoutimi. Pas de faire-part.

M. et Mme Maurice Hébert, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Marie, avec M. Raymond Gourdeau, ingénieur civil, fils de M. et de Mme Gaston Gourdeau, également de notre ville. Le mariage aura lieu en l'église Saint-Dominique, le samedi dix-sept mai à neuf heures.

M. et Mme J.-Eugène Matte annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne d'Arc, à M. André Bélanger, ing. p. fils du lieutenant-colonel Paul-Emile Bélanger, de Québec, et de Mme Bélanger, décédée.

M. Albert Lachance, pilote, et Mme Lachance, de Sillery, annoncent les fiançailles de leur fille Jeannette, à M. André Duplain, fils de M. William Duplain, décédé, et de Mme Duplain, de Giffard.

M. et Mme Eugène Deniger, de

## LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No R 4797 — Que dites-vous de ce charmant tablier de maison, Mademoiselle? Il vous servira aussi de robe pour la plage au cours de vos vacances. Il est très facile à confectionner, un ruche, bordé d'un biais contrastant, forme une encolure quadrangulaire; le corsage est ajusté et la jupe est taillée de quatre godets donnant de l'ampleur. Deux larges poches sont cousues sur les côtés.

40¢

LE PATRON No R 4797 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 4¼ vgs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 189 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Québec, autrefois de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Claire, à M. Guy Paradis, ing. P., fils de M. Henri Paradis, décédé, et de Mme Paradis, de Québec.

M. Charles Simard annonce les fiançailles de sa fille, Julienne, à M. Clément Ethier, fils de M. et de Mme H.-W. Ethier, de La Malbaie.

## OTTAWA

### Saint-Martin-Gagnon

Mlle Marie-Hélène Gagnon, fille de M. et Mme J.-Oscar Gagnon, de Hull, épousa dernièrement, M. Marie-Louise Saint-Martin, fils de M. et Mme René-N. Saint-Martin, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

Le R. P. Leclerc, O.M.I., a donné la bénédiction nuptiale. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe blanche, en dentelle française, un bonnet hollandais, fait de dentelle, sous un voile de tulle illusion. Son bouquet genre colonial se composait de roses thé et de petites fleurs roses. M. René-N. Saint-Martin servait de témoin à son fils.

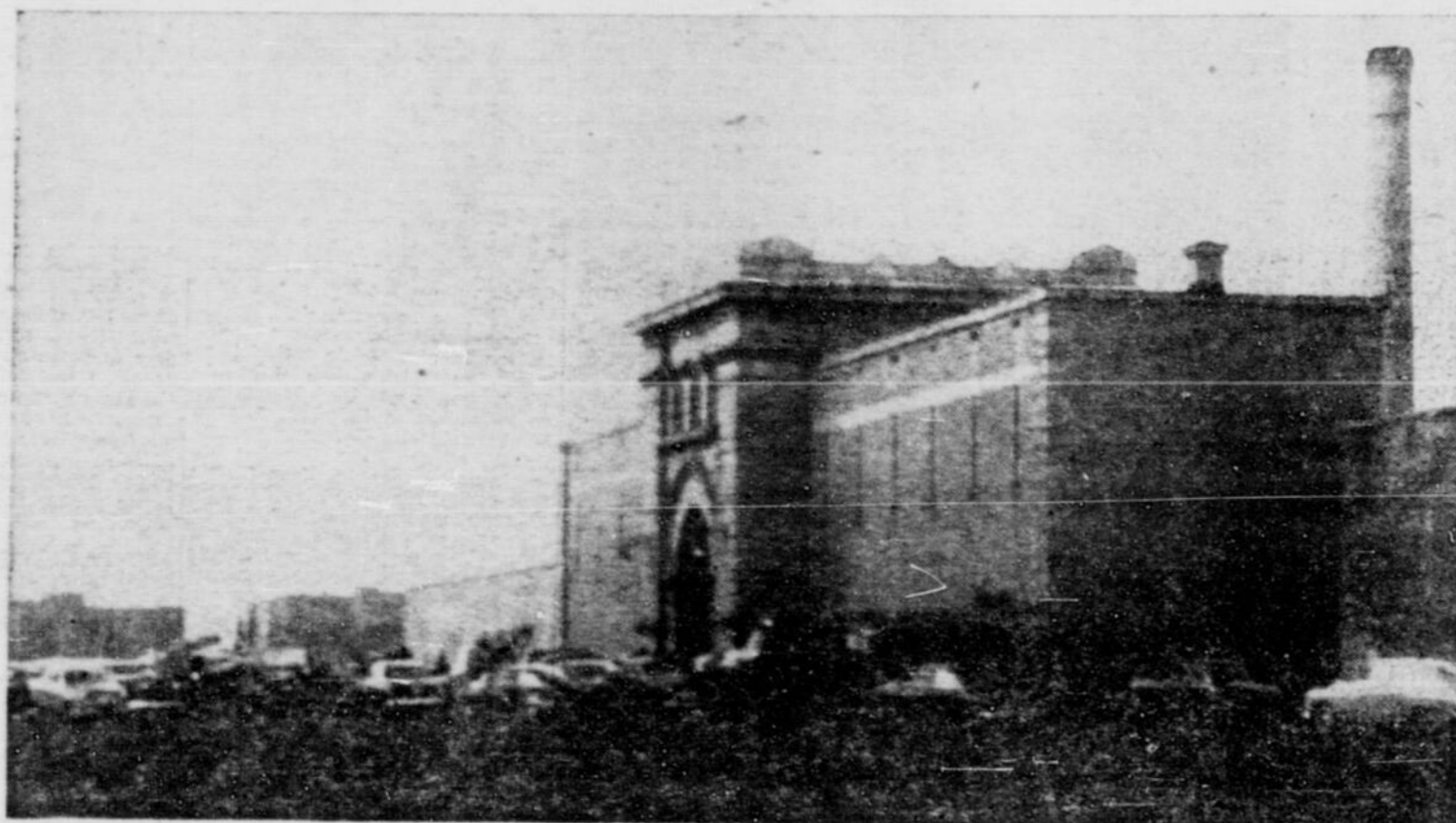
A la suite de la cérémonie religieuse, les parents de la mariée ont offert une réception, au White Hill Glade. Pour recevoir, la mère de la mariée portait une toilette bleu marine, des accessoires chartreuse et un bouquet de corsage de roses rouges. Mme Saint-Martin, mère du marié, avait choisi une robe de crêpe et de dentelle bleu Alice, avec accessoires noirs et bouquet de corsage de roses jaunes.

Les nouveaux mariés ont ensuite partis en voyage pour New-York. A son départ, Mme Saint-Martin portait un tailleur gris avec accessoires jaunes.

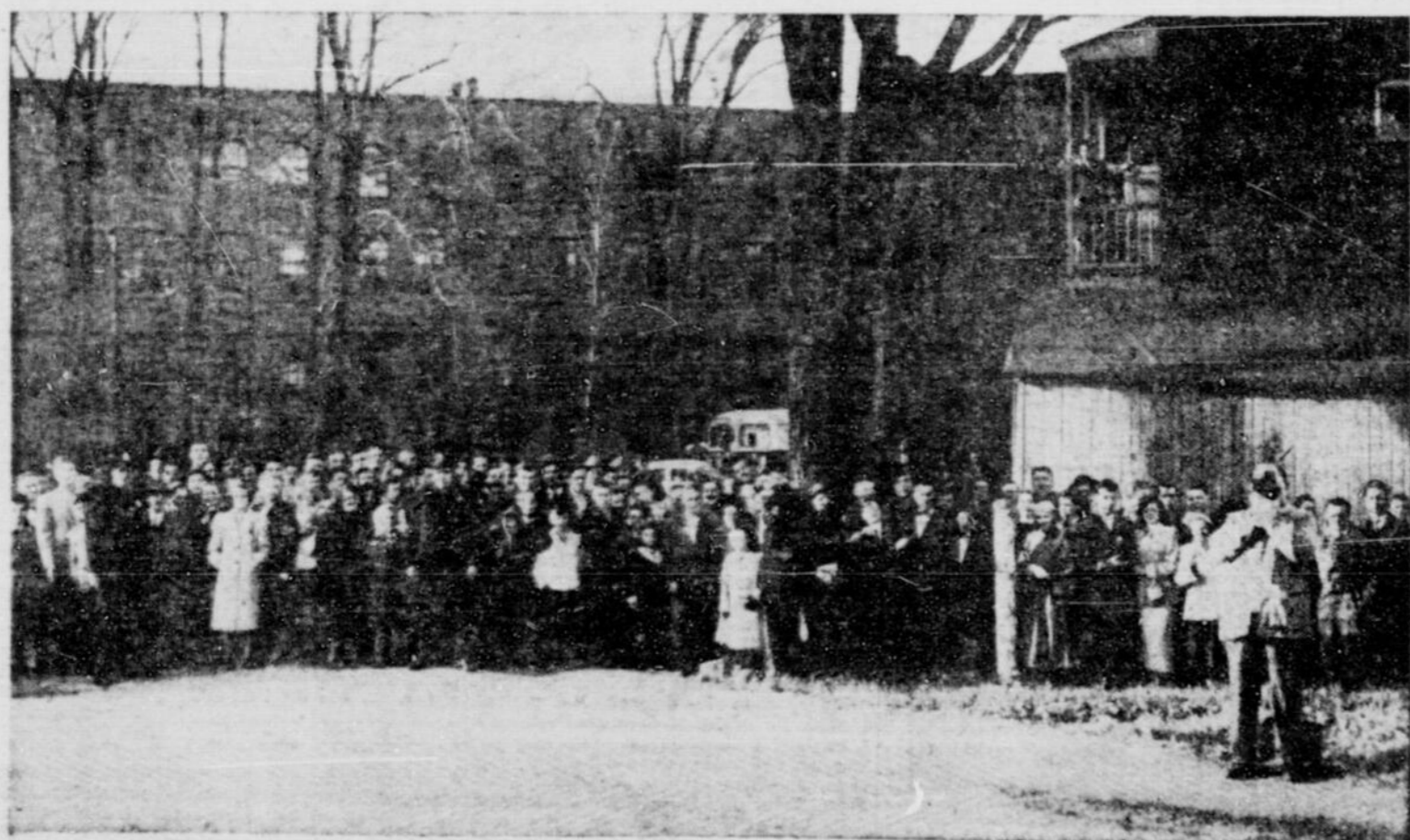
L'ACTUALITÉ EN IMAGES



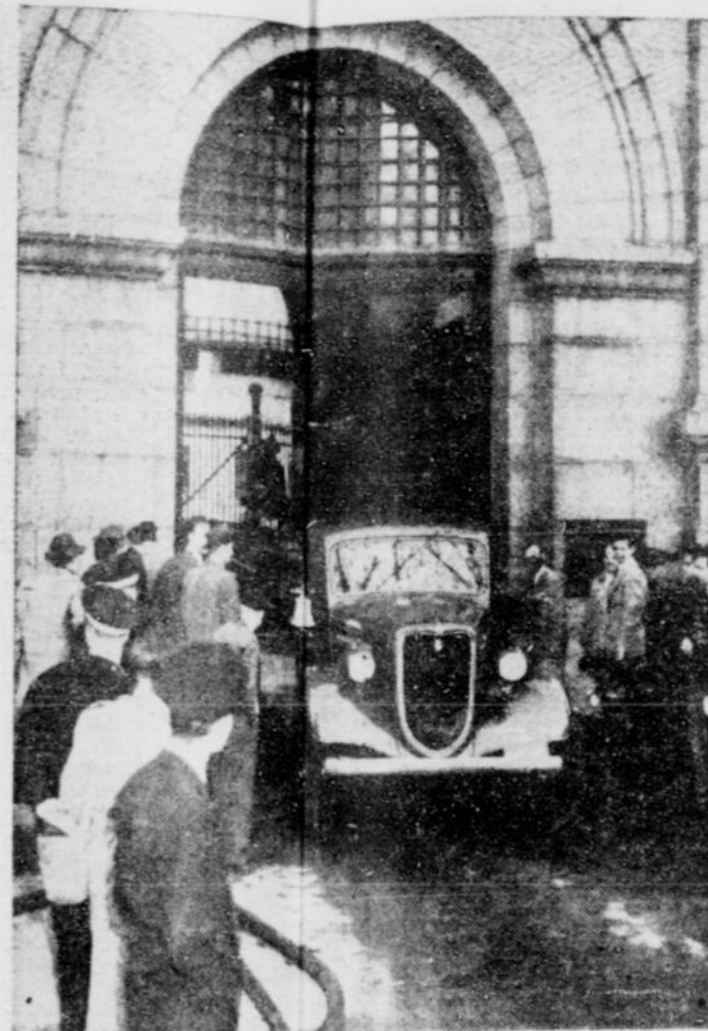
AMBULANCES, FOURGONS À INCENDIE ET VOITURES DE POLICE — Les prisonniers de Bordeaux, qui se sont mutinés hier pendant quelques heures, pour protester contre la nourriture, sont rentrés dans l'ordre au cours de la soirée. Au cours de l'émeute, on a cependant été obligé d'utiliser les boyaux à incendie pour éteindre plusieurs incendies allumés par les détenus à l'intérieur de la prison. On voit ici, à la porte principale de la prison, les voitures de la police, des incendies et les ambulances qui se tiennent prêtes à toute éventualité.



L'ENTRÉE DE LA PRISON — L'entrée principale de la prison de Bordeaux, au plus fort de l'émeute d'hier. Fourgons à incendie, ambulances et voitures de police montent la garde.



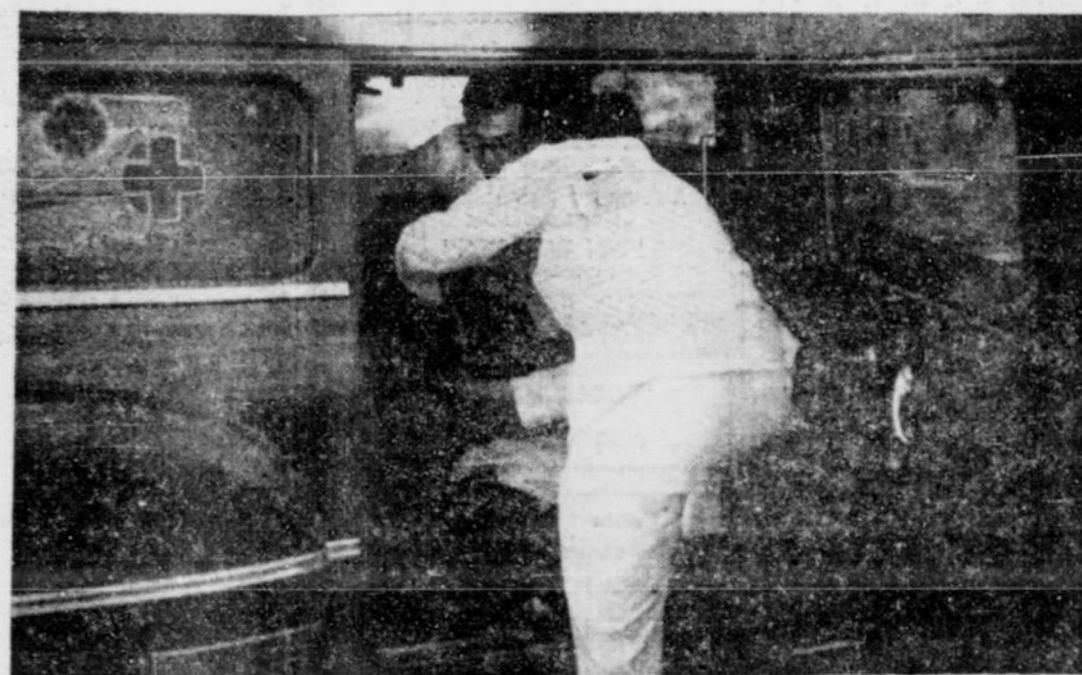
UNE FOULE DENSE SE PRESSAIT AUX ABORDS DE LA PRISON DE MONTREAL. — Il a fallu mobiliser un grand nombre de policiers pour retenir la foule qui se pressait, hier après-midi, aux abords de la prison de Montréal, pendant que sévissait une mutinerie.



SORTIE D'UNE VOITURE À BOYAUX DU SERVICE DES INCENDIES. — L'incendie dans la prison de Montréal maté, les pompiers purent évacuer sans aucun trouble l'intérieur de la cour de la prison où criaient et se promenaient les prisonniers.



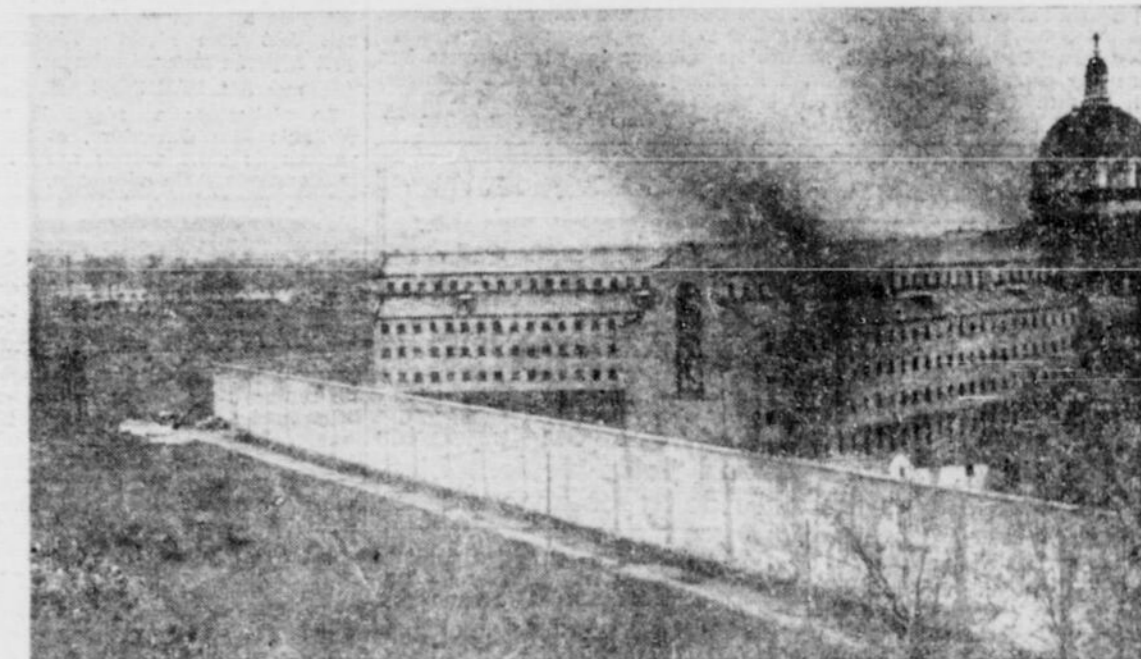
FIN PAISIBLE DE LA MUTINERIE A LA PRISON DE MONTREAL. Au cours de la mutinerie, pendant que le feu faisait rage à l'intérieur de l'édifice, les prisonniers, libres dans la cour intérieure, réclamaient à grands cris "de la bonne nourriture". Quand les policiers ont jugé le moment propice, ils se sont formés en rang. Les prisonniers sont descendus de la barrière, où ils s'étaient hissés. Ils n'y sont plus... et tout semble paisible. On ne voit que des policiers et des journalistes.



LES PREMIERS SOINS sont prodigués à un prisonnier qui a été blessé au cours de la mutinerie d'hier, à la prison de Bordeaux.



UN PRISONNIER BLESSE à la prison de Bordeaux est transporté à l'hôpital au milieu de la mêlée générale.



LES VITRES VOLENT EN ÉCLAT — Pendant l'émeute d'hier, à la prison de Bordeaux, les quelque 500 prisonniers de l'institution ont fait voler toutes les vitres en éclat. La foule (à gauche) qui se pressait aux abords de la prison, regardait impuissante les assésments des détenus. On remarque au centre le vitrail qui a été brisé.



LE SERVICE MUNICIPAL DES INCENDIES A L'ŒUVRE — Le Service municipal des Incendies, sous le commandement du directeur M. Raymond Paré, s'est rendu en force pour mater le feu allumé, au cours d'une mutinerie à la prison de Bordeaux. Ci-haut, des automobiles et des boyaux, postés le long du chemin boisé qui conduit du boulevard Gouin à la prison.

# THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

## Les Rumeurs de la Ville

Voici le programme qu'interprétera le soprano espagnol Ana de Veglio, lors de son premier récital à Montréal mardi soir le 20 mai, à l'hôtel Ritz-Carlton. Les oeuvres au programme ont été puisées dans le répertoire espagnol, argentin et cubain et plusieurs d'entre elles seront entendues pour la première fois à Montréal.

C'est par un groupe de quatre chansons du compositeur Fernando-J. Obradors que Madame de Veglio ouvrira son programme: Con Amoures (Avec amour); Consejo (Conseil); Confiado Jilguerillo (Le Linot) et El Tumba Y Le. Suivront trois pièces de Joaquim Nin: Saeta; Tonada De La Nina Perdida (Cantilène de la jeune fille perdue) et Jota Tortosina. La première partie du récital se terminera avec un groupe de sept chansons populaires espagnoles de Manuel de Falla, El Pano Moruno (Le Drap Mauresque); Seguedilla Murciana (Seguedille Murcienne); Asturiana (Asturienne); Jota (Jota); Nana (Berceuse); Cancion (Chanson); Polo (Polo).

La deuxième partie débutera par l'Aria de Salud, "Vivan los que rien" (Malheur à ceux qui pleurent) Manuel de Falla. Puis Madame de Veglio interprétera Elegia Eterna de Enrique Granados; Caminito (Petit Chemin) de Julian Aguirre; Cunita Blanca (Petit berceau) de Inez M. Carrillo; En La Manana Azul (Par ce matin d'azur) de Carlos Pedrell; trois oeuvres du folklore argentin, du compositeur Athos Palma, Y Eze Lunar (Tes Lèvres); La Golondrina (L'Hirondelle); Cancion Quichua (Chanson Indienne). Le programme se terminera par une chanson de Miguel Sandoval du Guatemala, Copia Leonesa et une chanson cubaine de Ernesto Lecuona, Senor Jardinera. Le pianiste accompagnateur sera M. John Newmark.

Maurice Schwartz, le grand acteur international, sera en vedette à compter de lundi le 12 mai au His Majesty's dans "Conscience", une oeuvre du compositeur portugais Pedro Bloch.

Lundi soir prochain c'est "The Cocktail Party" de T.-S. Effot qui prendra l'affiche au His Majesty's avec une troupe d'étoiles du Broadway.

"The Cocktail Party" a soulevé les opinions les plus diverses lors de son passage pendant un an à Broadway. Nul doute qu'à Montréal il en sera de même.

VERGOR

### Les films nouveaux

## Room for One More, un film rafraichissant au Palace

"Room For One More" est un de ces films sympathiques qui prouvent que les cinéastes d'Hollywood peuvent quand ils le veulent bien, sortir des sentiers rebâchés de la romance à l'eau de rose et du slapstick.

Room for One More, est l'histoire d'un papa et d'une maman au grand coeur qui, en plus de leurs enfants adoptent deux petits déshérités de la vie. Mais les orphelins adoptés ne sont pas de tout repos, ce ne sont pas les enfants sages aux boucles blondes qui font rêver les parents sans enfants quand ils regardent les dépliantes d'un centre d'adoption. Non, ces deux enfants sont pour ainsi dire des cas de réhabilitation.

Cependant, grâce à une patience d'ange de la part de Betsy Drake (merveilleuse de sensibilité en maman) et de Cary Grant (fort émouvant lui aussi dans le rôle du papa) les deux orphelins s'incorporent parfaitement dans la famille, et deviennent des enfants normaux et pleins de coeur.

Le film est plein de petites scènes familiales prises sur le vif qui sont d'une saveur pleine de charme. Les rôles des petits orphelins sont superbement tenus par Iris Manan et George Winslow. Le film oscille entre l'humour et le pathos, et contribue à faire passer une heure agréable aux spectateurs sans les dégrader ce qui semble être un grand compliment aujourd'hui.

En fait, non seulement cette pellicule est-elle irréprochable, mais elle constitue une excellente leçon de dévouement et de charité.

Room For One More établit que l'on peut tourner d'excellents films du point de vue moral tout en étant distrayants.

### AU CAPITOL

La Légion française étrangère, dont la seule évocation du nom et les mirages légendaires qu'elle suggère doivent donner le vertige aux scénaristes d'Hollywood, fait de nouveau le sujet d'un film d'aventures très intéressant "Ten Tall Men" dont le principal héros est Burt Lancaster.

Il est inutile d'ajouter que ce

film déborde d'une action continue et affiche un romantisme passionné, dont la majorité des scènes se passe, cela va sans dire, sur les sables brûlants du désert.

L'histoire débute au moment où Lancaster, un sergent de la Légion, encoure la colère hystérique de son officier supérieur pour avoir osé jeter un regard sur la fiancée de ce dernier. Confiné dans les cellules en compagnie d'une dizaine de durs-à-cuire, tous légionnaires, il apprend d'un prisonnier arabe, que les Riffs, chefs de clans ennemis, ont l'intention d'attaquer la ville forteresse de Tarfa. Il réussit à convaincre son lieutenant de le laisser partir en mission d'avant-garde.

A la tête du groupe des neuf légionnaires endurcis, il parvient à enlever la fiancée du grand Riff, ce qui aura pour effet de retarder l'attaque des Arabes jusqu'à l'arrivée des troupes françaises.

On assiste à une série d'enlèvements combats donnant lieu à certaines scènes qui ne manqueront pas d'amuser les spectateurs.

Burt Lancaster, Gilbert Roland et Kieron Moore forment un excellent trio de légionnaires et s'acquittent fort bien de leurs rôles. Jody Lawrence est vraisemblable dans le rôle de la princesse arabe.

### A L'ORPHEUM

L'intrigue de ce drame d'après-guerre tourne autour d'un névropathe, personnifié par Ralph Meeker, un vétérinaire qui souffre d'une maladie assez étrange. Il est tout à fait normal jusqu'au moment où il pleut. La pluie qu'il ne peut supporter, le plonge dans une panique incontrôlable. Elle lui rappelle des moments d'angoisse et de terreur qu'il a passés à la ligne de feu.

Sa soeur Nancy Davis et son époux James Whitmore, un compagnon d'armes, ne peuvent se résigner à prendre sous leur toit le



CYD CHARISSE et STEWART GRANGER dans une scène du film "The Wild North" au cinéma Princess.

jeune malade à cause de leurs enfants.

Cependant la fiancée de Ralph, (Jean Hagen) déplore amèrement cette situation qu'elle dit être injuste. Le médecin de Ralph qui séjourne actuellement dans un hôpital de vétérans, suggère délicatement aux intéressés que son patient nécessite un changement d'atmosphère et que le fait d'être entouré de soins et d'affection pourrait fort bien rétablir l'équilibre qu'il a perdu momentanément.

### AU PRINCESS

Le réalisateur a réussi là un véritable film d'aventure, et nous parlons de cette grande aventure, passionnante, chevaleresque, héroïque, mystérieuse, parfois terrible de conséquences mais qui demeure toujours dans les cadres logiques de la réalité.

L'action se situe dans les contrées nordiques des trappeurs canadiens.

Un Français, Jules Vincent, personnifié par Stewart Granger, de retour d'une bonne saison, est soupçonné du meurtre d'un inconnu. Laissant derrière lui une jeune Indienne, Cyd Charisse, dont il vient de faire la connaissance, il repart vers les régions du nord afin d'échapper à la poursuite d'un officier de la police montée.

C'est le début d'une sensationnelle chasse à l'homme. A la suite d'un long voyage, Wendell Corey, officier de police, retrouve la cabane primitive où se cache le populaire trappeur. Mais là ne s'arrête pas la tâche du policier. Il s'agit de ramener à la civilisation le prisonnier, un homme rompu aux rigueurs des hivers sibériens, à tous les dangers que constitue une telle aventure. Au cours des étonnantes péripéties du voyage de retour, les deux hommes se sauvent la vie réciproquement, se défendent frénétiquement contre une bande de loups affamés et c'est le Français qui termine l'aventure de façon tragique en ramenant le corps épuisé du policier dont l'intelligence a sombré à la suite de cette épreuve trop dure.

Stewart Granger donne une parfaite composition du rude aventurier, sans peur et sans reproche. Wendell Corey et Cyd Charisse sont épatants.

### AU CAPITOL

Les films mettant en vedette des enfants, remportent inévitablement un grand succès auprès du public qui s'émue facilement des sentiments de tristesse et de joie qu'affichent ces jeunes acteurs au talent très naturel.

Johnny Stewart, un garçonnet de 14 ans, fait ses débuts à l'écran dans "Boots Malone" un très beau film, émouvant au possible, qui saura provoquer des torrents de larmes chez la grande majorité des spectateurs (il existe toujours des durs... naturellement!).

Le jeune Johnny, fils d'une veuve riche à millions, s'est enfui d'une école militaire où il séjournait depuis quelque temps. Sur son chemin, il est attiré vers une piste de courses de chevaux — sa grande

ambition est de devenir jockey — où il fait la rencontre de Boots Malone (William Holden), ex-manager qui la perte d'un fameux jockey vient de ruiner.

Ce dernier n'est pas long à se rendre compte que le jeune homme à la pâle figure et aux manières gracieuses appartient à un autre monde, celui des richards. Sans scrupules, il décide donc de tirer profit d'une amitié qui semble s'amorcer rapidement, du moins de la part du jeune Johnny.

Toutefois, à la fin, la sincérité de l'aspirant-jockey a raison de l'antipathie de Boots et les deux nouveaux amis ne connaîtront plus de séparations car la veuve vient d'acquiescer une piste de courses privée et les plus beaux chevaux du monde.

Dans l'ensemble, les interprètes s'acquittent de leurs rôles d'une façon compétente.

## Cinéma de Paris

2e semaine  
"EDOUARD ET CAROLINE"  
Anne VERNON — Daniel GELIN

## ST-DENIS 2e SEM.

FRANÇOIS TRAVAILLE avec l'assistance cinématographique canadienne, inc.  
Départ tout ON VIENT VOIR  
La petite Aurore l'enfant martyre  
avec YVONNE LAFAMME  
LUCIE MITCHELL • PAUL DESMARTHAUX  
MARC FORBEE

EN PROGRAMME DOUBLE avec

## VEDETTES et chansons

ANDRÉ CLAVEAU  
LINA MARGY • MARCEL COESTIER

PRIX: de 10 hrs à midi: 50 Taxes incluses

Le seul film canadien-français à obtenir une mention honorable de la Canadian Film Award Association.

AUJOURD'HUI!

EN PERSONNE

LA BELLE DE DEUX CONTINENTS!

# HAZEL SCOTT

NOTED PIANIST SINGER

Plus DANNY DAVIS  
Plus KEN BARRY  
Plus THE THREE PRINCES  
Plus ROMMY & RANBOE  
Plus CONINE

Seville

50¢ TILL 1 PM  
2211 St. Catherine St. W-2161  
FINGERPRINTS DON'T LIE

## Prix de sécurité

Des prix individuels ont été offerts, cet après-midi, aux employés de l'usine d'explosifs commerciaux de la Canadian Industries Limited, à Beloeil, en reconnaissance de leur record sécuritaire de 865,000 heures-homme de travail sans un seul accident entraînant perte de temps. La cérémonie s'est déroulée au Community Hall de McMasterville.

Ce record, qui a été atteint le 23 avril, est l'équivalent du travail d'un seul homme, durant 360 ans, sans accident.

M. L.-W. Haslett, gérant du Service des explosifs et des munitions C-I-L, a félicité de leur exploit les 500 employés, soulignant le fait qu'ils ont à leur crédit huit prix du plan sécuritaire de la compagnie.

M. Haslett a aussi mentionné que, bien que le public semble considérer la fabrication des explosifs comme particulièrement dangereuse, le taux de fréquence des accidents de l'industrie des explosifs comme particulièrement dans l'industrie en général.

CHAMPLAIN 2e semaine  
"ANDALOUSIE"  
en technicouleur  
Luis Mariano — Carmen Sévilla  
1815 Ste-Catherine Est FA. 1685

ELECTRA A l'affiche  
"OBJECTIF INCONNU"  
aussi  
"UNE VIE PERDUE"

LOEW'S 4e semaine  
"With a Song in my Heart"  
en technicouleur  
Susan HAYWARD — David WAYNE

Capitol A l'affiche  
Burt LANCASTER  
"TEN TALL MEN"  
en technicouleur

Imperial A l'affiche  
William HOLDEN  
"BOOTS MALONE"  
aussi  
"ROAD AGENT"

PALACE A l'affiche  
Gary GRANT — Betsy DRAKE  
"ROOM FOR ONE MORE"

PRINCESS A l'affiche  
"THE WILD NORTH"  
Stewart GRANGER — Wendell COREY

Orpheum A l'affiche  
"SHADOW IN THE SKY"  
aussi  
"IT'S A BIG COUNTRY"

ALOUETTE A l'affiche  
Ste-Catherine & Bleury  
"Anna et le Roi de Siam"  
aussi  
"LA VALLEE DES CASTORS"  
en technicouleur

# LES SECRETS DU SUCCÈS



par Elmer Wheeler

George Mikan, de Minneapolis, l'un des meilleurs joueurs de ballon au panier de l'histoire, attribue son succès aux douze heures de sommeil qu'il prend chaque nuit. D'autre part, Paul Gaynor, un publiciste de New-York qui dirige la campagne du département de la défense pour les dons de sang à la Croix-Rouge, se porte très bien avec quatre à six heures de sommeil par nuit.

Combien d'heures de sommeil vous faut-il pour "atteindre" le succès? Selon les expériences faites, tout dépend de votre genre de travail. Voici quelques règles générales qui peuvent vous être utiles:

Si vous faites un travail manuel, ou si votre travail de ménagère requiert la plus grande partie de vos énergies, il ne faut pas plus de quatre à cinq heures de sommeil pour refaire vos forces. Mais si vous faites un travail qui tient principalement vos facultés intellectuelles en alerte, vous aurez besoin d'au moins huit heures de sommeil par nuit.

Il y a cependant des exceptions à cette règle. George Mikan et Paul

Gaynor ne tombent pas dans la moyenne, semble-t-il. Mikan, au lieu d'être satisfait de quatre à cinq heures, a besoin de 12 heures de sommeil, bien que la plus grande partie de son énergie soit dépensée au ballon au panier. Et Gaynor, qui consacre la plus grande partie de son temps à un travail d'esprit, n'a besoin que de quelques heures.

Avec les années, cependant, vous constaterez que votre succès dépend en grande partie de la période de repos que vous prenez. La période exacte de sommeil est l'un des secrets les plus importants du succès que je connais.

## L'aviation ressent les effets de la grève du pétrole aux Etats-Unis

DENVER, 5 — (PAf) — On ressent aujourd'hui les effets de la grève des travailleurs de l'huile dans l'aviation commerciale, privée et militaire. Mais elle est plus lente à se faire sentir dans les industries et les moyens de locomotion utilisant la gazoline ordinaire.

La grève, déclarée mercredi dernier, a provoqué la fermeture de quelques-unes des plus grandes raffineries au monde dont certaines usines importantes de production de gazoline pour l'aviation. On n'a pas tardé à ressentir les effets de la grève dans le ravitaillement d'essence pour fins civiles.

Le secrétaire de l'Intérieur, M. Oscar Chapman, a hier pris des mesures afin de limiter l'usage de la gazoline tant chez les compagnies de transport aérien que chez les propriétaires d'avions privés. Le rationnement entre en vigueur demain. Le transport aérien n'aura droit qu'à 30 pour cent de sa consommation ordinaire, tandis que la restriction totale est imposée à l'aviation privée.

On interdit aux cargos aériens et aux appareils à passagers de consommer plus de 65 pour cent de la quantité requise en mars et ce, durant une période de 28 jours. L'ordre s'applique également aux avions étrangers en partance des Etats.

Quelques compagnies de trans-

port aérien ont immédiatement élaboré de nouveaux itinéraires réduits. L'aviation militaire pour sa part a commencé dès la semaine dernière à pratiquer une économie sévère de ses réserves d'essence en réduisant les périodes d'instruction aérienne.

Pour le reste des Etats-Unis, on songe à l'utilisation des réserves d'approvisionnement. Il n'y a pas encore eu de réduction tangible du transport, tant privé que commercial, non plus que de rationnement. Les automobilistes ont pu voyager facilement en fin de semaine.

## Les époux Guilbert unis dans la mort

Dans l'église paroissiale de Brownsburg ont eu lieu samedi dernier, à dix heures, les obsèques de monsieur et madame Edgar Guilbert, décédés subitement le même jour à Casadaga, Floride, pendant qu'ils revenaient d'un long séjour à Miami. Madame Guilbert, née (Rose) Paquette, mourut d'une hémorragie cérébrale et son mari s'éteignit, quelques heures plus tard, d'origine cardiaque. Monsieur et madame Guilbert, dont le domicile était à Brownsburg, étaient très estimés, aussi un grand nombre de parents et d'amis, les uns venus de loin, assistaient au service funéraire, qui fut célébré par le révérend Père Poulin, un proche de la famille Guilbert.

M. l'abbé Vitalis Bouchard, curé de Saint-Louis de France, présidait à l'absoute. Messieurs les abbés Coursol et Manceau officiaient comme diacre et sous-diacre. Une impressionnante messe de requiem fut exécutée par le chœur de chant paroissial, sous la direction de M. Roméo Legault, maître de chapelle. Après la cérémonie religieuse, de nombreux fidèles accompagnèrent les deux regrettés défunts jusqu'au cimetière de Brownsburg, lieu de leur dernier repos. Requiescant in pace.

## L'Opéra

### "La Bohème"

(par Maurice HUOT)

C'est avec beaucoup de ferveur et de conviction, que l'Opéra National du Québec a donné samedi soir à l'Ermitage, "La Bohème" de Puccini.

C'est sans contredit, le meilleur spectacle offert jusqu'ici par cet organisme musical né et maintenu par le travail acharné de quelques professionnels de la musique, assistés d'amateurs ayant le goût du beau.

L'Opéra National du Québec a fait ses preuves, et mérite mieux maintenant que le secours dédaigneux et parcimonieux des autorités. Cet organisme pourrait former le noyau de maisons d'opéra dans les principales villes du Québec.

M. Ed. J. Woolley qui se dévoue sans compter pour monter à la scène les plus grandes oeuvres lyriques nous le disait à la fin de la représentation de samedi soir: "Donnez-nous le nerf de la guerre et nous monterons n'importe quoi". Il est évident que la mise en train de grands opéras exige des mises de fonds permanentes et considérables et qu'aucun organisme privé ne peut y suffire. C'est presque un miracle que Woolley atteigne au succès qu'il connaît mais qui pourrait se décupler et rayonner davantage, si on accordait à son organisme un appui plus substantiel.

On notera le courage indomptable de M. Woolley et de ses musiciens, dans le fait que les représentations ne durent qu'une seule soirée à Montréal. Dans une ville de cette importance, un opéra donné par nos meilleurs talents devrait garder l'affiche au moins une semaine. On comprend que divers facteurs empêchent cette réalisation. Il serait difficile d'exiger de nombre d'interprètes une collaboration que d'autres occupations n'y font bien vivre et hélas! l'opéra n'y suffit pas) les empêchent de donner.

A toutes fins pratiques, la représentation de samedi soir a mis en vedette le soprano Marthe Létourneau, très en voix dans Mimi; Charles-Emile Brodeur, qui déploie un grand style dans l'emploi de Marcel; Marie-Germaine Leblanc, sensible à souhait dans le rôle de Musette; Serge Bailly, émouvant et plein d'émotion dans Rodolphe, ainsi que Joseph Rouleau, Alphonse Coulombe, Noël Denis, Claude Létourneau.

Les chœurs, par moments un peu flottants, n'ont pas échappé complètement à la direction solide de M. Woolley. Les décors étaient conventionnels mais conformes; on ne peut exiger de cet organisme de renouveler la mise en scène des opéras. Ce travail fort souhaitable exigeant des capitaux.

Quant aux idées, nous croyons bien que la direction de l'Opéra National n'en manquera pas et nous les lui prions volontiers en attendant que se consolide sa position matérielle lui permettant ainsi de les extérioriser.

Un petit orchestre composé de nos meilleurs musiciens soutint honnêtement les solistes et les chœurs. En somme une interprétation pleine de vigueur et de chaleur à laquelle le public a répondu avec beaucoup d'enthousiasme si l'on en pouvait juger par les applaudissements qui coupaient la chute des grands arias.

Il nous reste à souhaiter que l'excellent travail de l'Opéra National du Québec se poursuive avec autant de succès. Avec de l'âme que ne peut-on faire!

## Cliniques de donneurs de sang

750 citoyens de Granby et 400 aviateurs du dépôt d'effectifs de St-Jean d'Iberville se sont présentés aux cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge la semaine dernière.

La clinique permanente de la rue Ste-Catherine, à Montréal, a recueilli quelque 230 bouteilles de sang, portant la collecte de la semaine à 1,480.

Les cliniques mobiles font demain à Jouticook et à Ville Mont-Royal. Jeudi et vendredi, il y aura clinique dans l'immeuble Belmont, pour les employés de la Compagnie Bell Telephone.

## Les finales du Festival de 1954 auront lieu au Québec

ST-JEAN, N.-B., 5 — (Pci) — L'Ontario a remporté six des 10 prix décernés samedi soir à la fin du Festival d'Art Dramatique du Canada. Les finales d'une semaine ont été les mieux réussies dans l'histoire qui date de 20 ans du Festival. La ville de Régina a récolté deux prix, les deux autres allant aux St. John's Players, les premiers représentants de Terre-Neuve dans le concours.

\* Les Saturday Players d'Ottawa ont gagné le trophée Bessborough pour leur réalisation d'une pièce de Jean Giraudoux, "Les Enscorcelés". Les Saturday Players se sont mérités deux autres prix, le Prix Louis Jovet accordé au meilleur metteur en scène et celui décerné au meilleur comédien de second plan, trophée remporté par Glesson Goodhue.

Le trophée Martha Allen pour la meilleure présentation visuelle (décors, exécution des décors, costumes et éclairages) a été accordé au Workshop Group des St-John's Players pour "Ladies in Retirement" d'Edward Percy. Carmel Kemp, de ce groupe, a obtenu le prix offert à la meilleure interprète.

E.-M. Margolese de l'Actors Company de Toronto a gagné le trophée Henry Osborne accordé au meilleur comédien.

Robertson Davies a gagné le prix de 100\$ du comité du Festival pour l'auteur de la meilleure pièce canadienne. Sa pièce, "Voice of the People", a été interprétée par le Théâtre Guild de Belleville.

La finale du Festival de l'an prochain aura lieu à Victoria. D. Park Jamieson, président honoraire, a ajouté qu'on espérait organiser les finales de 1954 dans la province de Québec et celles de 1955 dans la Saskatchewan.

Les auditoires ont atteint cette année plus de 8,000 personnes et les recettes brutes, \$12,000, deux chiffres records.

Deux pièces canadiennes en un acte ont été présentées hors concours samedi soir, "The Voice of the People", de M. Davies et "De l'autre côté du mur", de Marcel Dubé, un étudiant de l'université de Montréal. Cette dernière pièce a été présentée par la Jeune Scène de Montréal.

Le juge Michel St-Denis a dit que la pièce de M. Dubé avait "de la forme, de la précision et de la clarté". A un point de vue général, l'interprétation était conforme bien qu'un peu trop dramatique à certains moments.

Robert Gadouas, qui a remplacé Guy Godin, malade, a fait preuve d'une bonne diction. Robert Rivard a bien su se tenir en scène et dans la première scène a été "simple, direct et a fait preuve d'autorité". Monique Miller a été bonne, mais "un peu fillette" et difficile à entendre par moments. Le décor a été jugé bon et bien éclairé par M. St-Denis.

dynamisme par Jean - Pierre Goyer. En somme, une expérience collégiale réussie.

J. V. D.



AU RITZ-CAFE — Jeri Sullivan, chanteuse de grand talent qui sera en vedette dès mercredi au Ritz-Café de l'hôtel Ritz-Carlton.

## "Ste - Jeanne" à St-Laurent

On doit louer l'équipe du Collège St-Laurent pour avoir présenté en son auditorium une pièce de Bernard Shaw. En plus de représenter assez justement le théâtre anglais contemporain, "Ste-Jeanne" est une pièce de grande portée spirituelle. Et ce théâtre anglais nous devons avouer que nous le connaissons peu. C'est donc une heureuse pensée que l'équipe a eue d'offrir une oeuvre du grand auteur britannique au milieu d'un public qui n'en est pas réellement averti.

Sans doute, un tel choix comporte des difficultés sérieuses; d'abord il y a cette barrière des langues que l'on enjambe par la traduction française, réduisant inévitablement le calibre de la pièce. Dénuée de cette subtile ironie anglo-saxonne et de ce "certain raffinement qui concourent à en faire une oeuvre de haute qualité, "Ste-Jeanne" se doit donc d'être supportée par une équipe capable de projection personnelle. Comble la lacune de la traduction est ici la tâche essentielle; et c'est en faisant ressortir les deux traits caractéristiques des "deux races obstinées", je pense, que l'on y parvient le mieux.

Un grand talent dramatique se dévoile chez Monique Mercure, dans le rôle de sainte Jeanne. Il est difficile de traduire, simultanément, la candeur de la petite bourgeoise et l'ardeur aveugle du vainqueur d'Orléans; Monique Mercure est une artiste très souple, qui assimile vite et bien les attitudes les plus extrêmes. Le rôle de Richard de Beauchamp, comte de Warwick, fut rendu avec

JEUDI SOIR  
**Les frères Jacques**  
SERONT AU  
**CONTINENTAL**

CETTE SEMAINE  
**TI-ZOUNE, JR**  
(Olivier Guimond, fils)  
Paul Desmarceaux  
m.e.  
Grande vedette du film  
"Aurore l'Enfant Martyre"  
Le Bourvil Canadien  
Gabriel Bigros  
Denyse Dequoy  
Chanteuse  
Fleurette Hawey  
Danseuse  
  
94 E. Ste-Cath. — H.A. 2095

## L'HORAIRE DU FILM

- ALOUETTE — "Anna et le Roi de Siam": 10.00, 12.50, 3.40, 6.30, 9.20. "La Vallée des Castors": 12.05, 2.55, 5.45, 8.35.
- CAPITOL — "Ten Tall Men": 10.00, 12.30, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
- CHAMPLAIN — "Andalousie": 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.
- CINEMA DE PARIS — "Edeuard et Caroline": 11.45, 2.15, 4.50, 7.20, 9.50.
- ELECTRA — "Une vie perdue": 10.07, 12.49, 4.13, "Objectif Inconnu": 11.52, 3.13, 6.34, 9.58.
- IMPERIAL — "Boots Malone": 10.00, 12.55, 3.50, 6.45, 9.40. "Road Agent": 11.45, 2.45, 5.40, 8.35.
- LA SCALA — "La Vierge de son Heart": 12.30, 2.10, 3.50, 5.30, 7.10, 8.50.
- LOEW'S — "With a Song in my Heart": 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
- ORPHEUM — "Shadow in the Sky": 1.20, 4.20, 7.15, 10.15. "It's a Big Country": 11.50, 2.45, 5.40, 8.40.
- PALACE — "Room for one More": 10.00, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
- PRINCESS — "Wild North": 10.20, 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.50.
- SAINT-DENIS — "Aurore, l'Enfant Martyre": 10.45, 1.20, 3.45, 6.15, 8.45. "Vedettes et Chansons": 10.30, 1.00, 3.20, 5.45, 8.15.

FINANCE et COMMERCE BOURSE de MONTREAL BOURSE de NEW-YORK

Bourse de Montréal

Table of stock prices for Bourse de Montréal with columns for stock names, prices, and changes.

Cours moins actifs à la Bourse et au Curb

Les échanges à la Bourse et au Curb de Montréal ont baissé de 2,730,142 à 2,396,816 actions la semaine dernière...

Les dix industriels les plus actifs furent les suivants: Brazilian Traction, 15,695; Anglo Nfld, 9,179; Bell Telephone, 8,848; Cons. Mining and Smelting, 8,694; Int. Pte, 6,277; Cons. Paper, 5,992; Int. Nickel, 5,914; Abitibi P. & P., 5,678; Brown Co., 5,657 et Imperial Oil, 5,606.

L'indice des valeurs a accusé les reculs suivants: banques, 0.01 à 29.13; services publics, 0.1 à 83.6; industriels, 2.8 à 193.2; papeteries, 2.11 à 658.94; mines, aucune variation à 65.81.

Prix du plomb à la baisse aux E.S.-Unis

NEW YORK, 5. (P.A.) — La fermeté exceptionnelle des prix des métaux non ferreux depuis plus de deux ans a commencé à faiblir la semaine dernière avec une baisse de deux cents du plomb qui se vendait 17 cents la livre à la fin de la semaine à New-York.

Cette baisse, qui s'est faite en deux fois, par un cent chaque fois, a diminué la confiance du marché dans le prix du zinc.

CUIVRE

Quant au cuivre, sa situation est encore plus critique aux Etats-Unis. Cela vient de ce que le Chili aurait désavoué son entente de 1951 voulant qu'il vende 80 pour cent de sa production aux Etats-Unis, à 27 1/2 cents la livre, gardant le reste pour le marché mondial au haut prix possible.

Volume des échanges moindre à la Bourse

On relève un total de 1,067,441 valeurs industrielles négociées au cours d'avril sur le marché de la Bourse et du Curb de Montréal. Ce chiffre se compare à un total de 1,117,792 actions en mars et de 1,953,601 en avril de l'an dernier.

Les échanges, dans la section des mines et des pétroles de l'Ouest, se totalisent à 11,986,969, en regard de 10,180,875 le mois précédent, et de 4,519,589 en avril de l'an dernier.

Le total des valeurs ci-haut se chiffre par 13,054,410, contre 11,298,467 en mars et 5,473,190 en avril de l'année précédente.

Le grand total des valeurs industrielles pour les premiers quatre mois est de 4,977,053 actions en regard de 9,308,983 l'an dernier; celui des mines et des pétroles de l'Ouest s'établit à 40,439,730, pour la même période, contre 22,826,493 l'an dernier.

Profits plus élevés d'Anglo-Newfoundland

Le bénéfice net consolidé d'Anglo-Newfoundland Development Co., Ltd, a atteint \$8,227,382 en 1951 au regard de \$5,844,133 l'année précédente, soit l'équivalent de \$1.50 par action contre \$1.05 en 1950. Le fonds de roulement a passé de \$22,074,842 à \$24,114,545 et les impôts ont augmenté de \$2,845,000 à \$2,841,039.

Curb de Montréal

Table of stock prices for Curb de Montréal with columns for stock names, prices, and changes.

Table of oil prices with columns for oil types, prices, and changes.

Ventes de \$217,000,000 d'assurance-vie en mars

Durant le mois de mars, les quelque 50 compagnies d'assurance britanniques, américaines et canadiennes faisant affaires au Canada ont émis environ \$217,000,000 de nouvelles polices ordinaires d'assurance-vie d'après les chiffres publiés par la Canadian Life Insurance Officers Association.

Les statistiques sur l'assurance-vie ordinaire, compilées sur la Life Insurance Agency Management Association, se répartissent comme suit par province: Alberta, \$10,881,000; Colombie-Britannique, \$13,132,000; Manitoba, \$7,683,000; Nouveau-Brunswick, \$3,183,000; Terre-Neuve, \$992,000; Nouvelle-Ecosse, \$3,894,000; Ontario, \$65,782,000; Ile du Prince-Edouard, \$260,000; Québec, \$39,570,000; Saskatchewan, \$4,609,000.

Tendance incertaine et marché lent en place locale.

(Presse Canadienne) — A l'ouverture des cours à la Bourse et au Curb de Montréal aujourd'hui, le marché a affiché un ton mixte et n'aurait pour ainsi dire aucune tendance définie.

Dosco et Imperial Oil ont gagné des fractions mais B.C. Forest et Consolidated Smelters ont perdu du terrain.

Standard Brands Inc. inscrit à la Bourse

Les actions ordinaires en cours de Standard Brands Incorporated, au nombre de 3,174,527, sans valeur nominale, ont été admises à l'inscription par la Bourse de Montréal, et seront négociables sur ce marché le lundi 5 mai, des l'ouverture.

Cette déclaration a été faite par M. F.-G. McArthur, président de la Bourse. Ces actions sont aussi inscrites à la Bourse de Toronto. L'abréviation du télétype sera: "SB".

Bourse de Toronto

TORONTO, 5. (P.C.) — L'allure mixte des cours à l'ouverture de la Bourse de Toronto aujourd'hui a mis un frein au mouvement ascendant de samedi. Les raffineries de pétrole et les produits manufacturiers se sont quelque peu raffermis mais les banques, les divers industriels et les services publics ont faibli.

Bourse des mines

Table of mining stock prices with columns for stock names, prices, and changes.

Le dollar canadien

NEW-YORK, 5.—(P.C.) — Le dollar canadien a haussé de 1-32 à une prime de 2 pour cent par rapport au dollar américain aujourd'hui sur le marché du change étranger à New-York.

Prix de l'or

LONDRES, 5. (P.C.f.) — L'or se cote aujourd'hui au marché libre européen à \$36.87 l'once en fonds américains.

Début mixte à Wall Street et variations étroites.

NEW YORK, 5. — (P.A.) — Le marché américain a débuté irrégulièrement à l'ouverture des cours aujourd'hui, les changements ont été étroits et les transactions plutôt lentes.

Des gains ont été enregistrés par Anaconda Copper, Republic Steel et Goodrich. Moins soutenus étaient Texas Co., New York Central et Westinghouse.

Mines non inscrites

Table of non-listed mining stock prices with columns for stock names, prices, and changes.

Labrador Mining

Labrador Mining & Exploration Company Ltd. annonce au Curb de Montréal que la totalité des 300,000 actions de capital offertes aux actionnaires à raison d'une action à \$6.00 pour chaque groupe de dix actions a été souscrite.

Prix des grains

Table of grain prices with columns for grain types, prices, and changes.

Cons. Central Cadillac Mines

Consolidated Central Cadillac Mines Ltd a fait parvenir aux actionnaires le rapport annuel de la compagnie et son président, M. Roy Robertson dit dans son message que la situation financière s'est grandement améliorée.

Les administrateurs continuent de rechercher et d'explorer des propriétés minières de mérite en vue de leur développement, soit seule, soit conjointement avec d'autres compagnies minières.

Revenu net accru de Saguenay Power Co.

Saguenay Power Company a vu ses revenus atteindre \$2,162,025 durant le trimestre terminé le 31 mars 1952, au regard de \$2,181,855 au cours de la même période l'année précédente.

**Soignons joyeux GAI L'ON LA... Restons français**  
**la vie HUMORISTIQUE**

**HISTOIRE AMERICAINE**

Un Monsieur est assis à la terrasse d'un café. Il savoure un demi de bière fraîche.

A ses pieds, est assis un chien énorme, une sorte de dogue de Bordeaux, qui montre des dents formidables.

Passent deux jeunes gens: l'un dit à l'autre:

—Voilà un homme bien défendu. Je crois qu'il serait dangereux de le frapper.

—Peuh, fait l'autre, je parie que le chien ne bougerait pas.

—Cinq dollars, fait le premier, que tu ne lui donnes pas une gifle.

—Tenu, riposte le second.

Il s'approche du buveur de bière et lui envoie une claque retentissante. Le chien reste impassible; seulement la victime de ce stupide pari hurle comme un dément en se frottant la joue.

L'agresseur s'excuse en lui disant:

—J'avais parié cinq dollars avec mon ami, que votre chien ne vous défendrait pas.

Aiors le gifle s'écrie avec rage:

Monsieur.

—Mais le chien n'est pas à moi.

**IL AVAIT RI**

Le petit Maurice sort en pleurant de



—Allons, allons, dans mon enfance, on ne considérait pas qu'il faisait froid quand il y avait

la pièce où son père est en train de planter un clou.

—Pourquoi pleures-tu? lui demande sa mère.

—Parce que papa s'est tapé sur un doigt avec son marteau.

—Grand rigaud, il fallait plutôt rire!

—Justement: j'ai ri... et papa m'a gifflé!

Jean RIGOLE



**M. GASTON GARIÉPY**, membre du Montreal Stock Exchange and Montreal Curb Market, qui vient d'être élu membre de The Edmonton Stock Exchange, marché fort actif par suite du "boom" actuel sur les huiles de l'ouest canadien. M. Gaston Gariépy est, comme on sait, gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.

**Le Québec produit plus d'or en mars**

L'honorable C. D. French, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de mars 1952, concernant la production minérale de la Province de Québec.

La production d'or a été appréciablement plus élevée en mars 1952 que durant le mois correspondant de 1951. Il y a aussi eu une légère augmentation dans celle du ciment. Les productions d'amiante, d'argent, de produits d'argile et de chaux ont par contre été inférieures à celles de mars 1951. La diminution est très prononcée pour l'amiante et les produits d'argile.

Comparativement au mois de février de cette année, l'amiante et l'or ont enregistré une légère hausse et les produits d'argile et le ciment, une très forte hausse durant le mois de mars, tandis que l'argent a subi une baisse notable et la chaux, une légère baisse.

Les totaux cumulatifs, pour les trois premiers mois de 1952, accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1951: l'or a monté de 7 pour cent; l'argent de 6 pour cent; le zinc de 11 pour cent et le ciment de 8 pour cent; l'amiante a baissé de 9 pour cent; le cuivre de 11 pour cent; les produits d'argile de 27 pour cent et la chaux de 1 1/2 pour cent.

**AVIS LEGAL**

Province de Québec — District de Montréal—Curb Supérieure—No 310,494.—Fraser Thread Reg'd, demanderesse vs Mount Royal Manufacturing Company, défenderesse.

Le 13ème jour de mai 1952, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 4215-4217, rue Iberville, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en filières, clavigraphes, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.  
 M. T. ROBILARD, H.C.S.  
 Montréal, 2 mai 1952. — HA. 1353.

**COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND LIMITEE**

**AVIS DE DIVIDENDE**

Avis est par la présente donné qu'un dividende régulier trimestriel de 20 par action sur les actions ordinaires de la Compagnie, a été déclaré payable le 2 juin 1952 aux actionnaires inscrits au 15 mai 1952.

Par Ordre de l'Administration.  
 J.-P. LEFEBVRE,  
 Secrétaire.  
 Montréal, le 2 mai 1952.

**COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND LIMITEE**

**AVIS DE DIVIDENDE**

Avis est par la présente donné qu'un dividende régulier trimestriel de \$1.06 1/4 sur les actions privilégiées cumulatives de la Compagnie soit et est déclaré pour la période commençant à la fin du trimestre finissant le 15 Mars 1952 au 15 Juin 1952 payable le 16 Juin 1952 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 31 Mai 1952.

Par Ordre de l'Administration.  
 J.-P. LEFEBVRE,  
 Secrétaire.  
 Montréal, le 2 mai 1952.

**AVIS DE BREVET**

**A TOUS LES INTERESSES:**

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 412,707 Bardons and Oliver Inc., concessionnaire de Oskar Kylin, et Henrik O. Kylin, co-inventeurs, tous de Cleveland, Ohio, E.U., accordé le 25 mai, 1949 pour "TRANSMISSION A FROTTEMENT" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

**AVIS DE BREVET**

**A TOUS LES INTERESSES:**

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 457,031 Bridgeport Brass Company, de Bridgeport, Connecticut, E.U., accordé le 31 mai, 1949, pour "MACHINE PNEUMATIQUE DE TORSION" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

**La Patrie**

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum: 15 mots.  
 Semi-display: sur semaine 8c. la ligne; le dimanche, 18c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.  
 Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

**MEDECINS**

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sans impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

**EDUCATION**

COURS commercial spécial par correspondance. Demandes prospectus gratuits. Adressez: Caster 5, St-Hyacinthe, Québec.

**PROPRIETES A VENDRE**

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, 1813, Dorchester est, Montréal.

A 6902-04, 1ère AVENUE, ROSEMONT, 2-5, modernes, 1 an, bain, tonneau, douche, cuisine moderne, système huile, cave 8 pieds, libre le 1er Juin. Propriétaire: 2519, Eisdale, VI. 2274. Pas d'agents.

**AGENTS DEMANDES**

AUGMENTEZ vos revenus en vendant à domicile 225 produits JITO: toilette, médicaments, cosmétiques, domestiques, thé, café. Gagnez facilement de \$50 à \$800 par semaine avec \$12 de mise de fond. Informations: JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

NOUS vous lancerons en affaires pour votre compte avec stock complet fourni à crédit. Hommes, femmes, (comprenant l'anglais) vendez nos produits électriques nouveaux, exclusifs avec garantie absolue. Plein temps ou temps partiel. Nous vous initierons si vous n'êtes pas familier avec la vente. Dept. G. 15, P.O. Box 294, Hamilton, Ontario.

**CHANSONS A VENDRE**

"SOLOS DE PIANO", Nuit Orientale, Silver Bells, Ciseaux de rêve. Offre spéciale: 3 copies pour \$25. Ecrivez à J.-Emile Dubé, Editeur de musique, B.P. 607 Montmarcy, P.Q.

**Mackeno Mines Ltd**

Mackeno Mines Limited annonce au Curb de Montréal que Federal Trading and Agency Company Limited a levé et libéré 15,000 actions de capital à 75 cents. Il y a 2507,005 actions en cours et 982,995 au Trésor.

**AVIS DE BREVET**

**A TOUS LES INTERESSES:**

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 457,137 Superior Steel Corporation, de Pittsburgh, Pennsylvania, E.U., accordé le 31 mai, 1949, pour "METHODE DE FABRICATION ET DE LAMINATION DE BILLETES EMBETAILLEES" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal 25, P.Q.

**B.C. Telephone Co.**

British Columbia Telephone Company annonce à la Bourse de Montréal que les administrateurs de la Compagnie ont autorisé l'émission et la vente d'obligations de première hypothèque, à dix-neuf ans, 4 1-2 p.c., série D, pour un montant de \$8,000,000. Cette émission est sujette aux termes et conditions stipulées par un contrat de Fiducie et d'Hypothèque daté du 1er mars 1946.

**Duvex Oils & Mines**

On annonce au Curb de Montréal que E. H. Pooler & Co. a levé et libéré 200,000 actions de capital à 65 cents. Cette émission n'était pas prévue par le contrat d'option liant la Compagnie à E. H. Pooler & Co. et daté du 28 mars 1952. La prochaine option couvre 200,000 actions à 60 cents, échéant le 1er octobre 1952. On compte 2,200,000 actions en circulation et une réserve de 1,800,000 dans le Trésor.

**Nouveau magistrat**

QUEBEC, 5 (P.C.F.) — M. le magistrat Antonio Langlais a prêté serment samedi devant l'hon. juge Joseph Bilodeau, juge en chef de la Cour de magistrat, qui a souligné que la nomination du nouveau magistrat "arrive à point" et rappelé que la responsabilité de la Cour de magistrat est "d'autant plus grande qu'il n'y a pas d'appel de la plupart de ses jugements."

**Dividendes déclarés**

Cie de Papier Rolland, 20 cents par action ordinaire, payable le 2 juin, aux actionnaires inscrits le 15 mai et \$1.06 1/4 par action priv., payable le 16 juin, aux actionnaires inscrits le 31 mai.

New Calumet Mines, 5 cents par action, payable le 21 mai, aux actionnaires inscrits le 13 mai.

Can. Fairbanks, 25 cents par action ord. payable le 2 juin, aux actionnaires inscrits le 15 mai.

**Sherritt Gordon**

Le profit net de Sherritt Gordon, en 1951, s'est élevé à \$1,611,912 à comparer à \$1,400,906 l'année précédente, soit l'équivalent de 27 cents par action contre 23 cents précédemment. Le coût des travaux à Lynn Lake est évalué à \$41,165,500, le financement nécessaire devra être approuvé le 27 mai par l'assemblée annuelle.

**Yukeno Mines Ltd**

Le Curb de Montréal a été avisé par Yukeno Mines Limited que Federated Trading & Agency Company a complété son engagement ferme relatif à 100,000 actions à \$1.00. La prochaine option, couvrant 500,000 actions à \$1.25, est échéable le 15 juillet 1952. Un total de 4,295,116 actions sont en cours, laissant 704,834 actions en réserve au Trésor.

bien supérieur le confort américain!

Elle fit une petite moue qui eût enlaidi une autre qu'elle, et qui, bien au contraire, la rendait plus jolie:

Vous savez, je suis Française—Je préfère en tout notre pays, ses coutumes, ses façons de vivre.

Elle alla vers la fenêtre ouverte. — Comme c'est frais et reposant, ce gazon, ces fleurs, et ce rideau de pins là-bas!

— Sous ce rapport, vous êtes très favorisée à Chambosay! ses très vieux arbres, ses bosquets bas taillés et pleins d'oiseaux, ses larges échappées sur les champs, sur les petits villages de l'Aisne avec leurs vieux clochers romans!

Elle s'était retournée vers Jean-Claude, vibrante de vie ardente, dans une attitude frémissante d'oiseau qui va prendre son vol.

Le jeune homme comprit, en un bref éclair, à quel point elle et lui étaient semblables, sous quel jour identique ils lisaient le livre du monde, en artistes, en poètes, à la différence de la foule anonyme qui ne sait pas lever les yeux, ni traduire le langage secret de l'univers.

Elle quitta la fenêtre et vint à lui, gentille, docile, demandant: — Me voici à vos ordres... Que dois-je faire?

— Je vais d'abord vous initier aux différentes sections du secrétariat: chacune est un département séparé, se rapportant aux organis-

mes de la Fondation Patria. Elle le suivit devant les meubles-carbonniers étroits et hauts, pareils aux anciens "chiffonniers" de nos aïeules.

— Vous voyez toutes ces rangées de cartons verts, portant des descriptions en grosses lettres? Ils concernent les affaires de l'oeuvre.

— Oui. Je vois qu'il y a un meuble entier pour chaque organisation: pouponnière, dispensaire, maternité, renseignements divers, publicité, conférences; mais je ne vois rien concernant la comptabilité?

— Non, heureusement. La comptabilité dépend de l'économat, c'est-à-dire de Mme Monestier.

— Toute seule? quelle responsabilité!

— Elle est aidée, parfois, par Mlle Montreux, qui est aussi sous-directrice du dispensaire.

— Est-ce une vieille demoiselle? — Oh! non! c'est une élégante jeune fille, très intelligente, très experte en tout, et qui n'a peur de rien.

Sans s'en rendre compte, Françoise ressentit un vif agacement en entendant ces mots de louange relatifs à cette inconnue: elle répondit d'un ton assez sec:

— C'est sans doute cette personne à qui vous m'avez présentée, l'autre jour?

Jean-Claude regarda la jeune fille, abasourdi. Aurait-elle mauvais

caractère? Avait-il gaffé? Il n'entendait rien à ces subtilités féminines.

Prudemment, il revint aux explications:

— Cette vitrine contient les imprimés, brochures, prospectus, comptes rendus d'Assemblées générales, informations, coupures de presse, photographies documentaires, etc., relatifs à la Fondation Patria.

— Aurai-je à m'en servir?

— Il sera bon que vous y jetiez un coup d'oeil, à vos moments de loisir, afin de connaître à fond notre oeuvre.

— Fort bien; je n'y manquerai pas.

— Enfin, cette profonde armoire contient tous les papiers de différents formats, enveloppes de toutes tailles, utiles pour la correspondance.

Un miaulement se fit entendre, étouffé, et une griffe gratta le bois de la porte du bureau.

Jean-Claude alla ouvrir. Une splendide chatte persane d'allure royale entra sans se presser. Elle frotta son échine contre le pantalon du jeune homme, et miaula doucement, en sourdine. Il la prit dans ses bras:

— Je vous présente Fatima, qui travaille avec moi.

(A SUIVRE)

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

Roman-feuilleton de la "Patrie"

**Sous le Charme**

par PIERRE DIAËL

19 suite

Un klaxon, dans l'entrée de l'avenue, annonça l'arrivée d'une des directrices. Julie s'enfuit vers le dispensaire.

Jean-Claude avait mis le nez à la fenêtre. Il avait la vue perçante; il aperçut la Pachard. Ce n'était pas Mme de Brézol qui était au volant; Françoise conduisait, tête nue, son chapeau jeté derrière elle dans la voiture; ses mains gantées maniaient le volant à gestes brefs, rapides et sûrs.

Il la vit stopper, arrêter le moteur. Le concierge de Patria, un ancien chauffeur de M. de Fonvielle, ouvrit la portière. La jeune fille sauta à terre, étira sa jupe courte pour en effacer les plis, et se dirigea de son pas vif vers le secrétariat.

Jean-Claude se retira en arrière, mais continua de la guetter. C'était

un plaisir de la voir trotter, balançant à la main son chapeau, dont la plume de faisan, bleue et rouge, frôlait les cailloux. En accord de couleur avec sa jupe brune, sa chemisette de soie mandarine dessinait son buste ferme et plein.

Jean-Claude l'entendit parcourir le vestibule, et monter l'escalier. Il était nerveux, presque intimidé. Il s'assit précipitamment à son bureau, ouvrit un dossier, et feignit de prendre des notes. Elle entra.

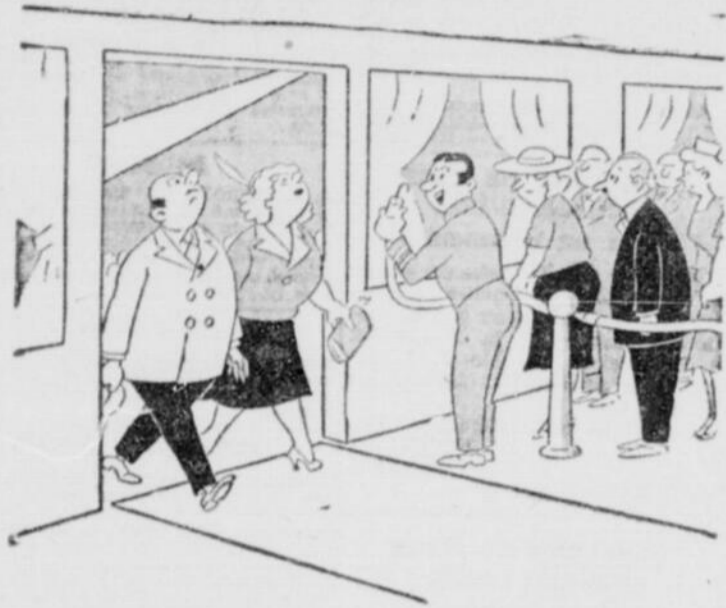
— Bonjour, monsieur le secrétaire en chef! fit-elle gaiement.

Il se leva, lui prit des mains son chapeau, et la conduisit dans une petite pièce attenante, vestiaire à son usage, avec vasque et eau courante. Il accrocha le chapeau à une patère. Elle apprécia:

— Vous êtes très bien installé!

— Vous devez pourtant trouver

# RIONS UN PEU



—Deux fauteuils dans la... voyons un peu... deuxième rangée.

# TRAVERS AMUSANTS



Le livre qui vous tombe toujours sur la tête quand vous n'en avez pas besoin...



Essayez de le trouver quand vous en avez besoin.

Que se passe-t-il là ? Est-ce que nous déménageons ?

Où est le dictionnaire ? Où l'as-tu serré ?

# RIPPE KIRIBI



Vous resterez ici jusqu'à l'arrivée de la police.

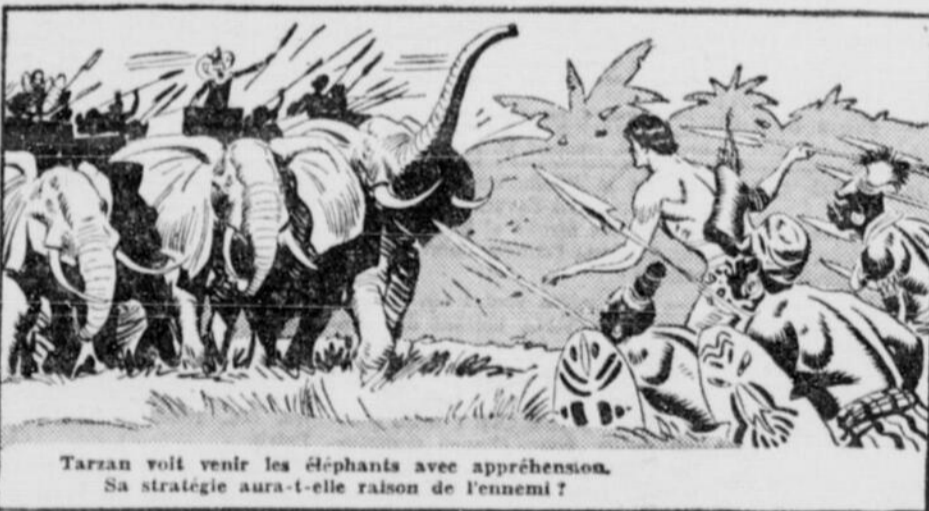
Le but est atteint



Ruse



# TARZAN



Tarzan voit venir les éléphants avec appréhension. Sa stratégie aura-t-elle raison de l'ennemi ?

La stratégie de Tarzan



—Tenez-vous prêts, lance Tarzan. Voici le moment...

Appréhension



—Allons ! commande Tarzan au moment où l'ennemi approche. Retraitons !

# HOPALONG CASSIDY

La fumée mortelle

Danger



Ces voyageurs se sont sûrement pris au piège en pénétrant dans cette caverne. Le vent étant dans la bonne direction, la fumée les forcera à sortir.



Dans la caverne, Hoppy et ses amis retraitent devant les flammes menaçantes.

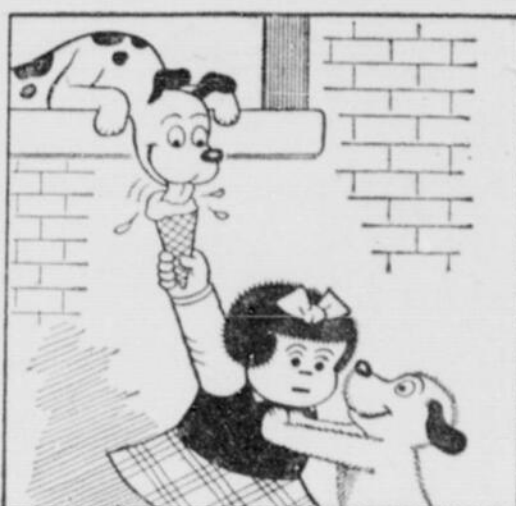


La caverne est bientôt remplie d'une fumée mortelle. Bientôt, les victimes n'en peuvent plus...

**PHILOMÈNE**

*Philomène n'est pas chanceuse*

*ème glacée*



**JEANNINE ET PATAUD**

*Une méchante personne*

**Accusation**



Je crois que Mme Elvire ne m'aime pas beaucoup. Elle parle comme si elle m'aimait, mais elle agit comme si elle ne m'aimait pas.



Je ne pense pas qu'Elvire déteste la petite Jeannine. Elle dit que c'est une pauvre petite orpheline, repoussée par la société, une fleur de gouttière...



C'est justement ce que je veux dire. Elle flatte quelqu'un dans le dos avec un poignard empoisonné. Elle te dit qu'un tel est très gentil mais qu'il boit trop...



Elvire est peut-être inconsciente...

Non, elle souffre du durcissement du cœur. Si elle voyait Jeannine se noyer, elle ne ferait rien pour la sauver.

DARRELL MCKURIE

**LE FANTÔME**

*C'est la fin*

**Hélas !**



Qui êtes-vous?

Cela a peu d'importance. Ces contrebandiers sont sur le point d'exécuter tes camarades. Tu ne feras rien pour les sauver?

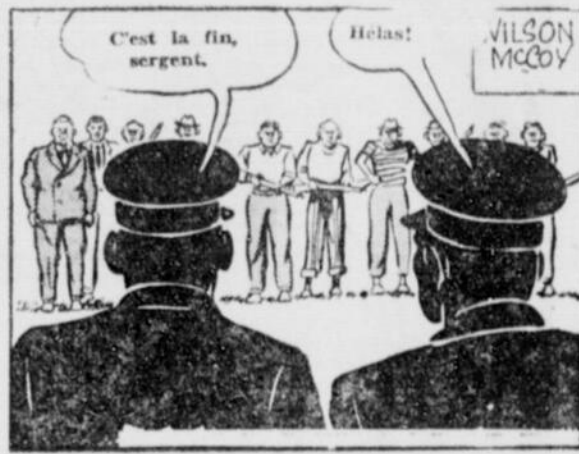


Que puis-je faire? Un seul contre dix!

Je vois que tu es jeune et nouveau dans la patrouille de la jungle.



C'est une dure tâche pour un garçon de ton âge, mais tu n'as que trente secondes pour agir.



C'est la fin, sergent.

Hélas!

WILSON MCGOY

**ROBERT L'INTRÉPIDE**

*Un spectacle sensationnel*

**Complot**



Ce vieux pneu de tracteur fera l'affaire.



C'est un cul-de-sac. Il n'est pas trop lourd, nous pourrions le passer par-dessus la clôture.

Allons!



Au poste de télévision.

Ce fut un spectacle sensationnel. Deux commanditaires nous font déjà des offres.



Hé! nous un taxi, l'ami

CHESTER GOULD

**JOS BRAS-DE-FER**

*Il n'a pas un sou*

**Menace**



Ah!

Euh!

Je te payerai. En ce moment, impossible.

Je comprends, mais tu sais que les intérêts commencent à représenter une belle somme. Donne-moi au moins les intérêts.



Tu ne peux pas tirer du sang d'une pierre. Ce voyou m'a ruiné. Je n'ai pas un sou.

Tu fais mieux d'en trouver.

FISHER

## "Le vieux chasseur des bois dépose ses raquettes"

(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN FAFARD, dit Macone, naquit à Trois-Rivières en 1657. Sa connaissance approfondie des langues huronne et iroquoise en faisait un excellent interprète. Il fit de nombreux voyages, notamment avec le récollet Louis Hennepin dans l'ouest du pays, et se retira à Détroit où il s'éteignit à l'âge de 99 ans.

Le jeune homme qui entre dans le C.A.R.C. peut s'attendre à une belle et fructueuse carrière. Il aura surtout cet immense avantage de pouvoir prendre sa retraite alors qu'il est assez jeune encore pour aspirer à des postes enviables dans le domaine de l'aviation et mettre ainsi à profit l'expérience acquise dans le C.A.R.C., tout en bénéficiant de la pension à laquelle il a droit. Le C.A.R.C. offre aujourd'hui au jeune homme ambitieux l'occasion d'apprendre un métier qu'il pourra continuer d'exercer après ses années de service réglementaire. C'est ainsi qu'en servant votre pays, vous pouvez préparer votre avenir. C'est à l'heure actuelle le plus bel idéal qu'on peut se proposer. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

## Corps d'Aviation Royal Canadien



### Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moullées) \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_

DEGRÉ D'INSTRUCTION \_\_\_\_\_

ÂGE \_\_\_\_\_

CAF 12-17\*



Maurice Thomas

# Keenan, Malouf et Chase choisis sur l'équipe de boxe olympique

VANCOUVER, 5 — (P.C.) — Le Canada fera reposer ses espoirs olympiques sur les épaules, ou plutôt dans les poings d'une couple de boxeurs de Vancouver et d'Ottawa, un poids-lourd de Winnipeg, et trois jeunes Montréalais.

Les noms des boxeurs choisis ont été annoncés samedi soir, à l'issue d'une réunion de trois heures tenue à huis-clos. Cette réunion faisait suite aux épreuves pour les championnats canadiens de boxe et pour le choix de nos représentants olympiques.

Bien que quatre des dix titres canadiens aient été remportés par des pugilistes de la Colombie-Britannique, cette province n'a qu'un seul représentant dans le groupe d'élite composé d'une demi-douzaine de boxeurs.

On a fixé à six, de façon temporaire, le nombre des boxeurs qui feront partie de l'équipe canadienne.

Voici, placés dans l'ordre du mérite, les noms des boxeurs choisis par le comité:

1. Len Waters, 125 livres, de Vancouver;
2. Clayton Kenny, 132 livres, d'Ottawa;
3. Roy Keenan, 139 livres, de Montréal;
4. Bob Malouf, 165 livres, de Montréal;
5. Charles Chase, 156 livres, de Montréal;
6. James Saunders, poids-lourd, de Winnipeg.

En tout, le comité a nommé neuf boxeurs qu'il considère de "calibre olympique". A la suite des six premiers champions, il a inscrit les trois noms qui suivent:

- 7—Jack Butula, 147 livres, de Kimberley, C.-B.;
- 8—Buddy Pearson, 112 livres, de Vancouver;
- 9—Bob Shires, 119 livres, de Vancouver.

Ces trois derniers auront peut-être la chance de se rendre à Helsinki, cet été, si le comité olympique canadien a assez d'argent pour envoyer plus de six boxeurs. Dans le cas contraire, ils seront les premiers choisis si l'une des six autres se voit dans l'impossibilité de quitter le Canada.

## RESULTATS

Voici les résultats des finales disputées samedi:

- 112 livres: Buddy Pearson, de Vancouver, bat par décision Larry Cavanagh, de Regina.
- 119 livres: Bobby Shires, de Vancouver, bat par décision Fernand Paradis, de Montréal.
- 132 livres: Clayton Kenny, d'Ottawa, T.K.O. sur Norm Jorgensen, de Vancouver.

# LE DIGESTE du SPORTIF

La pêche à l'appât dans des eaux agitées



ACHIGAN A PETITE BOUCHE

Le truite et l'achigan à petite bouche ont des habitudes assez semblables quand on les pêche à l'appât.

Dans des eaux où il y a des remous, on trouvera peut-être le poisson au fond de l'eau, dans les trous, derrière des grosses pierres, etc., dans les ruisseaux où le courant sera alors moins fort et l'eau plus claire.

Laissez descendre votre appât au fond, en essayant de toucher les roches, ou autres obstacles où votre leurre pourrait s'accrocher. Si vous ne sentez pas le courant tirer sur votre leurre, ramenez celui-ci contre le courant, puis laissez-le descendre le courant.

139 livres: Roy Keenan, de Montréal, T.K.O. sur Des Archer, de Vancouver.

147 livres: Jack Butula, de Kimberley, C.-B., bat par décision



ROY KEENAN

Reggie Chartrand, de Montréal. 156 livres: Charles Chase, de Montréal, T.K.O. sur Don Allen, de Vancouver (2e).

165 livres: Bobby Malouf, de Montréal, bat par décision, William Morrison, de Prince-Rupert, C.-B.

178 livres: Ed French, de Lethbridge, Alberta, T.K.O. sur Peter Piper, de Winnipeg.

Poids lourds: James Saunders, de Winnipeg, bat par décision, Glen Carson, de Prince Rupert.

## Drobny bat Sedgman

BOURNEMOUTH, Angleterre. — Doris Hart, de Coral Gables, Floride, a défait Shirley Fry, d'Akron, Ohio, 6-4 et 6-3, samedi, pour remporter le championnat de tennis féminin d'Angleterre sur terre battue pour la deuxième année consécutive.

Jaroslav Drobny, l'ancien Tchécoslovaque maintenant sujet égyptien, a battu Frank Sedgman, 6-2, 6-2, 1-6 et 6-4, pour remporter la palme chez les hommes. Sedgman, un Australien, est généralement considéré comme le meilleur joueur amateur au monde.

## Débuts de Caulet à Boston ce soir

BOSTON. — George Araujo rencontrera le Français Auguste Caulet ce soir à Boston. Caulet a poursuivi son entraînement à Montréal pour le terminer à Boston. Il livrera ce soir son premier combat en Amérique, contre Araujo qui est considéré comme un sérieux aspirant au championnat poids léger détenu par Jimmy Carter.

S'il gagne ce soir, Caulet se méritera un important combat à Montréal le 15 mai prochain.

## BOXE aujourd'hui

Boston: George Araujo vs Auguste Caulet; New - York (St-Nick's): Carmen Fiore vs Johnny Cesario; Holyoke, Mass.: Choochoo Edmonds vs Jackie Weber; Scranton, Pa.: Joe Micelli vs Joe Giardello; Chicago: Freddie Dawson vs Norman Webb; Pittsburgh: Art Swidcn vs Art Henri; Richmond, Va.: Doc Watkins vs Roland Nabors; Nouvelle Orléans: Kid Centella vs Gianni Uboldi; Columbus, Ga.: Willie Pep vs Kenny Leach, jr.

## LIGUE INTERNATIONALE

HIER  
Montréal 8-9; Ottawa 7-2.  
Première partie:

Springfield	200 000 001 1-4 12 3
Buffalo	000 100 011 0-3 12 0

Batteries: Fear, Dobernic (8), Marino (9), Jacobs (10) et Burbrink; Poy-lack, Jorodan (1), Marlowe (7), Poole (9) et Ciesielski, Mordarski (9).  
Circuits: Lotz et Hooks. Lanceur gagnant: Marino; perdant: Poole.

Deuxième partie:

Springfield	000 100 0-1 6 0
Buffalo	100 020 x-3 5 0

Batteries: Idhe et Finning, Burbrink (4); Birrer et Ciesielski. Circuit: Wallace.

Première partie:

Syracuse	001 100 030-5 6 3
Baltimore	100 200 000-3 8 2

Batteries: Holloman et Plumbo; Thompson et Oswald, Tabacheck (5), Lakeann (7). Circuits: Mole et Cihocki.

Deuxième partie:

Syracuse	000 001 4-5 8 0
Baltimore	000 000 0-0 5 1

Batteries: Griffiore et Drescher; Donnelly, Sloat (7), Cyrus (7) et Tabacheck. Lanceur perdant: Donnelly.

Première partie:

Toronto	000 000 020-2 13 1
Rochester	010 410 00x-6 8 2

Batteries: Lombardo, Silverman (7), Shore (8) et Anderson, White (7); Deal, Crimian (8) et Bucha. Circuits: Ortiz et White. Lanceur gagnant: Dead; perdant: Lombardi.

Deuxième partie:

Toronto	010 021 0-4 6 1
Rochester	010 000 0-1 7 1

Batterie: Bauers et Anderson; Hahn et Bucha.

SAMEDI

Ottawa 8, Montréal 2.	
Toronto	110 100 220-7 16 3
Rochester	002 302 10x-8 16 1

Batteries: Markell, Bracho (6), Pouik (7) et Anderson; Martin, Crimian (8) et Bucha. Coups de circuit: Repulski et Richmond. Lanceur gagnant: Martin; lanceur perdant: Markell.

Syracuse 200 200 111-8 11 0  
Baltimore 002 200 030-7 13 3  
Batteries: Keegan, Mellignano (4), Robinson (8) et Drescher, Plumbo (4); Starr, Sloat (4), Greenwood (7) et Oswald, Lakeman (7). Coups de circuit: Zientara Mole et Gillenwater. Lanceur gagnant: Robinson; lanceur perdant: Greenwood.

Springfield 001 000 010 0-2 8 2  
Buffalo 000 200 000 1-3 9 1  
Batteries: Carr, Marino (6), Jacobs (8) et Burbrink; Borowy, Poole (8), Jorodan (8), Marlowe (10) et Ciesielski. Lanceur gagnant: Marlowe; lanceur perdant: Jacobs.

## LES MENEURS dans les MAJEURES

Ligue Nationale	Joueur et équipe	pl	ab	p	cs	mo.
Robinson, Brook...		14	44	12	18	409
Edwards, Cinc...		12	33	7	13	394
Atwell, Chicago...		12	42	4	16	381
Baumholtz, Chic...		17	69	11	25	362
Kluszewski, Cinc...		18	72	10	26	361

Ligue Américaine	Joueur et équipe	pl	ab	p	cs	mo.
Rodriguez, Chic...		19	61	13	24	393
Mullin, Detroit...		13	33	4	12	267
Rosen, Cleveland...		18	67	13	24	358
Valio, Philadelphie...		15	56	14	20	357

CIRCUITS—Rosen, Indiens, 7; Pafko, Dodgers, 6; Mathews, Braves, 5; Sauer, Cubs, 5; Wertz, Tigers, 5.

POINTS PRODUITS — Kluszewski, Reds, 24; Sauer, Cubs, 21; Rosen, Indiens, 17; Dropp, Red Sox, 15; Wertz, Tigers, 13; Campanella, Dodgers, 13; Baumholtz, Cubs, 13; Ryan, Phillies, 13.

POINTS—Adams, Reds, 18; Piersall, Red Sox, 16; Valio, Athletics, 14; DiMaggio, Red Sox, 13; Rodriguez, White Sox, 13; Rosen, Indiens, 13; Ramazotti, Cubs, 13.

COUPS SURS—Simpson, Indiens, 28; Rodriguez, White Sox, 25; Rizuto, Yankees, 25; Baumholtz, Cubs, 25; Rosen, Indiens, 24; DiMaggio, Red Sox, 24.

LANCEURS—Staley, Cards, 5-0; Maglie, Giants, 4-0; Wilhelm, Giants, 3-0; Roe, Dodgers, 3-0; Wenmeler, Reds, 3-0; Cain, Browns, 3-0; Henry, Red Sox, 3-0.

## Conférence de Daniel-Rops ce soir au Plateau

Le grand écrivain français, Daniel-Rops, prononcera, ce soir, à 8 h. 30 à l'Auditorium du Plateau une importante conférence publique intitulée: "Dieu a-t-il un avenir?"

Organisée sous les auspices de l'Accueil franco-canadien, cette conférence clôturera le cycle des conférences de l'Association pour 1951-52.

M. l'abbé Bernard Fernique, directeur du Collège Stanislas, présentera l'éminent conférencier qui sera remercié par M. André Laurendeau, journaliste.



BERNARD GOEFFRION embrasse son épouse née (Marlene Morenz), au cours de la réception qui a suivi leur mariage samedi matin.

# Le Canada construit un vaisseau antisous-marin

WASHINGTON, 5 (P.C.) — Le contre-amiral J.G. Knowlton, d'Ottawa, chef des services techniques navals de la Marine royale canadienne, a déclaré samedi que le Canada construit en ce moment un vaisseau contre les sous-marins qui est des "plus modernes". Il a ajouté que le Canada pourra produire rapidement ce nouveau navire et en fort volume si une guerre survient.

Dans un discours rédigé à l'intention des membres de la Société américaine des ingénieurs de bord, il a dit que le Canada avait commandé 14 de ces élégants et nouveaux vaisseaux et avait déjà prévu la possibilité d'avoir à produire ces navires en grand nombre.

Premier Canadien à porter la parole devant les membres de cette Société, le contre-amiral Knowlton a dit que lors de la dernière grande guerre la Marine canadienne avait largement contribué à éventuellement vaincre les sous-marins ennemis lors de la bataille de l'Atlantique.

Il ajouta: "Mais nous l'avons échappé belle et pour la deuxième fois en 25 ans, on nous a nettement fait comprendre — et de la mauvaise façon — que lorsque vous n'êtes pas prêt, au début d'une guerre moderne, à contrecarrer la force offensive des sous-marins de l'ennemi vous faites la cour à un désastre presque complet."

"Il est évident que non seule-

ment vous devez posséder au début des hostilités des forces anti-sous-marines efficaces; il faut aussi que vous ayez développé avant coup les outils et techniques industriels qui assureront un fort volume de production d'appareils contre les sous-marins et, cela, dans le plus bref délai".

Au début de la dernière guerre, les Allemands avaient environ 50 à 60 sous-marins. Cette statistique se compare avec "le potentiel inhérent de la présente flotte soviétique qui a déjà construit ou construira environ 500 sous-marins et, possiblement, une encore plus importante flotte de ligne".

Ces facteurs, ajoutés à la production d'un sous-marin moderne de haute vitesse, exigent la production d'une escorte anti-sous-marine qui, comparée aux corvettes de la dernière guerre, "fait penser à la comparaison que l'on ferait entre une carabine automatique de gros calibre et un arc et une flèche".

# Congrès national de la Légion le 18 mai

Le gouverneur général prononcera un discours lors des imposantes cérémonies qui se dérouleront sur la scène du théâtre His Majesty's, à l'occasion de l'ouverture officielle du premier Congrès national de la Légion canadienne qui sera tenu à Montréal depuis 1940 et qui sera le 14e de cet organisme.

La cérémonie d'ouverture du Congrès qui se tiendra du 18 au 23 mai aura lieu le 18 mai au soir.

Les séances qui dureront cinq jours se tiendront à l'hôtel Sheraton Mount-Royal. Quelque 500 délégués officiels venant des dix commandements provinciaux de la Légion, y assisteront, de même qu'un grand nombre de délégués fraternels parmi lesquels des représentants envoyés par les organismes américains d'anciens combattants qui comptent 150 filiales.

Ils entendront des rapports et délibéreront sur de nombreuses résolutions concernant les affaires des anciens combattants et bien d'autres problèmes d'intérêt national. En outre, ils éliront le président et les autres officiers exécutifs qui seront chargés des destinées de l'organisme pour les deux prochaines années.

Entre autres réunions extérieures du Congrès, on doit mentionner la réception offerte par Son Honneur le Maire et par la Ville de Montréal au Chalet du Mont Royal le 21 mai.

M. Hugh M. Parry, M.M., prési-

dent général du Comité formé pour le Congrès a fait part aujourd'hui du programme officiel du Congrès.

Le discours d'ouverture du Gouverneur-Général aux délégués au Congrès et aux invités distingués qui seront réunis au Théâtre His Majesty's suivra un cérémonial grandiose dont le point culminant sera l'hommage rituel de la Légion à la mémoire des camarades tombés au champ d'honneur connu sous le nom d'Acte du Souvenir de la Légion.

## Motocycliste tué

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE, 5. (P.C.) — Un motocycliste de 20 ans, M. Léopold Gingras, de Saint-Azapit, a été tué samedi soir à Valley-Junction, quand sa motocyclette a été renversée par une auto.

Il se dirigeait vers Lambton où il devait passer la fin de semaine chez ses parents. Son père avait péri dans des circonstances analogues il y a trois ans.

# Les Yankees cèdent 4 joueurs en échange pour Irving Noren

NEW-YORK, 5 — (PA) — Les Yankees de New-York, dans l'espoir de trouver un digne successeur à leur célèbre vedette Joe DiMaggio, maintenant à sa retraite, ont samedi donné quatre joueurs aux Sénateurs de Washington pour obtenir en échange le voltigeur Irv Noren.

Noren, un bon frappeur et un joueur défensif très fiable, a été obtenu en échange des voltigeurs Jackie Jensen et Archie Wilson, du lanceur Frank Shea et du joueur d'intérieur Jerry Snyder.

Aucun argent n'a figuré dans cette transaction de six joueurs, la



Jackie JENSEN

première depuis le début de la saison. En plus de Noren, les Yankees ont obtenu le joueur d'intérieur Tommy Upton. Ils l'ont immédiatement envoyé à leur club-ferme,

Kansas-City, dans l'Association américaine. Par contre, Snyder a quitté le Kansas-City pour se joindre au Washington.

Plus tard dans la journée, les Sénateurs ont envoyé le voltigeur Sam Mele aux White Sox de Chicago pour le voltigeur Jim Busby et le joueur d'intérieur Mel Hoderlein. Ce qui revient à dire qu'en quelques heures, le Washington a fait l'acquisition d'un champ extérieur comprenant trois nouveaux joueurs, soit Jensen, Wilson et Busby.

Dans la ligue Nationale, les Pirates de Pittsburgh, qui ne font guère fureur depuis le début de la saison, ont échangé le lanceur gaucher Bill Werle aux Cardinals de St-Louis pour le lanceur droitier George Munger. En même temps, Pittsburgh a renvoyé le lanceur Jim Suchecki aux Browns de St-Louis.

Dans une quatrième transaction, les Athlétiques de Philadelphie ont acheté le champ-intérieur Joe Bevan des Red Sox de Boston pour le prix du repêchage, soit \$10,000. Il est rumeur que cette transaction soit le point de départ d'un échange par lequel les Red Sox obtiendraient le receveur Joe Tipton du Philadelphie en retour du lanceur droitier Willard Nixon.

En somme, treize joueurs de baseball ont changé d'uniforme à la suite de ces transactions de la fin de semaine et le Washington en a obtenu six à lui seul.

# Ace Holden retire 14 frappeurs au bâton

Ace Holden, un lanceur de couleur que le club Savoia de la ligue Senior de l'Est a importé de Toledo, Ohio, sera apparemment la grande sensation dans le domaine de la balle molle à Montréal, s'il faut en juger par sa performance formidable, hier après-midi, alors que Savoia l'a emporté, 9-1, sur le LaSalle.

Vic Poliseno, le gérant du Savoia, avait décidé de ne pas utiliser Holden à cause de la température froide, mais il a changé d'idée quand le lanceur Lapiere a faibli à la quatrième manche. Il n'a pas regretté son geste, car Holden a retiré au bâton 14 des 18 frappeurs à lui faire face. Il n'a alloué qu'un coup sûr, à Granger, à la septième manche.

Le vétéran premier-but Hector Contenzio a été l'étoile du Savoia au bâton avec trois coups sûrs dont un triple. Murray O'Connor qui jouait dans la ligne Snowdon l'an dernier. Jacques Dupont et Jacques Magnan furent les autres gros canons des vainqueurs avec chacun deux coups sûrs.

Avant la joute, le Savoia et le LaSalle ont annoncé un échange, qui envoie le vétéran receveur Dominique Riggazio au LaSalle pour le voltigeur Pete Gourdeau.

Au terrain St-Bernard, devant une forte assistance, le Bouchard et Frères a fait de brillants débuts dans la ligue Senior de l'Est par une victoire sur le Tremblay. Le vétéran lanceur Pop Perreault obtenu du Savoia à espace huit coups sûrs au Tremblay pour permettre à son club de remporter la victoire.

Les vainqueurs ont obtenu neuf coups sûrs contre Roger Bourassa, R. Major et Bee Bertrand les trois lanceurs du Tremblay.

Gagné, Leblanc et Malo 3 nouveaux venus ont le plus brillé au marbre avec chacun deux coups sûrs. Marcel Pepin fut le meilleur du Tremblay avec 3 simples.

Savoia ..... 200 004 30x-9 11 0  
LaSalle ..... 000 100 000-1 2 1  
Batteries: Chagnon, Gamache et Legeault; Lapiere, Holden et O'Connor.

Bouchard .... 200 201 020-7 9 1  
Tremblay .... 110 100 300-6 8 1

Batteries: Perreault et Gagné; Bourassa, Bertrand, Major et Plas-se.

Voici les joutes à l'affiche ce soir: Montmartre vs Bouchard & Frères (terrain St-Bernard). — J.-E. Tremblay vs LaSalle (parc Consols).

## Millman et Gaston Langlois en vedette

VICTORIAVILLE, Qué., 5. (P.C.F.) — John Millman, de Vancouver, s'est assuré une place sur l'équipe olympique canadienne, catégorie du cyclisme, hier, en remportant deux fois la victoire dans les courses éliminatoires.

Millman avait gagné la course de qualification de 1,000 mètres samedi, mais les dirigeants des épreuves ont décidé de faire recommencer la course hier. Millman est sorti victorieux une deuxième fois.

Gaston Langlois de Montréal s'est classé deuxième. Samedi, c'est Fred Henry de Toronto, qui avait terminé en deuxième position.

Henry a remporté trois championnats ouverts, du Québec, soit dans les épreuves de 25 milles, un mille et un quart de mille.

Guy Morin, de Montréal, est arrivé deuxième dans la course de 25 milles. Dans le quart de mille, Paul-Emile Serres, de Montréal, a fini seulement 1/5 de seconde derrière Henry, le vainqueur.

Gaston Langlois a triomphé dans les courses de cinq et 10 milles pour le championnat provincial, battant Jimmy Davis de Toronto, dans la première épreuve et Guy Morin, de Montréal, dans la deuxième.

## LIGUE NATIONALE

SAMEDI

New-York ..... 000002100-3 5 0  
Pittsburgh ..... 010001000-2 7 1  
Batteries: Maglie (4-0) et Westrum; Kline, Friend (8), Main (9) et McCullough. Coup de circuit: Merson (3e). Lanceur perdant: Kline (0-2).

Boston ..... 000000001-1 5 4  
Cincinnati ..... 10005020x-8 13 0  
Batteries: Conley, Donovan (5), Chipman (8) et St. Clair; Hiller (3-1) et Ross. Lanceur perdant: Conley (0-3).

Philadelphie ..... 000000000-0 6 0  
St-Louis ..... 00002010x-3 6 0  
Batteries: Drews, Konstanty (8) et Burgess; Boyer (1-0) et D. Rice. Lanceur perdant: Drews (0-2).

Brooklyn ..... 1000000100-2 8 0  
Chicago ..... 0100010001-3 9 2  
Batteries: Wade, Rutherford (7) et Campanella; Rush (2-2) et Atwell. Lanceur perdant: Rutherford (0-1).

### 1ère partie

Boston ..... 102000000-3 11 2  
St-Louis ..... 11001010x-4 9 1

Batteries: Spahn, Jones 8 et Cooper; Staley, Brazie 9 et R. Rice.

2ème partie  
Boston ..... 200000003-5 9 0  
St-Louis ..... 000010000-1 8 1

Batteries: Surkont, Burdette 7 et Burris; Chambers, Schmidt 9 et Fusselman, D. Rice 9.

1ère partie  
Philadelphie ..... 100001002-4 9 1  
Cincinnati ..... 03001010x-5 10 1

Batteries: Ridzik 3, Heintzelman 7 et Burgess; Blackwell, Wehmeier 8, Smith 9 et Rossi, Seminick 8.

2ème partie  
Philadelphie ..... 090201130-7 13 3  
Cincinnati ..... 00511010x-8 14 2

Batteries: Fox, Hansen 3, Konstanty 4, Possehl 6, Heintzelman 8 et Lopata; Perkowski, Smith 8 et Seminick.

New-York ..... 01110000003-6 9 0  
Chicago ..... 0003000000-3 14 3

Batteries: Jansen, Wilhelm 4, Spencer 10, et Westrum; Hatten, Hacker 4, Rasmell 5, Kelly 10 et Atwell.

Brooklyn ..... 051000000-6 7 0  
Pittsburgh ..... 000000000-0 5 1

Batteries: Erskine et Campanella; Dickson, Muir 3, Lapaine 6, Wilks 8 et Garagiola.

## LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

Chicago ..... 000 000 001-1 3 1  
Philadelphie ..... 000 200 32x-7 9 1

Batteries: Rogovin, Judson (8) et Lollar; Kellner (1-3) et Astroth. Lanceur perdant: Rogovin (1-1).

Cleveland ..... 000 002 202-6 10 0  
Washington ..... 010 103 101-7 13 1

Batteries: Feller, Gromek (6), Brislie (7), Jones (7), Chakales (9) et Tebbetta, Troupe (6); Johnson, Newsom (7), et Grasso. Coup de circuit: Mele (2e). Lanceur gagnant: Newsom (1-0); lanceur perdant: Chakales (0-1).

St-Louis ..... 020 000 000-2 8 0  
Boston ..... 102 011 00x-5 10 2

Batteries: Harriet, Hetki (7) et Courtney; Kinder (2-1) et White. Coup de circuit: Lenhardt (3e). Lanceur perdant: Harriet (0-2).

Détroit ..... 000 100 131-6 8 1  
New-York ..... 001 010 010-3 9 1

Batteries: Stuart, Hoelt (8) et Ginsberg; Raschi, Kuzava (8) et Berra. Coups de circuit: Mapes (2e) et Woodling (1er). Lanceur gagnant: Stuart (1-0); lanceur perdant: Kuzava (0-2).

1ère partie  
Détroit ..... 000 201 020-6 12 0  
Philadelphie ..... 520 003 00x-10 13 0

Batteries: Trucks, Hutchinson (2), McLeland (6), Littlefield (7) et Batts; Shantz et Astroth.

2ème partie  
Détroit ..... 001 000 040-5 12 0  
Philadelphie ..... 100 030 011-6 14 1

Batteries: Newhouse, Trout (5) et Ginsberg; Martin, Hooper (8), Scheib (8) et Astroth.

1ère partie  
Chicago ..... 000 000 000-0 7 5  
New-York ..... 420 000 02x-8 10 0

Batteries: Grissom, Stobbs (2), Brown (6), Aloma (8) et Lollar, Sheely (6); Morgan, Ostrowski (9) et Berra.

2ème partie  
Chicago ..... 000 000 100-1 7 0  
New-York ..... 000 011 01x-3 6 0

Batteries: Pierce, Kennedy (8) et Lollar, Sheely (7), Mast (8); Miller et Berra.

Cleveland ..... 101 020 500-9 10 3  
Boston ..... 105 000 000-6 11 0

Batteries: Wynn, Gromek (3), Jones (5), Garcia (7) et Troupe, Tebbetta (7); McDermott, Delock (7), Brickner (7), Taylor (9) et White.

1ère partie  
Saint-Louis ..... 000 001 000-1 6 0  
Washington ..... 000 101 00x-2 7 1

Batteries: Byrne et Courtney, (Moss) (8); Porterfield et Kluttz.

2ème partie  
Saint-Louis ..... 240 010 000-7 14 3  
Washington ..... 020 605 02x-15 21 0

Batteries: Cain, Paige (4), Hudson (6) et Courtney; Consuegra, Stewart (3), Ferrick (3) et Grasso.

# Québec gagne 2 parties et en perd une contre Trois-Rivières

La ligue de baseball Provinciale a fait l'ouverture de sa saison, en fin de semaine, et six parties ont été disputées, les autres étant remises à cause de la pluie. Tous les clubs ont présenté des joueurs jeunes et rapides et tout porte à croire que le circuit Molini connaîtra sa meilleure saison.

Les Braves de Québec ont remporté les honneurs d'une série contre les Yankees de Trois-Rivières en triomphant samedi, 3 à 1 et en divisant un programme double, hier. Ed Bazydlo n'a alloué que six coups sûrs samedi et il a été bien aidé par le voltigeur Frank Neri qui a fait compter deux points et a compté l'autre.

Hier, les Yankees ont gagné la première partie, 5 à 2, alors que Sal Arduini a brillé au monticule. Les Braves ont triomphé dans la deuxième, 2 à 1. Stathan n'a accordé que deux coups sûrs pour gagner un duel de lanceurs contre Riva.

A Granby, samedi, le club local a baissé pavillon devant St-Jean, 6 à 3. Gaeta l'a emporté sur Puoco au monticule. Genegila a réussi un

coup de circuit pour les perdants.

A Drummondville, samedi, St-Hyacinthe a battu Drummondville par 5 à 3. Alvarado a lancé toute la partie pour les vainqueurs, espaçant bien six coups sûrs. St-Hyacinthe a frappé 19 coups sûrs contre Cozzi et Oviedo et Cozzi a été le lanceur perdant. Pinkston a frappé un circuit, deux simples et un double pour faire compter quatre points pour St-Hyacinthe. Lopez a frappé trois coups sûrs également pour les vainqueurs et Sosh deux. Pour les perdants, Tony Campas et Orland Andrew ont été les meilleurs avec deux simples chacun.

Dans une autre partie disputée, hier, St-Jean a battu St-Hyacinthe, 2 à 1.

# Victoire facile de Hill Gail dans le Derby du Kentucky

LOUISVILLE, Ky., 5 — (PA) — Hill Gail a gagné samedi la 78e reprise du célèbre derby du Kentucky. C'était la cinquième fois que l'écurie Calumet et le jockey Eddie Arcaro gagnait cette classique du turf et la sixième fois que Ben Jones était l'entraîneur d'un cheval vainqueur.

Aucun autre propriétaire, jockey ou entraîneur n'a jusqu'ici fait si bien dans le derby.

Hill Gail, le favori des parieurs, a terminé deux longueurs en avant de son plus proche rival et a battu 15 chevaux de trois ans alors qu'il a terminé le parcours d'un mille et quart en un temps non loin du record. Sub Fleet, de l'écurie Dixiana, a terminé en deuxième position et Blue Man, propriété de A.-W. Abbott, troisième.

Une foule enthousiaste, estimée à quelque 110,000 personnes, soit un nouveau record, a vu Hill Gail parcourir la distance en deux minutes et 13-5 secondes, un cinquième de seconde de moins que le record de piste.

Pour la première fois dans l'histoire du derby, des millions de spectateurs ont aussi assisté à la course au moyen de la télévision. Hill Gail était en deuxième position en arrivant dans la ligne droite et ne tarda pas à prendre définitivement les devants avec un élan de vitesse remarquable. Sub Fleet, deux longueurs derrière le vainqueur, était lui-même huit longueurs et trois quarts en avant de Blue Man, qui était le second choix des parieurs.

Hill Gail a rapporté, par sa victoire, \$96,350 à sa célèbre écurie, propriété de Mme Warren Wright. Les bourses totales pour la course ont atteint \$124,350.

La piste était rapide et un chaud soleil couvrait les milliers de spectateurs en manches de chemise et dégustant du punch froid à la menthe.

Hill Gail, un élégant bai foncé issu de Bull Lea-June Gail, avait déjà battu ses rivaux devant les amateurs de Louisville mardi dernier alors qu'il courut le mille du Derby Trail en un temps record.

Hill Gail a été favorisé 7 contre 5, puis 6 contre 5 avant la course. Il commença finalement la course favorisé à argent égal. Il a rapporté \$4,20, \$4,00 et \$3,20 à ceux ayant misé sur ses chances.

Sub Fleet, par contre, a rapporté \$14,60 et \$7,80 et Blue Man, \$3,60. La bourse totale de \$124,350 offerte aux chevaux arrivant parmi les quatre premiers est la troisième plus élevée dans l'histoire de la classique de Churchill Downs. La part de \$96,350 de Hill Gail se compare au record de \$98,050 obtenu par Count Turf l'année dernière et à celle de \$96,400 gagné par Assault en 1946.

C'était la seconde victoire importante de Hill Gail cette année. Il avait gagné le Derby Santa Ani-

la de \$100,000 le 23 février dernier en Californie. En tout et partout, Hill Gail a jusqu'ici gagné \$305,515 pour ses propriétaires.

L'argent misé sur la course a atteint un montant record de \$1,565,901. Le précédent record avait été établi l'an dernier et était de \$1,294,474.

## Collins gagne le marathon

ST-HYACINTHE, Qué., 5. (P.C.) — Paul Collins, un étudiant en musique de 25 ans de Wolfville, N.-E., a gagné le marathon pour le championnat canadien samedi, menant le peloton de 37 coureurs à partir du cinquième mille jusqu'à la fin. Vingt-huit coureurs ont terminé la course de 26 milles et 385 verges.

Le mince coureur portant des lunettes a couru la distance en 2 heures, 45 minutes, 2 et 2-5 secondes.

Collins a terminé près de trois minutes en avant d'Edo Romagnoli, robuste policier de New-York, qui s'est rallié vers la fin pour se classer bon deuxième avec un temps de 2:47:57.2.

Gérard Côté, le vétéran canadien français qui avait organisé la course à St-Hyacinthe, a fini bon troisième avec un temps de 2:49:18.2.

Un autre vétéran, Bill Sheridan, de Waterdown, Ont., a suivi Côté avec un temps de 2:50:42.2, et précède le jeune George Hillier, étudiant de 22 ans de St-Jean, Terre-Neuve, qui participait à son premier marathon canadien.

C'était la troisième victoire de Collins dans le marathon pour le championnat canadien. Collins, qui poursuit à l'université Yale ses études pour obtenir sa maîtrise en musique, a gagné en 1949 et en 1950 et s'est classé deuxième l'an dernier derrière Walter Federick, de Hamilton, Ont. Federick, souffrant d'une blessure à la jambe, n'a pu participer à la course d'hier.

## Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE  
St-Louis, Pillette (2-1) à Washington, Shea (0-0). Soir.  
Cleveland, Lemon (2-2) à Boston, Parnell (2-0).

LIGUE NATIONALE  
Brooklyn, Branca (1-1) ou Loos (2-0) à Pittsburgh, Friend (1-3).  
New-York, Hearn (2-0) à Chicago, Minner (2-0).

# Les Royaux gagnent 2 fois.- Hoak et Lasorda en vedette

(par PHIL SEGUIN)

Lentement, mais sûrement, les Royaux commencent à s'éloigner de leurs rivaux dans la course au championnat de la ligue internationale. Après avoir vu Ottawa mettre fin à leur série de quatre victoires en triomphant 8-2 samedi à Ottawa, les Montréalais ont repris leur aplomb au bâton pour battre les Athlétiques 8-7 et 9-2, hier après-midi, au Stadium devant 7,426 spectateurs.

Les deux triomphes d'hier ont permis aux Royaux de prendre une avance de deux parties et demie sur les Chefs de Syracuse, qui ont supplanté Toronto en 2ème place, et les joueurs de Walter



Tom LASORDA

Alston sont en excellente posture pour commencer leur voyage de neuf jours à Ottawa, Toronto et Rochester.

Les fervents ont bravé le froid, le vent, la pluie, la neige et la grêle pour assister au double triomphe des Royaux hier après-midi.

Les Royaux ont dû venir de l'arrière après avoir vu Ottawa surmonter un déficit de cinq points dans la première partie. Les Athlétiques ont pris une avance 7-5 dans la 9ème manche, mais les Royaux ont promptement égalé le compte et ils se sont assurés la victoire à la onzième, grâce à un coup simple de Johnny Simmons.

Le droitier Jim Hughes, qui a succédé à Bob Alexander et Mal Mallette à la dixième manche, a reçu le crédit de sa 2ème victoire de la saison, et Jean-Pierre Roy, le cinquième lanceur des visiteurs, a encaissé la défaite.

### 3ème GAIN DE LASORDA

Dans la deuxième partie, les Royaux ont cogné onze coups contre trois lanceurs et l'ont emporté facilement derrière Tom Lasorda, qui n'a permis à aucun joueur d'Ottawa de dépasser le premier-but après la première manche, durant laquelle il a alloué deux points.

Lasorda n'a accordé que quatre coups sûrs, s'assurant sa 3ème victoire consécutive. Tommy a servi trois buts sur balles et il a retiré quatre frappeurs au marbre.

Roy aurait mérité un meilleur sort dans la première partie. Il est venu au monticule à la dixième et n'a pas été menacé dans cette manche, retirant 3 frappeurs de suite, mais il a commis l'erreur de donner un but sur balles à Jim Gilliam, le premier frappeur de la onzième.

Don Thompson a aussitôt fait avancer Gilliam au second avec un sacrifice, et Junior a couru au troisième sur le retrait de Jim Pendleton au premier.

Joe Lutz a ensuite reçu un but sur balles intentionnel, mais la stratégie est devenue un "boomerang" pour les Athlétiques lorsque Simmons a frappé un "blooper" au champ centre, hors de la portée de Metkovich, Conway et Rubelling, qui couraient désespérément pour tenter d'attraper la balle.

Le jeu a été arrêté deux fois par la pluie et la grêle dans cette joute, mais la température a été plus favorable, quoique froide, dans la seconde. Avec ces interruptions et le jeu supplémentaire, les spectateurs, qui étaient au Stadium depuis 1 h. 30, ne sont retournés chez eux qu'à 7 heures.

### AVANCE DE 5 POINTS

Les Royaux ont compté cinq

points, dont deux non mérités, à la quatrième manche, pour donner une avance confortable à Bob Alexander, mais il n'a pu la garder. Dan Kirk a cogné un circuit à la cinquième, et Don Limmer en a réussi un autre à la huitième, durant laquelle Ottawa a compté trois points.

Un autre ralliement de trois points a envoyé Alexander aux douches et donné une avance 7-5 aux visiteurs à la neuvième, mais les Royaux sont revenus à la charge pour égaler le compte grâce à un deux-but de Don Hoak, l'étoile de la journée au bâton, un simple de Pendleton et trois buts sur balles.

Mallette a mis fin à l'assaut des visiteurs à la neuvième, mais il a dû céder sa place à Hughes lorsque Ottawa a rempli les buts avec un seul frappeur retiré à la dixième. La situation était critique, mais un rapide double-jeu a tiré Hughes d'embarras, et les Royaux ont gagné la partie à la manche suivante.

Le circuit de Hank Folles a donné une avance 2-0 aux visiteurs dans la première manche de la deuxième joute, mais les Royaux se sont ral-



Don HOAK

liés pour compter quatre fois à la troisième et ils ont ajouté à leur avantage à chaque manche par la suite. Bill George, le premier des trois lanceurs des visiteurs, a subi la défaite.

Samedi après-midi, les Royaux, qui avaient accumulé 59 coups sûrs et 49 points en quatre parties, ont été tenus à trois coups simples par Vince Gohl, un gaucher, qui aurait réussi un blanchissage s'il n'avait pas manqué occasionnellement de contrôle.

Hoak a fait compter les deux points des Royaux avec un simple, après que trois buts sur balles eurent rempli les coussins à la cinquième manche.

Gohl a aidé sa propre cause à l'attaque en faisant compter deux points avec un trois buts et un simple. Les Athlétiques ont cogné 11 coups, dont un circuit de Limmer, contre le perdant John Podres et Jim Romano. C'est la première défaite de Podres et le premier triomphe de Gohl.

Hoak a été la vedette de la fin de semaine pour les Royaux, frappant sept coups sûrs en 14 essais dans les trois parties. Il a aussi brillé à la défensive.

Les Royaux sont au repos aujourd'hui. Demain, ils commenceront une série de trois parties à Ottawa... Gil Mills lancera probablement... Lasorda a été blessé au coude droit quand il a été frappé par un lancer de George hier, mais il a pu continuer la partie... Les rumeurs veulent que Stan

Bréard se joigne aux Athlétiques... Lasorda a failli en venir aux coups avec Folles et Limmer, après avoir lancé des "dusters" à ces deux joueurs... Les Royaux ont réussi cinq doubles-jeux dans les deux joutes... Carmen Mauro est allé au bâton 16 fois de suite sans succès, mais il est handicapé par une blessure à une main qui l'empêche de tenir son bâton assez fermement... Hoak a été chassé du terrain par l'arbitre Felerski samedi à Ottawa...

### SAMEDI

MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Hoak, 3b.	4	0	1	1	5
c-Mauro, cc.	0	0	0	0	0
Fiala, 2b.	2	0	0	3	2
Gilliam, 3b.	4	0	0	1	0
Thompson, cc.	4	0	1	1	0
Pendleton, ac.	4	0	0	1	4
Simmons, ed.	4	0	0	3	0
Lutz, lb.	2	1	0	10	1
Ronning, r.	2	1	0	3	0
Podres, l.	1	0	0	1	1
s-Bankhead	0	0	0	0	0
Romano, l.	1	0	1	0	0
b-C. Thompson	1	0	0	0	0
Totaux	29	2	3	24	13

OTTAWA	ab	p	cs	r	a
Metkovich, cc.	5	2	3	2	0
Conway, ac.	3	0	1	2	5
Folles, r.	4	0	1	2	0
Limmer, lb.	3	1	1	10	0
Jok, 3b.	4	0	0	2	2
Betz, cd.	2	0	0	1	0
e-Kirk, cd.	2	1	2	0	0
Wellman, cg.	4	1	1	7	1
Gardner, 2b.	3	1	0	1	3
Gohl, l.	4	2	2	0	0
Totaux	34	8	11	27	11

a—A obtenu un but sur balles pour Podres à la 5e.  
b—A frappé un coup au champ extérieur pour Romano à la 9e.  
c—Remplaça Hoak à la 7e lorsque celui-ci fut chassé du terrain.  
e—Frappa un simple pour Betz à la 6e lorsque celui-ci dut se retirer de la partie après s'être blessé.

MONTREAL 00020000—2  
OTTAWA 12001400x—8

Sommaire — Erreurs: Gardner, Gohl, Pendleton. Points produits par: Conway, Folles, Limmer, Wellman, Gohl (2), Metkovich, Hoak (2). Deux-but: Wellman, Kirk. Trois-but: Conway, Gohl. Circuit: Limmer. Sacrifice: Conway. Double-jeu: Conway à Gardner à Limmer. Laissés sur les buts: Ottawa 6; Montréal 7. Buts sur balles: Gohl 7; Podres 2; Romano 1. Retirés au bâton par: Gohl 1, Podres 1, Romano 1. Coups sûrs contre: Gohl 3 et 9 manches; Podres 5 en 4; Romano 6 en 4. Points mérités: Gohl 2, Podres 3, Romano 5. Mauvais lancer: Podres. Balle passée: Ronning. Lanceur gagnant: Gohl. Lanceur perdant: Podres. Arbitres: Felerski, Gallin, Flaherty. Temps: 2.05. Assistance: 2,789.

### HIER

OTTAWA	Ab	P	Cs	R	A	E
Metkovich, cc.	6	2	2	5	0	0
Conway, ac.	6	0	2	3	5	0
Watlington, r.	5	1	1	7	0	0
Limmer, lb.	5	1	3	8	1	0
Jok, 3b.	6	0	1	0	2	0
Wellman, cg.	4	0	1	3	0	0
Gardner, 2b.	3	0	0	4	2	2
Rubelling, 2b.	0	0	0	0	0	0
Murray, l.	3	0	0	0	2	0
aBetz	0	1	0	0	0	0
bTriplet	0	0	0	0	0	0
cFolles	0	1	0	0	0	0
Swingle, l.	0	0	0	0	0	0
Fanovich, l.	0	0	0	0	0	0
Desert, l.	0	0	0	0	0	0
dNovack	0	0	0	0	0	0
Roy, l.	0	0	0	1	0	0
Totaux	42	7	13	22	13	2

## LES ROYAUX AU BÂTON

	J	Ab	P	Cs	2b	3b	C	Pp	Bv	Pct
THOMPSON, Charlie, r.	15	52	12	20	1	0	2	13	1	385
PENDLETON, Jim, ac.	20	86	16	32	6	1	2	21	4	372
THOMPSON, Don, cg.	13	46	14	17	3	0	0	14	2	370
FIALA, Walter, 2b-1b.	13	41	6	15	3	0	0	2	0	366
GILLIAM, Jim, 2b.	20	79	19	26	6	1	2	17	0	329
LUTZ, Jos. lb.	15	52	10	17	2	0	3	17	0	327
MAURO, Carmen, cc.	19	80	17	23	4	1	4	15	2	288
MORYN, Walter, cd.	4	11	3	3	0	0	0	1	0	273
HOAK, Don, 3b.	20	82	20	22	7	1	1	12	2	268
NELSON, Rocky, lb.	2	4	0	1	1	0	0	1	0	250
SIMMONS, John, cg.	17	62	9	13	1	0	0	4	1	210
RONNING, Al, rec.	7	25	1	3	1	0	0	3	0	120

### LANCEURS

	P	Mi	Cs	Bb	Rab	Pe	G	P	Pct
LASORDA, Tom.	5	22%	19	13	13	2	3	0	1,000
COLEMAN, Hampton.	3	23	18	6	14	2	3	0	1,000
FABBRO, Art.	4	13%	10	11	8	0	2	0	1,000
MILLS, Gilbert.	3	16%	14	3	9	1	1	0	1,000
ALEXANDER, Bob.	4	30	26	17	14	1	1	0	1,000
MALLETTE, Mal.	4	14%	20	7	6	1	1	0	1,000
HUGHES, Jim.	5	7%	7	10	2	0	2	1	.667
PODRES, John.	4	19%	21	13	6	0	1	1	.500
ROEBUCK, Ed.	3	9%	5	4	3	1	1	1	.500
BANKHEAD, Dan.	2	7%	3	8	6	0	0	0	.000
ROMANO, Jim.	2	6%	15	6	3	0	0	2	.000

a—A reçu un but sur balles pour Gardner à la 9e.  
b—Frappa pour Murray et fut atteint par un lancer à la 9e.  
c—Courut pour Triplet à la 9e.  
d—Reçut un but sur balles pour Desert à la 10e.

Montréal	Ad.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Hoak, 3b.	6	2	3	0	4	0
Fiala, 2b.	3	0	1	2	4	0
Mauro, cc.	2	0	0	2	0	0
Gilliam, cg.	5	1	1	3	0	0
D. Thompson, cc.	3	2	1	4	0	0
Pendleton, ac.	6	1	3	3	3	0
Lutz, lb.	2	0	0	11	2	0
Simmons, ed.	4	1	1	2	0	0
C. Thompson, r.	4	1	1	6	1	0
Alexander, l.	4	0	0	0	1	0
Mallette, l.	0	0	0	0	0	0
Hughes, l.	1	0	0	0	0	0
Totaux	40	8	11	33	15	0

OTTAWA 000 010 033 00—7  
MONTREAL 000 500 002 01—8

Sommaire — Points produits par C. Thompson 2, Hoak, Gilliam, Kirk, Conway 3, Limmer 2, Watlington, Pendleton, Simmons 2. Deux-but: D. Thompson, Jok, Metkovich, Conway, Hoak. Circuits: Kirk, Limmer. Sacrifices: Lutz, Rubelling, D. Thompson. Doubles-jeux: Pendleton à Fiala à Lutz; Limmer à Conway à Limmer; Hoak à C. Thompson à Lutz. Laissés sur les buts: Ottawa 10, Montréal 12. Buts sur balles: Alexander 4, Murray 4, Swingle 1, Fanovich 1, Mallette 0, Desert 1, Roy 2, Hughes 2. Retirés au bâton par Alexander 3, Murray 4, Mallette 1, Roy 2. Coups sûrs contre Alexander 11 en 6 manches; Murray 8 en 8; Swingle 2 en 2-3; Mallette 2 en 1; Roy 1 en 1-3; Hughes 0 en 2; Desert, 0 en 1-3. Frappés par le lanceur Murray (C. Thompson); Alexander (Triplet); Mauvais lancer: Fanovich. Balle passée: C. Thompson. Lanceur gagnant: Hughes (2-1). Lanceur perdant: Roy (0-1). Arbitres: Gallin, Flaherty et Felerski. Temps: 3 h. 08.

### DEUXIEME JOUTE

OTTAWA	ab	p	cs	r	a
Metkovich, cc.	3	0	1	2	0
Conway, ac.	2	1	1	1	2
Folles, r.	3	1	1	1	0
Limmer, lb.	2	0	1	8	0
Jok, 3b.	3	0	0	0	5
Betz, cd.	2	0	0	3	1
Wellman, cg.	3	0	0	2	0
Rubelling, 2b.	2	0	0	1	1
George, l.	1	0	0	0	1
a-Novick	1	0	0	0	0
Kume, l.	0	0	0	0	0
Hrabczak, l.	0	0	0	0	0
Totaux	22	2	4	18	10

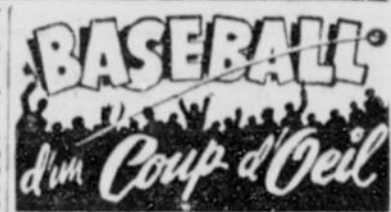
MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Hoak, 3b.	4	2	3	0	4
Fiala, 2b.	3	2	2	3	4
Gilliam, ed.	3	2	1	1	0
D. Thompson, cc.	2	1	0	1	0
Pendleton, ac.	3	1	1	2	3
Lutz, lb.	4	0	3	10	1
Simmons, cg.	3	0	1	0	0
Ronning, r.	4	0	0	4	1
Lasorda, l.	2	1	0	1	1
Totaux	28	6	11	21	14

a—Frappa un roulant pour George à la 5e.

OTTAWA	000 000 0—2
MONTREAL	004 113 x—9

Sommaire — Points produits par: Folles (2), Gilliam (2), Pendleton (2), Lutz (3), Fiala. Deux-but: Conway, Fiala, Simmons, Pendleton, Hoak. Circuit: Folles. Buts volés: Pendleton, Hoak. Doubles-jeux: Lasorda à Pendleton à Lutz; Pendleton à Fiala à Lutz; Hoak à Fiala à Lutz. Laissés sur les buts: Ottawa 2, Montréal 8. Buts sur balles: George 5, Kume 3, Hrabczak 2, Lasorda 2. Retirés au bâton: George 5, Kume, 2 en 1-3; Hrabczak 1 en 2-3. Frappés par le lanceur, par: George (D. Thompson, Lasorda); par Lasorda (Limmer). Balle passée: Folles. Lanceur gagnant: Lasorda (3-0). Lanceur perdant: George (0-1). Arbitres: Flaherty, Felerski et Gallin. Temps: 1.42. Assistance: 7,426.

Les rayons X furent découverts par un physicien allemand, Wil Elm Roentgen, en 1895, qui reçut le prix Nobel en 1901.



### HIER

Ligue Internationale:  
Montréal 8, 9, Ottawa 7, 2, Rochester 6, 1, Toronto 2, 4, Springfield 4, 1, Buffalo 3, 3, Syracuse 5, 5, Baltimore 3, 0.

Ligue Nationale:  
Brooklyn 6, Pittsburgh 0, New York 6, Chicago 3, Cincinnati 5, 8, Philadelphie 4, 7, St-Louis 4, 1, Boston 3, 5.

Ligue Américaine:  
Cleveland 9, Boston 6, New York 8, 3, Chicago 0, 1, Philadelphie 10, 6, Détroit 6, 5, Washington 2, 15, St-Louis 1, 7.

Ligue Provinciale:  
Trois-Rivières 5, Québec 2, St-Hyacinthe à St-Jean (remise), Granby à Drummondville (rem.).

### SAMEDI

Ligue Internationale:  
Ottawa 8, Montréal 2, Buffalo 3, Springfield 2, Rochester 8, Toronto 7, Syracuse 8, Baltimore 7.

Ligue Nationale:  
Chicago

## Les pourparlers pour régler le différend de l'acier ont échoué à la Maison Blanche

WASHINGTON, 5 — (P.A.) — Les pourparlers entrepris par le président Truman à la Maison Blanche, en fin de semaine, dans le but de régler le différend de l'acier ont échoué.

Et aujourd'hui, les représentants de l'Union ont déclaré privément que l'immobilisation des salaires dans l'industrie métallurgique, décrétée par la Cour Suprême en attendant un jugement final sur la réquisition des aciéries, a grandement contribué à l'échec des négociations.

Les Ouvriers unis de l'acier d'Amérique (C.O.I.) et les compagnies ont abandonné la partie tard hier soir parce que, comme le disait M. John-R. Steelman, assistant du Président, ils étaient si loin de s'entendre qu'aucun accord n'était possible.

M. Benjamin Fairless, président de la "U.S. Steel Corp." et M. Philip Murray, président du C.O.I., ont conféré sans relâche depuis samedi matin sur les instances pressantes de M. Truman.

A l'issue des pourparlers, M. Murray a affirmé que l'industrie fait "la grève contre la négociation collective". Les compagnies soutiennent que l'Union "refuse toujours de prendre en considération" l'offre globale de 17 à 19 cents qu'elle a formulée.

Les métallos veulent obtenir ce que l'Office de stabilisation des salaires a recommandé, à savoir une augmentation de salaire de 17 cents et demi l'heure, ainsi que d'autres avantages et l'atelier fermé. Le salaire moyen des métallos est légèrement inférieur à \$2 l'heure.

On n'a rien dit au sujet de la décision de la Cour Suprême sur les salaires. Samedi après-midi, la possibilité d'une augmentation de salaires était écartée.

Un personnage qui connaît bien les chefs ouvriers voit dans l'interdiction décrétée par la Cour Suprême une des causes de l'échec des pourparlers.

MM. Murray, Fairless et Steelman, a-t-il dit, étaient presque tombés d'accord samedi sur plusieurs points, lorsque la nouvelle parvint à la Maison Blanche de la décision de la Cour Suprême.

L'atmosphère en fut aussitôt modifiée et les négociations ne progressèrent plus.

Ne pouvant plus augmenter les salaires, le gouvernement a perdu un de ses plus puissants atouts.

La Cour Suprême commença à entendre les plaidoiries lundi prochain sur le jugement du juge Pine.

On est d'avis que l'industrie aurait la position la plus avantageuse aujourd'hui quant aux négociations. En effet, l'Union ne peut faire légalement la grève, les métallos étant officiellement des employés du gouvernement, et le gouvernement ne pourra augmenter les salaires d'ici une semaine au moins.

PITTSBURGH, 5 (P.A.) — Les aciéries fonctionnent de nouveau aujourd'hui aux Etats-Unis, malgré l'échec des pourparlers entrepris dans le but de régler le différend de l'acier.

Les métallos ont appris avec humeur la nouvelle que les négocia-

tions de Washington étaient rompues.

La situation, que leur chef, M. Philip Murray, a qualifiée de "déplorable", en jette beaucoup dans la confusion. Mais ils continuent de travailler dans l'espoir que le gouvernement et l'industrie en viendront à une solution pacifique.

M. Murray a déclaré que l'Union n'a pas l'intention d'ordonner une nouvelle grève — contre le gouvernement.

En fin de semaine, la grande industrie de l'acier revenait rapidement à son plein rendement. Les principales compagnies, comme la "U.S. Steel Corporation" et la "Jones and Laughlin Steel Corporation" ont annoncé que le retour au travail se faisait selon le programme établi.

## Le meurtre de Schuster

PROVIDENCE, R.-I., 5 — (P.A.)

La police de Providence, tôt ce matin, a arrêté trois hommes dont Harvey Bistany, 46 ans, de Lawrence, Massachusetts, qui est recherché par la police de Brooklyn pour fins d'interrogation au sujet du meurtre d'Arnold Schuster et d'un vol de \$29,000 perpétré dans un bureau de poste.

Le capitaine Walter-F. Stone, de la police de Providence, a déclaré que Bistany a été vu en compagnie de Willie (l'Auteur) Sutton, cambrioleur de banques, deux jours avant l'arrestation de ce dernier, le 18 février.

Arnold Schuster a reconnu Sutton d'après une photo et c'est son information qui a conduit à l'arrestation du voleur. Le 8 mars, Schuster était assassiné près de sa demeure à Brooklyn. La police n'a pas encore établi de lien entre l'assassinat de Schuster et l'arrestation de Sutton, bien que l'idée ne soit pas abandonnée.

## Deux morts deux blessés à une traverse à niveau

Deux personnes ont perdu la vie et deux autres ont été gravement blessées samedi après-midi dans un accident de la route survenu près de Magog dans les Cantons de l'Est. Toutes les victimes sont membres de la même famille.

Les morts sont George Mouldy, 82 ans, et Edouard Mouldy, 16 ans, qui ont été tués sur le coup. Les blessés sont Arthur Mouldy, 50 ans et John Mouldy, son fils, 12 ans.

L'accident est survenu à un passage à niveau. Une camionnette, que conduisait M. Arthur Mouldy, a été heurtée par un train du Pacifique Canadien. Le père et l'un des fils de M. Mouldy ont été tués. Un autre de ses fils est à l'hôpital, tandis que sa fillette de 4 ans, Maria, s'en est tirée indemne. M. Mouldy lui-



FÊTE NATIONALE CHEZ LES POLONAIS DE MONTREAL — Les Polonais de Montréal ont célébré hier, par une déposition de fleurs au cénotaphe, une parade sur la rue Sherbrooke et la tenue d'une grande assemblée à l'Auditorium du Plateau, l'adoption de la Constitution de 1791, qui consacrait l'indépendance de leur patrie. On remarque ci-haut, de gauche à droite, lère rangée, MM. J.-D. McFarlane, inspecteur en chef aux bureaux de l'immigration, W.-A. McFaul, surintendant de district aux bureaux de la Citoyenneté, Léon Lortie, conseiller municipal et représentant de Son Honneur le maire Houde, A.-A. Gardiner, membre des associations polonaises, Waclaw Babinski, ancien ministre de Pologne, le R. P. Vincent Wolsky, O.F.M., curé de la paroisse Sainte-Trinité, chez les Polonais de Montréal, Thomas-Patrick Healy, député de Sainte-Anne à la Chambre des Communes, le sénateur Léon Mercier-Gouin, et le lieutenant-colonel Albert Lefebvre, représentant le major-général Paul Bernatchez.

même est dans un état grave à l'hôpital de Magog où il a été transporté avec son fils.

La famille Mouldy habitait Johnville, non loin de Sherbrooke.

Les constatations d'usage ont été faites par les agents Arthur Desnoy et H. Cantin, de la circulation provinciale, tandis que le détective S. Bresseur, de la Sûreté provinciale de Sherbrooke, a fait enquête.

## Télélinotypes installées en N.-Angleterre

BOSTON, 5. (P.A.) — La Presse Associée communique depuis hier ses informations à des journaux de la Nouvelle-Angleterre membres de l'agence, grâce à un réseau de télélinotypes. C'est la première installation du genre dans la Nouvelle-Angleterre; elle relie le bureau de Boston de l'agence avec les journaux du Massachusetts, du New-Hampshire, du Vermont, du Rhode-Island et du Maine.

La télélinotype transmet les nouvelles grâce au système de bande perforée qui à son point de réception, contrôle automatiquement la fonte des caractères ainsi prêts à servir à l'imprimerie.

La réception est simultanée dans tous les journaux affiliés à l'agence.

Le nouveau réseau de la Presse Associée, en Nouvelle-Angleterre, est l'un d'une série qui relie tous les points des Etats-Unis entre eux.

## A VERDUN

Une séance publique du Conseil municipal aura lieu à l'hôtel de ville ce soir à 5 h. p.m.

## Fête nationale des Polonais

Toutes les organisations d'origine polonaise à Montréal, unies au Congrès polono-canadien, ont célébré, hier, la fête de l'Indépendance de la Pologne, concrétisée le 3 mai 1791. Les Polonais de la métropole ont exprimé fièrement toute l'espérance qu'ils fondent sur leur mère-patrie.

La journée a débuté, pour eux, par la célébration de la sainte Messe, dans les églises Ste-Marie, sur la rue Hochelaga, près de Gascon, et Ste-Trinité, à 1660, rue Centre. A 2 hrs de l'après-midi, les responsables des diverses organisations se sont rassemblés au Carré Dominion, pour déposer des couronnes de fleurs au pied du cénotaphe. Puis, les Polonais de Montréal ont paradé sur la rue Sherbrooke, malgré la chute d'un peu de pluie, jusqu'à l'Auditorium du Plateau où ils ont tenu une grande assemblée.

M. Léon Lortie, conseiller municipal, y représentait Son Honneur le maire Camillien Houde. On remarquait la présence du R. P. Vincent Wolsky, O.F.M., curé de la paroisse Sainte-Trinité; du sénateur Léon-Mercier-Gouin; de M. Thomas-Patrick Healy, député de Sainte-Anne à la Chambre des Communes. M. le chanoine Raoul Drouin représentait l'archevêché de Montréal. Il y avait également MM. J.-D. McFarlane, inspecteur en chef aux bureaux de l'immigration, W.-A. McFaul, surintendant de district aux bureaux de la citoyenneté, A.-A. Gardiner, membre des organisations polonaises, Waclaw Babinski, ancien ministre de Pologne, et le lieutenant-colonel Albert Lefebvre, qui représentait le major-général Paul Bernatchez.

M. F. Brzezinski, président du Congrès polono-canadien, a exprimé les pensées et les vœux nationaux de ses compatriotes. Il a parlé en langue polonaise, disant que sa patrie a servi de marchepied aux belligérants au cours des deux dernières guerres, mais qu'une situation aussi désastreuse, qui a conduit à l'asservissement de la Pologne, ne devra plus se répéter. M. Babinski, qui lui a succédé comme orateur, a exprimé les espérances du peuple polonais, à l'intérieur des frontières de la Pologne et en exil à l'étranger.

M. Léon Mercier-Gouin a rendu hommage aux intellectuels, aux professionnels et aux savants de Pologne. "C'est en écoutant la musique de Chopin, dit-il, que l'on apprend à connaître l'âme polonaise. Ici, au Canada, vous trouvez une seconde patrie, hospita-

lière et maternelle. En chœur, vous chanterez l'indépendance de votre chère et glorieuse Pologne".

M. le chanoine Raoul Drouin a rappelé les souffrances par lesquelles a passé le peuple polonais, depuis les derniers siècles.

"Aujourd'hui, dit-il, l'asservissement de la Pologne est pire qu'autrefois, mais l'espérance reste encore ferme dans le cœur du peuple". "Parce que croyants, ajoutait M. le chanoine Drouin, vous êtes pleins de joie aujourd'hui. Le peuple Canadien français, avec lequel vous cohabitez, comprend mieux votre lutte, parce que lui aussi il a souffert. Il ne vous en est pas de plus sympathique."

MM. Healy et McFaul ont également pris la parole pour exprimer leurs meilleurs vœux à la population polonaise de Montréal. Un programme musical a terminé, par une note harmonieuse, la manifestation des Polonais de Montréal. Pendant l'allocation de M. Brzezinski, la foule a crié un triple vivat à la gloire de sa patrie.

## Centenaire d'une union

Il y a cent ans aujourd'hui qu'était fondée l'Union internationale des typographes qui compte présentement 89,639 membres dans ses rangs. C'est la ville de Cincinnati, Ohio, qui fut le berceau de cette union et c'est dans cette ville qu'aura lieu le prochain congrès de cette association, afin d'y commémorer dignement le centenaire de la fondation de cette union.

Quant aux imprimeurs de Montréal, ils se groupèrent pour la première fois en 1836, mais ce n'est qu'en 1867 que fut fondé le premier local de l'Union internationale des typographes.

En 1879, après bien des combats, les dirigeants de l'Union des typographes lancèrent le mouvement en vue de la création de la Fédération américaine du travail, pour unir davantage les travailleurs, puis fondèrent, en 1892, la maison de retraite pour les vieux imprimeurs, à Colorado Springs.



Se BANQUET ANNUEL DES OFFICIERS D'IMMIGRATION, AU MONT-ROYAL — Les officiers canadiens et étatsuniens de l'immigration ont célébré, samedi soir, leur cinquantième banquet annuel, en l'hôtel Mont-Royal. On voit-ci-haut, à la table d'honneur, de gauche à droite, MM. P.-T. Baldwin, chef des admissions à l'immigration des Etats-Unis, Robert Robinson, aviseur aux bureaux de l'immigration aux Etats-Unis, H.-B. Demers, inspecteur de district dans le domaine de l'immigration, à Montréal, Ernest-E. Salisbury, directeur de district au service de naturalisation et d'immigration outre-quarante-cinquième, à Saint-Alban's, au Vermont, et W.-A. McFaul, surintendant de district à l'immigration et à la citoyenneté à Montréal.